



HAL
open science

Étude historique et documentaire sur l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez

Josselin Derbier, Quentin Rochet

► **To cite this version:**

Josselin Derbier, Quentin Rochet. Étude historique et documentaire sur l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. [Rapport de recherche] Archeodunum; Parc naturel régional du Pilat. 2015. hal-01522080

HAL Id: hal-01522080

<https://hal.science/hal-01522080>

Submitted on 12 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Rapport final

■ Étude historique et documentaire sur l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez

Affaire suivie par :

Josselin DERBIER

J.derbier@archeodunum.fr

Quentin ROCHET

q.rochet@archeodunum.fr

➤ Maître de l'ouvrage

Syndicat mixte du Parc naturel régional du Pilat
Maison du Parc - 2 rue du Benay - 42410 PÉLUSSIN

Communauté d'Agglomération de St-Étienne Métropole
2 avenue Grüner – CS 80257 - 42006 SAINT-ÉTIENNE

Opérateur archéologique ◀

Bureau d'étude
ARCHEODUNUM SAS
500 rue Juliette Récamier
69 970 CHAPONNAY



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES



REMERCIEMENTS

Parc naturel régional du Pilat :

Francine Beauvisage, Peggy Le Nizerhy, Adeleen Chilès

Association de sauvegarde et d'animation de la Chartreuse

Jean-Michel Chauvet, René Vassoille, Liliane Géniaux, Daniel Borgeot, François Ferruit

Mairie de Saint-Croix-en-Jarez

Daniel Torgues, Jean-Christophe Valluy

Saint-Étienne Tourisme

Stéphanie Lepagneul

DRAC Rhône-Alpes, service régional de l'archéologie

Joëlle Tardieu, Jean-Christophe Sévilla (centre de documentation), Priscille Chapuis (meuble archéologique), Laurence Ollivier (carte archéologique)

Musée de Lons-le-Saunier

Jean-Luc Mordefroid

Bibliothèque municipale de Lyon

Sandrine Cunnac

Archeodunum

Emmanuelle Boissard, David Jouneau



INTRODUCTION

Située sur le flanc nord du massif du Pilat, la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez est fondée en 1280. Comme souvent, on doit l'initiative de la fondation à une puissante famille laïque. C'est ici Béatrix de la Tour du Pin, veuve de Guillaume de Roussillon, seigneur d'Annonay qui fait les premières donations permettant l'installation des chartreux dans ce nouveau « désert » montagnard. L'établissement religieux fonctionne jusqu'à la Révolution française. Confisqués comme bien national, les bâtiments du monastère sont achetés par des familles de Pavezin. Devenue village, la chartreuse est globalement préservée dans sa structure jusqu'à aujourd'hui. Elle présente la particularité d'être un ensemble patrimonial cohérent, mais orphelin de pans entiers de son histoire en raison de la disparition de ses archives.

Le groupement réunissant la commune de Sainte-Croix-en-Jarez, l'Association pour la sauvegarde et l'animation de la chartreuse, Saint-Étienne Métropole Saint-Étienne Tourisme, le conseil général de la Loire et le Parc naturel régional du Pilat souhaite aujourd'hui mettre en valeur ce patrimoine. Sur les recommandations du comité scientifique du projet, une étude historique et documentaire a été envisagée. Le Parc naturel régional du Pilat et la Communauté d'agglomération de Saint-Étienne Métropole portent conjointement cette étude visant à renforcer les connaissances avant de pouvoir affiner les modalités d'aménagement du site.

Sur la base du cahier des charges fourni, l'étude a pour objectifs de :

- » fournir un socle solide et des outils pratiques pour développer le projet de valorisation du site ;
- » réaliser un état des lieux raisonné des connaissances et de la documentation disponible, quelle que soit sa nature (bibliographie, études, sources imprimées, documents d'archives, documents iconographiques, objets...) ;
- » rédiger une synthèse scientifique sur le site établissant la trame des connaissances disponibles ;
- » identifier les manques, les potentiels et les travaux de recherches ultérieurs à réaliser pour épauler la rédaction du programme scientifique et culturel du site.

La logique voudrait que le volume commence par les aspects méthodologiques, historiographiques, et par l'inventaire des sources, la synthèse historique constituant l'aboutissement de ces différents éléments. Pour des questions de lisibilité d'ensemble cependant, et afin de faciliter l'accès aux informations, nous présenterons en premier lieu une synthèse historique et archéologique sur la chartreuse. Cette synthèse n'a pas valeur d'exhaustivité mais tente de dresser les grandes lignes de l'histoire de Sainte-Croix sur la base des travaux historiques et archéologiques.

Dans un deuxième temps sont présentées les ressources mobilisables pour une histoire de la chartreuse, tant à fin de recherche que de valorisation. Nous y aborderons les travaux historiques et archéologiques menés à Sainte-Croix avec une analyse critique des publications et des rapports disponibles. Nous présenterons ensuite les sources identifiées lors de la recherche, par fond d'archive, série de classement et type de document.

PETIT BILAN CHIFFRÉ

Une base de données de travail rassemblant plus de 480 documents.

Plus de 300 documents consultés :

- 171 documents d'archives du XIII^e au XIX^e siècle ;
- 96 références bibliographiques ;
- 34 sources imprimées ;
- 14 rapports de fouilles.

Le présent rapport se voulant accessible au plus grand nombre, le lecteur y trouvera des encarts précisant des points particuliers et un glossaire¹. Une bibliographie complète est reproduite en fin de volume. Pour des raisons de lisibilité, elle ne comprend toutefois pas les notes et marqueurs présents dans la base de données Zotero.

ZOTERO, UN OUTIL NUMÉRIQUE DE GESTION BIBLIOGRAPHIQUE

L'inventaire documentaire, qui sert de support à la présente étude, a été effectué dans une base de données Zotero. Il s'agit d'un logiciel de gestion bibliographique sous forme de module complémentaire (*Firefox, Chrome, etc.*) et de logiciel indépendant (*stand-alone*). Zotero est un logiciel gratuit sous licence libre GNU AGPL, développé depuis 2006 par le *Center for History and New Media de la George Mason University of Virginia (USA)*.

Une base de données Zotero est constituée de fiches par document. La composition des fiches est relative à la nature du document, elles présentent des champs différents selon qu'il s'agit par exemple d'un ouvrage, d'une pièce d'archive ou d'un chapitre de revue. Les champs de chaque fiche, comme le titre, l'auteur ou la date de production pour citer les plus communs, peuvent être remplis manuellement ou automatiquement depuis un catalogue informatisé.

Les fiches peuvent être classées par dossier. Dans le cas présent ont, par exemple, été dissociés les outils de travail, les éléments bibliographiques, les sources (éditées ou manuscrites), les manuscrits et les ressources iconographiques. Les catalogues constitués sous Zotero peuvent être partagés et édités par plusieurs personnes grâce à un système de synchronisation en ligne. Des catalogues indépendants, sous format Zotero ou sous forme de bibliographie classique, peuvent être extraits à tout moment des catalogues, selon les critères choisis par l'utilisateur. Il en va de même pour les références bibliographiques.

Un des principaux intérêts de Zotero réside dans la possibilité d'adjoindre à chaque fiche des marqueurs. Pour l'étude de la chartreuse ont ainsi été employés des marqueurs sur la pertinence du document (spécifique à Sainte-Croix, bibliographie régionale, etc.) et sur son usage possible (recherche, médiation, iconographie, etc.). Des tris et recherches peuvent être effectués, sur la base de ces marqueurs ou sur d'autres critères : date de publication, nature du document, auteur, etc.

Il est également possible d'associer à chaque document une note écrite. Ces dernières peuvent prendre la forme d'une fiche de lecture, d'un résumé succinct ou d'une liste des intérêts du document. L'adjonction de notes permet un travail collaboratif sur le corpus documentaire par le partage des informations relatives à chaque document.

Le choix de Zotero pour la présente étude a été motivé tant par l'efficacité de cet outil dans le cadre d'une étude documentaire, que par la possibilité qu'il offre d'être repris et utilisée par d'autres, que leur usage participe d'une recherche historique ou de médiation.

La documentation complète en français est disponible sur le site du projet Zotero :

< <https://www.zotero.org/support/fr/start> >

¹ Les entrées du glossaire sont marquées, dans le texte, d'une astérisque (*).



1 - SYNTHÈSE HISTORIQUE

Le présent chapitre présente de façon synthétique les grandes lignes de l'histoire de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Cette synthèse, que nous voulons facile d'accès, ne tend pas à l'exhaustivité, mais permet, en quelques pages, d'avoir une vue d'ensemble claire de la chartreuse, depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

Trois sources principales ont été utilisées pour cette synthèse : les travaux anciens d'Antoine VACHEZ (Vachez 1904) ainsi que les synthèses de Jean-Luc MORDEFROID (Mordefroid 1992) et Sylvain EXCOFFON (Excoffon s.d.). Les sources et références bibliographiques sont systématiquement précisées, qu'il s'agisse d'éléments déjà apportés par les auteurs ci-dessus ou de sources mobilisées dans le cadre de la présente synthèse. Chaque source ou référence bibliographique fait l'objet d'une fiche dédiée dans la base Zotero.

1.1. Sainte-Croix en Jarez avant Sainte-Croix

1.1.1. Le contexte archéologique périphérique avant le XIII^e siècle

À l'échelle des communes de Pavezin et Sainte-Croix-en-Jarez², les connaissances archéologiques³ demeurent assez faibles si l'on examine les données de la carte nationale archéologique et d'une prospection thématique réalisée au début des années 2000 (Corompt-Achard 2001 : 14-15, 21-22). Un site antique (lieudit « Chappey ») et un indice de site antique à Pavezin, la présence de pierres à cupules* non datées aux « roches de Marlin » à Sainte-Croix-en-Jarez : voici les éléments connus et officiellement recensés. Un indice de site gallo-romain a été évoqué à Sainte-Croix même : pilier et puits maçonné dans la cave de l'ancien restaurant « le Chartreux » (Lavendhomme 1997 : 188). Cependant l'absence totale de « bruit » de la période antique sur l'ensemble des fouilles et sondages réalisés depuis 1992 incite à rattacher cet indice à la phase médiévale ou moderne.

De ce quasi-silence de l'archéologie antérieurement à la chartreuse, il ne faut en aucun cas déduire un vide humain ou un « désert* » au sens cartusien. Ce secteur du massif du Pilat est fréquenté de manière certaine dès le Mésolithique* et l'on rencontre ensuite des indices ou des traces d'occupation de manière continue. Si les sites romains sont reconnus, leur occupation demeure de faible ampleur (Corompt-Achard 2001 : 23-26).

Sur le territoire de Pavezin et Sainte-Croix-en-Jarez, les mentions de présence humaine se font plus fréquentes dans les textes dès la fin de la période carolingienne. Cependant, les études archéologiques conduites sur le site de la chartreuse depuis le début des années 1990 n'ont pour l'instant livré aucune trace antérieure à la fondation du site.

1.1.2. Cadre géographique et politique au XIII^e siècle

Le domaine des Roussillon dans le Jarez, au sein duquel est fondée la chartreuse de Sainte-Croix, est au XIII^e siècle un espace de confins entre plusieurs grands seigneurs. L'axe de communication par la vallée du Gier, densément fréquentée depuis l'époque romaine, constitue un enjeu de pouvoir entre les principautés nées sur les ruines du royaume de Bourgogne : l'archevêché de Lyon au nord, le Comté du Forez à l'ouest et le Dauphiné à l'est. Les fiefs des Roussillon relèvent d'ailleurs pour partie de l'autorité de l'archevêque de Lyon⁴. Rappelons qu'au XIII^e siècle ces domaines ne dépendent pas de la couronne de France, mais de l'Empire romain germanique. L'influence royale se fait toutefois plus forte sur le Lyonnais dans la seconde moitié du XIII^e siècle, jusqu'au rattachement effectif au royaume de France à la suite du concile de Vienne en 1312. Un des principaux acteurs de ce rattachement, Thibaut de Vassalieu, figure d'ailleurs en bonne place dans l'histoire de la chartreuse.

2 Dans le texte qui suit Sainte-Croix désigne la chartreuse alors que Sainte-Croix-en-Jarez désigne plus généralement l'ensemble de la commune actuelle.

3 Base de données nationale sur les sites et les indices de sites tenue et mise à jour par le Service régional de l'archéologie.

4 En témoignent les arbitrages et accords de 1215 et 1220 (Le Laboureur 1665).



Figure 1. La situation territoriale lors de la fondation de Sainte-Croix - source : S. Excoffon.

1.1.3. Contexte ecclésial et cartusien

Du point de vue des divisions ecclésiastiques, la chartreuse de Sainte-Croix est située dans le diocèse de Lyon, mais à proximité de la limite avec celui de Vienne. Cette situation excentrée au sein d'une circonscription ecclésiastique est un trait caractéristique des premières fondations cartusiennes (EXCOFFON S.D.).

La diffusion du modèle cartusien se fait progressivement depuis les massifs des origines – le « noyau cartusien ». En 1280, Sainte-Croix apparaît dans une région à la fois exempte de chartreuse (aucune n'est présente à l'ouest du Rhône à moins de plusieurs centaines de kilomètres), mais relativement proche, à l'est, de la région des origines, dense en fondations depuis le milieu du XII^e siècle. En 1301, l'ordre chartreux sera découpé en provinces ; la chartreuse de Sainte-Croix, bien que proche des provinces d'origine, sera rattachée à celle de Provence.

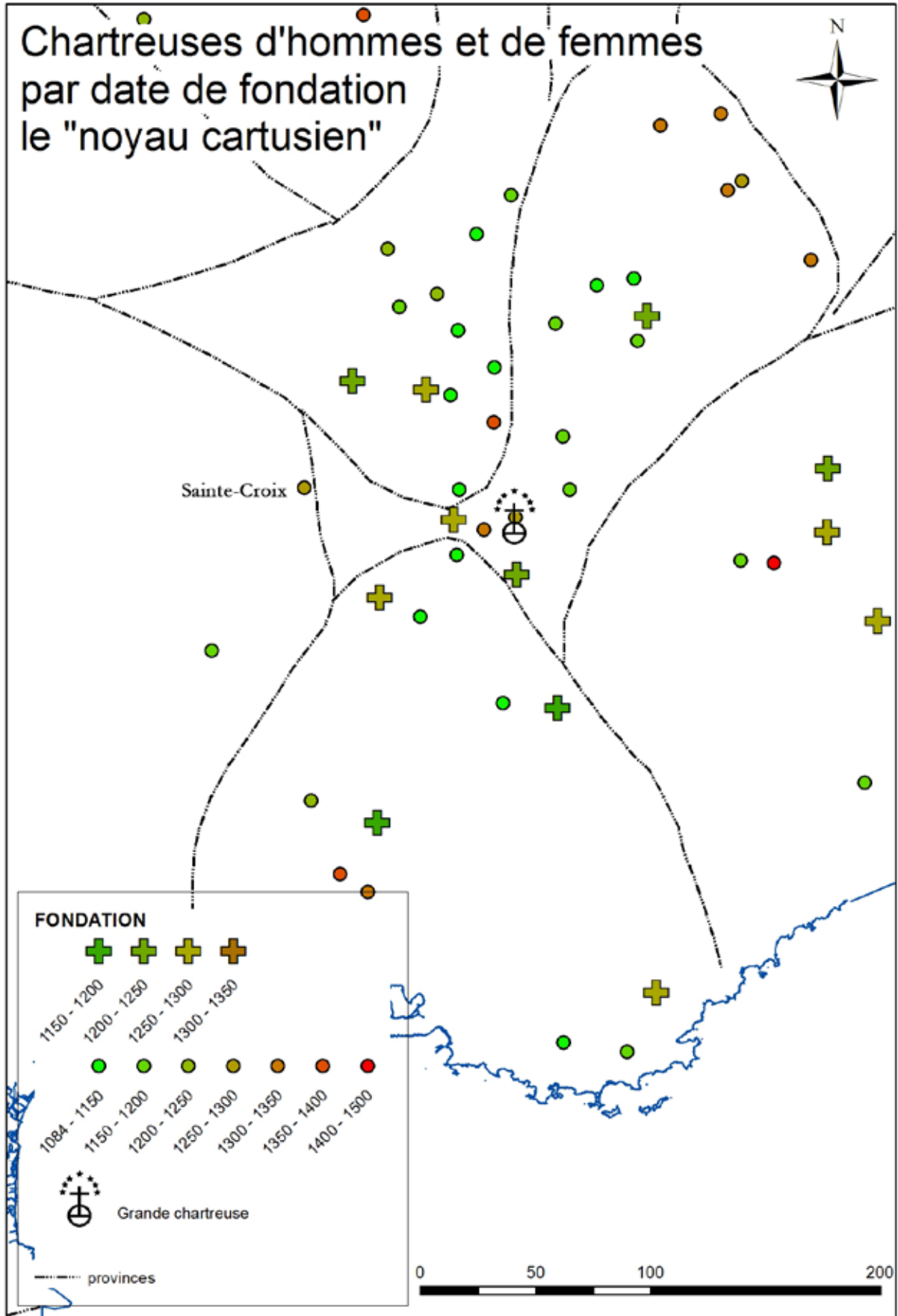


Figure 2. Chartreuses par année de fondation - source : Q. Rochet.

1.1.4. Que sait-on du site avant la fondation de la Chartreuse ?

Peu d'éléments directs sont disponibles sur l'occupation du site même de la chartreuse avant 1280. Cette terre fait partie du domaine des Roussillon, et sa topographie, au croisement de deux ruisseaux, en fait un site privilégié. Le site est occupé au XIII^e siècle, avant la fondation de la Chartreuse, par au moins un moulin⁵ appartenant aux Roussillon, élément discordant du mythe de fondation.



Figure 3. Vente et reconnaissance en fief des sires de Roussillon pour le moulin del Pisaon, situé dans la paroisse de Pavezin sur le ruisseau du Boissieu, 1254, A.D. Rhône 10 G 2172.

1.2. La fondation et son contexte

L'intérêt porté aux lignages médiévaux est un trait courant de l'érudition locale, c'est donc sans surprise que A. VACHEZ, principal historien de Sainte-Croix-en-Jarez au XIX^e siècle, consacre un chapitre entier de sa synthèse à la famille des *Roussillon*. À la suite de S. EXCOFFON nous notons l'absence, dans l'historiographie de Sainte-Croix, de la famille de la fondatrice, les *La Tour*. Nous n'entrerons pas ici dans le détail complet de la généalogie et des alliances de ces deux familles⁶, mais présenterons rapidement ces deux lignages et les liens qu'ils peuvent entretenir avec l'ordre chartreux.

5 AD Rhône 10G2172 (cartulaire d'homages) : *Martina relicta Sinfredi militis quondam de Condrriaco, reconnoît tenir en fief du seigneur de Roussillon le molendino del Pisaon [...] quae sita juxta rivuum de Boiseuz ex una parte [...] omni sunt in parrochia de Pavysin.*

6 Le travail de Sylvain EXCOFFON comprend par ailleurs plusieurs arbres généalogiques de ces deux familles, de même que celui de J.-L. MORDEFROID (Mordefroid 1992).

1.2.1. Le lignage des Roussillon

Le lignage des Roussillon dont est issu Guillaume de Roussillon, époux de la fondatrice Béatrice, n'est présent dans le Jarez que depuis le début du XIII^e siècle. Le lignage est auparavant implanté essentiellement en Dauphiné, où il possède de nombreux domaines depuis au moins le XI^e siècle. Artaud III de Roussillon (†1228), grand-père de Guillaume, reçoit les terres de Dargoire, de Chateaufort et de la Riverie de son mariage avec Alix, fille unique de Ponce de Glane, transportant ainsi le centre de son domaine en Jarez.

Un accord de 1220 entre Artaud III de Roussillon et Renaud de Forez, archevêque de Lyon particulièrement actif dans la fortification de son domaine face à ses voisins, porte sur l'interdiction d'élever de nouvelles fortifications sur les terres des Roussillon (Le Laboureur 1665, T. II p.530-532). Cet acte énumère les châteaux déjà présents dans leur domaine de la terre de Riverie : Rive-de-Gier, Saint-Martin, Saint-Andeol, Chateaufort, Riverie, Dargoire et Pizey. Il nous décrit ainsi le maillage au sein duquel s'implante plus tard Sainte-Croix et l'étendue du domaine des Roussillon.

À l'occasion du concile de Lyon de 1274, Aymar de Roussillon, frère de Guillaume, est élevé au siège archiepiscopal de Lyon. Un autre frère de Guillaume, Amédée, est archevêque de Valence et de Die au moment de la fondation de Sainte-Croix. Le décès de Guillaume de Roussillon à l'occasion de la huitième croisade menée par Louis IX est un fait établi de l'historiographie locale⁷. Sa présence à la croisade est attestée par une ordonnance de 1275 le plaçant à la tête d'une troupe de cent hommes à cheval (Ménard, Joinville 1617).

1.2.2. Le lignage de La Tour

Béatrice, fondatrice de Sainte-Croix, est issue du lignage de La Tour. Leur seigneurie, située en bas Dauphiné⁸, conserve une relative indépendance entre les domaines du comte de Savoie à l'est, du dauphin au sud-est et de l'archevêque de Lyon au nord et à l'ouest. Le lignage prend la tête du Dauphiné à la suite de deux événements : le mariage d'Humbert de La Tour, frère de Béatrice, avec Anne de Bourgogne, fille du dauphin Guigues VII, et la mort sans descendance du frère d'Anne de Bourgogne, le dauphin Jean I^{er} en 1282⁹. Les La Tour, comme la dynastie précédente de Dauphins¹⁰, sont bienfaiteurs de plusieurs chartreuses aux XII^e et XIII^e siècles. Les aïeux de Béatrice font des dons ou confirment les droits des chartreuses de Portes, des Ecouges, de la Silve-Bénite, du Val-st-Hugon, de Seillon et de Montmerle¹¹. On notera la proximité géographique entre leur domaine d'origine et le « noyau cartusien » dans lequel sont présentes la majorité des chartreuses des premiers temps de l'ordre.

Humbert I^{er}, le frère de Béatrice, fonde la chartreuse de femme de Salettes en 1299, moins de vingt ans après Sainte-Croix¹². La proximité du frère de Béatrice avec l'ordre ne se dément pas par la suite, puisque Humbert se retire à la chartreuse Val-Sainte-Marie de Bouvantes, où il finit ses jours et se fait inhumer. Marie de Viennois¹³, nièce de Béatrice de La Tour et fille du fondateur, sera prieure de Salettes.

1.2.3. La fondation de Sainte-Croix

La chartreuse de Sainte-Croix bénéficie d'un mythe fondateur que rappellent, à la suite de LE COUTEULX (Le Couteulx 1887), de nombreux ouvrages écrits sur la chartreuse, VACHEZ en tête. Rien n'indique que ce mythe soit contemporain de la fondation ou écrit, comme le veut la légende, de la main même de la fondatrice dans une lettre au prieur de la chartreuse de Vauvert, supposément son parent. Aucun document ne vient prouver l'existence de cette lettre avant les mentions du XVII^e siècle et l'authenticité du texte paraît douteuse¹⁴.

Il faut donc, pour la fondation, s'en tenir à ce que nous dit l'acte de 1280/1281¹⁵ (24 février 1281 nouveau style*). Il est dressé le jour de la Saint-Mathias dans le cloître de Taluyers en présence d'Amédée de Roussillon, évêque de Valence et de Die,

7 Selon A VACHEZ, l'ouverture du testament de Guillaume a lieu en 1277. Un extrait du document est reproduit par F. JEANTY (2006, p.4).

8 La Tour du Pin doit son nom à ce lignage.

9 Sa mère, Béatrice de Faucigny, veuve du dauphin Guigues VII, fondera la chartreuse de Mélan peu après le décès de Jean I^{er}. Elle y fera enterrer son fils puis demandera à y être inhumée à son tour. Cette fondation, à l'initiative d'une femme seule après le décès d'un parent masculin, peut être rapprochée de celle de Sainte-Croix.

10 La liste des bienfaits, confirmation, dons et legs des Dauphins à des chartreuses serait trop longue pour être reproduite ici. On retiendra les fondations par les Dauphins des chartreuses de Bouvantes (1144), Prémol (1234), Mélan (1282) et Salettes (1299), soit près d'une fondation par génération.

11 On peut y ajouter la fondation de la Chartreuse de Sélignac par Hugues de Coligny, grand-père maternel de Béatrice.

12 Humbert I^{er} est accompagné dans la fondation de sa femme, Anne de Bourgogne, et de son fils aîné, Jean, le futur dauphin Jean II — A.D. Isère B 2969 (original) et A.D. Isère 17.H.101 (copie XVII^e siècle).

13 CHEVALIER U., Regeste Dauphinois. n° 16009 – A.D. Isère B 4322.

14 S. EXCOFFON cite notamment comme éléments critiques le latin du texte, visible traduction d'un texte en français, et l'absence de sources permettant d'établir un lien de famille entre Béatrice et le prieur de Vauvert. La parenté de Béatrice avec Bernard de Turre, prieur de Chartreuse au milieu du XIII^e siècle, est également discutable.

15 L'original n'est pas conservé, mais on en connaît de nombreuses copies modernes (Le Couteulx, La Laboureur, etc.)

de l'abbé Étienne de Savigny, de l'abbé de Saint-Chef, d'Hismion, prieur de la chartreuse du Val-Saint-Jean en Esclavonie¹⁶, du moine Étienne de Meyzérial et de Pierre Flotte.

Les fonds et les terres nécessaires à la fondation viennent des Roussillon. Outre les terres de la chartreuse (son désert), la fondatrice apporte des droits sur d'autres domaines, assurant l'autonomie économique de la communauté naissante. Artaud V de Roussillon, fils de Béatrice, accompagne les libéralités de sa mère à l'égard de la communauté sous forme d'accès aux ressources locales. Cette libéralité à un coût pour la chartreuse, le premier prieur s'engageant à rester dans l'aire d'influence des Roussillon¹⁷.

Le site de fondation diffère en plusieurs points du modèle cartusien des premiers siècles. Le désert d'altitude, fermé par de hautes montagnes, est toutefois moins systématique dans les fondations de la deuxième moitié du XIII^e siècle qu'il n'a pu l'être auparavant. Sainte-Croix n'est pas situé sur un site d'altitude isolé. Toutefois, les deux ruisseaux enserrant la chartreuse participent d'une fonction de clôture naturelle de l'espace monastique et la forêt, entourant le site, pourrait également être interprétée comme une manifestation du désert cher aux chartreux. On notera que ce dernier s'étend progressivement à partir de la fondation, pour atteindre au XVIII^e siècle son emprise maximale, soit à peu près les limites actuelles de la commune de Sainte-Croix-en-Jarez.

16 Il s'agit de la Chartreuse Val-Saint-Jean-Baptiste de ŽICE (Seitz) dans l'actuelle Slovénie, fondé en 1160 par le margrave Ottokar de Styrie. Hismion a été auparavant prieur de la Chartreuse d'Arvières et le redevient par la suite, de 1303 à 1306.

17 Cet engagement revient à ne pas accepter d'autre défenseur ou gardien que les Roussillon. Si le fait peut sembler bien étranger aux idéaux de réforme à l'origine de l'ordre chartreux, c'est un trait récurrent des fondations par des laïcs.

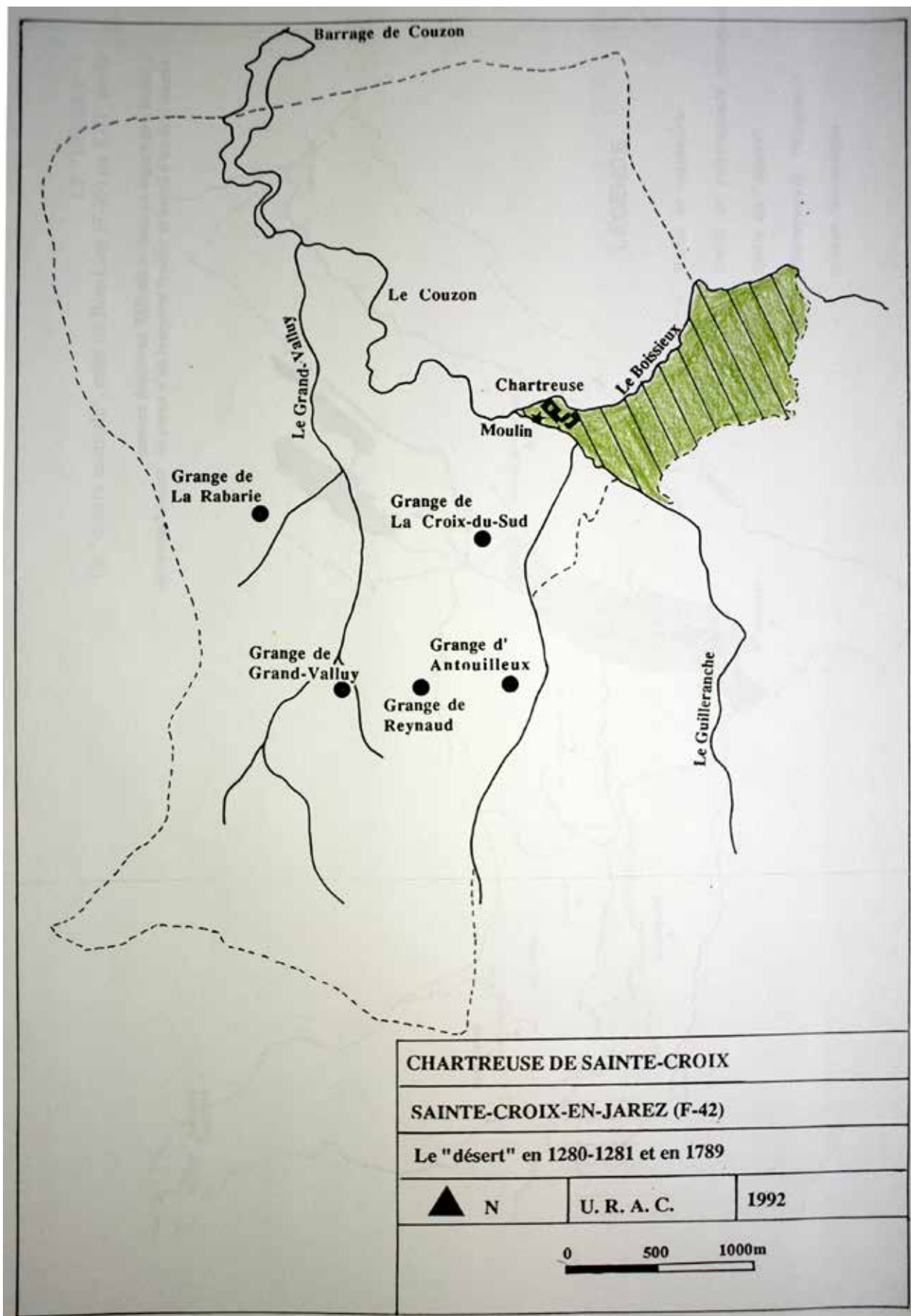


Figure 4. Le désert en 1280-1281 et 1789 - Source Mordefroid 1992.

Le premier prieur de Sainte-Croix, Dom Ponce Sableri, nommé (ou confirmé) par le chapitre général est probablement un parent de la fondatrice¹⁸. Ce profès de la chartreuse de Vauvert n'a pas l'expérience de la direction d'une communauté lorsqu'il devient prieur de Sainte-Croix, ce qui pourrait expliquer que le Chapitre général de l'ordre lui adjoint, pour une durée de trois ans, Dom Hismion, prieur de la chartreuse de Seitz.

La demande de la fondatrice de pouvoir résider dans la chartreuse est un trait original. Cette résidence sous-entend également, à terme, son inhumation au sein de la chartreuse. Le fait s'oppose en théorie à plusieurs chapitres des coutumes de Guigues, qui interdisent l'entrée des femmes ou encore l'inhumation des personnes extérieures à l'ordre (Guigues, *Ordre des Chartreux* 2001). Le XIII^e siècle voit un assouplissement progressif de la règle au sujet des inhumations de laïcs¹⁹. On peut rappeler l'exemple contemporain de la chartreuse de femmes de Mélan, où la dauphine Béatrice de Faucigny se fait inhumer à la suite de son fils Jean I^{er}. Le rôle de nécropole familiale de Sainte-Croix perdure, avec notamment l'inhumation de Béatrice, épouse d'Aymar de Roussillon, dans le chœur à droite de l'autel (ossements retrouvés en 1844).

18 Ce fait, affirmé par l'historiographie et probable car courant dans les fondations seigneuriales, n'est pas directement confirmé par les sources médiévales. L'acte d'établissement de Ponce comme prieur est reproduit dans les *Annales de LE COUTEULX* (t. IV, 390-I.)

19 Le XIV^e siècle verra certaines chartreuses devenir de véritables nécropoles princières, à l'image de Champmol pour les ducs de Bourgogne.

1.3. Archéologie et organisation spatiale

QU'EST-CE QU'UNE CHARTREUSE ?

L'ordre chartreux, auquel appartient la maison de Sainte-Croix, connaît son origine au XI^e siècle dans le mouvement de la réforme grégorienne*. En 1084, avec l'aide de l'évêque Hugues de Grenoble, fervent réformateur, Bruno (v. 1030 – 1101) fonde l'ermitage de chartreuse dans le massif éponyme (Bligny 1984). Il y propose un mode de vie cénobitique* très fortement teinté d'érémisme*. Entre la rigueur de son mode de vie solitaire et un certain élitisme, l'ordre chartreux connaît une diffusion dès le XII^e siècle, mais plus limitée que d'autres ordres contemporains tels que les Cisterciens.

L'établissement typique des premiers siècles de l'ordre chartreux a lieu dans un site reculé et coupé du monde, souvent une vallée montagnarde : *le désert*. La chartreuse y est une « forteresse de solitude » (James Hogg) dont le désert, la clôture du monastère et les limites des cellules assurent à chaque père chartreux la solitude de la prière, loin des vicissitudes du siècle. La plupart des maisons de l'ordre sont constituées d'une maison haute pour les moines de chœur et d'une maison basse (la corrie) occupée par les frères convers et faisant office d'interface avec le monde extérieur. Les deux maisons ne sont pas séparées à Sainte-Croix, où la cour des Obédiences et ses bâtiments peuvent s'apparenter à la maison basse et à son rôle économique.

La vie de la communauté, partagée entre prières solitaires, travail et temps collectifs, est régie par les Coutumes, transcrites par Guigues (1083-1136), cinquième prieur de la Grande Chartreuse. Les Coutumes connaîtront une évolution très limitée, au point que l'ordre se targuera de n'être « jamais réformé, car jamais déformé » (*nunquam reformata qui nunquam deformata*). Elles limitent, dans un souci d'autonomie, la taille de la communauté à 13 moines de chœur et à 16 frères convers (Guigues, Ordre des Chartreux 2001 – De numero habitatorum LXXVIII).

Pour aller plus loin : **Aniel 1983** : ANIEL J.-P., *Les Maisons de chartreux: des origines à la chartreuse de Pavie*, Paris : Arts et métiers graphiques, coll. « Bibliothèque de la Société française d'archéologie, 16 ». 30 cm. Bibliogr. p. 133-139 . Index. 70.

Bligny 1984 : BLIGNY B., *Saint Bruno, le premier chartreux*, Rennes : Ouest-France, coll. « Ouest-France université ». ISBN 2-85882-714-1. ill., coût. ill. en coul. 23 cm. Bibliogr. des œuvres de l'auteur p. 6. 92.

Nabert 2001 : NABERT N., *Les larmes, la nourriture, le silence : essai de spiritualité cartusienne, sources et continuité*, Paris : Beauchesne, coll. « Spiritualité cartusienne ». ISBN 2-7010-1421-2. 22 cm. 200.

Pacaut 2005 : PACAUT M., *Les ordres monastiques et religieux au Moyen Âge*, [Nouvelle éd, Paris : A. Colin, coll. « Fac », 1. ISBN 2-200-34258-6. cartes, ill. 21 cm. Bibliogr. p. 6-7. Notes bibliogr. 271.009 02.

1.3.1. Structuration de la maison de Sainte-Croix

La chartreuse médiévale de Sainte-Croix, telle qu'elle peut se percevoir à travers le bâti conservé et les fouilles archéologiques menées sur place, diffère en plusieurs points du modèle typique du monastère chartreux. La séparation entre une maison haute pour les moines de chœur et une maison basse (la corrie) pour les frères convers et les activités économiques de la communauté ne se retrouve pas à Sainte-Croix. La topographie locale ne permet guère l'installation d'une corrie séparée à l'entrée du désert, interface avec le monde extérieur, et le XIII^e siècle voit les premières exceptions à la présence de celle-ci²⁰.

Les autres bâtiments de la chartreuse s'approchent plus du modèle « classique ». Un premier cloître, cénobitique*, dessert les bâtiments à usage collectif : l'église, la salle du chapitre ou le réfectoire. Ce cloître est désigné à Sainte-Croix sous le vocable de « petit cloître ». Un second cloître dessert l'espace érémitique que constituent les maisons des pères. Cette organisation semble perdurer dans l'histoire de Sainte-Croix, le déplacement de l'église et les modifications successives de la cour des obédiences ne modifiant guère ce schéma spatial²¹.

20 On peut citer l'exemple de la Chartreuse de Vauvert. La disparition progressive des corries dans les nouvelles fondations sera entérinée par le chapitre général en 1390.

21 Pour une contextualisation plus poussée de ce schéma au sein des établissements cartusien, voir les travaux de Jean-Luc MORDEFROID (Mordefroid 1992, 2002) et de Sylvain Excoffon Excoffon s.d.).

1.3.2. La Cour des Obédiences

La cour des obédiences, avec ses rôles économiques et sa localisation entre la chartreuse et le monde extérieur, fait ici office de corrérie²². Les frères convers travaillent et sont logés – au moins au XVIII^e siècle – dans l'aile sud.

La chronologie de la cour est partiellement connue par les textes et l'opération archéologique menée en 1999 (Mordefroid 2002). Une première cour des obédiences, identifiée par l'archéologie, comprend deux bâtiments et une clôture légère. On peut l'associer – sans certitude toutefois – au plan du XIV^e siècle (première église, grand passage) dont elle reprend l'orientation. *Son terminus ad quem** coïncide avec les destructions du XVII^e siècle. Le gros œuvre de la façade serait antérieur à ces destructions, et est peut-être à mettre en relation avec les premières mentions de fortifications au XV^e siècle²³. Cette chronologie est mal assurée en l'absence d'analyse du bâti. La première cour des obédiences coexiste donc avec une première façade fortifiée, dont il est difficile aujourd'hui de distinguer les éléments encore présents. La cour et sa façade sont reprises dans leur ensemble au XVII^e siècle²⁴ avec une reconstruction complète de l'aile sud dans la dernière décennie de ce siècle. La morphologie globale de la façade et de sa tour-porte date de cette période. Des remaniements d'ampleur ont lieu entre 1790 et 1792.

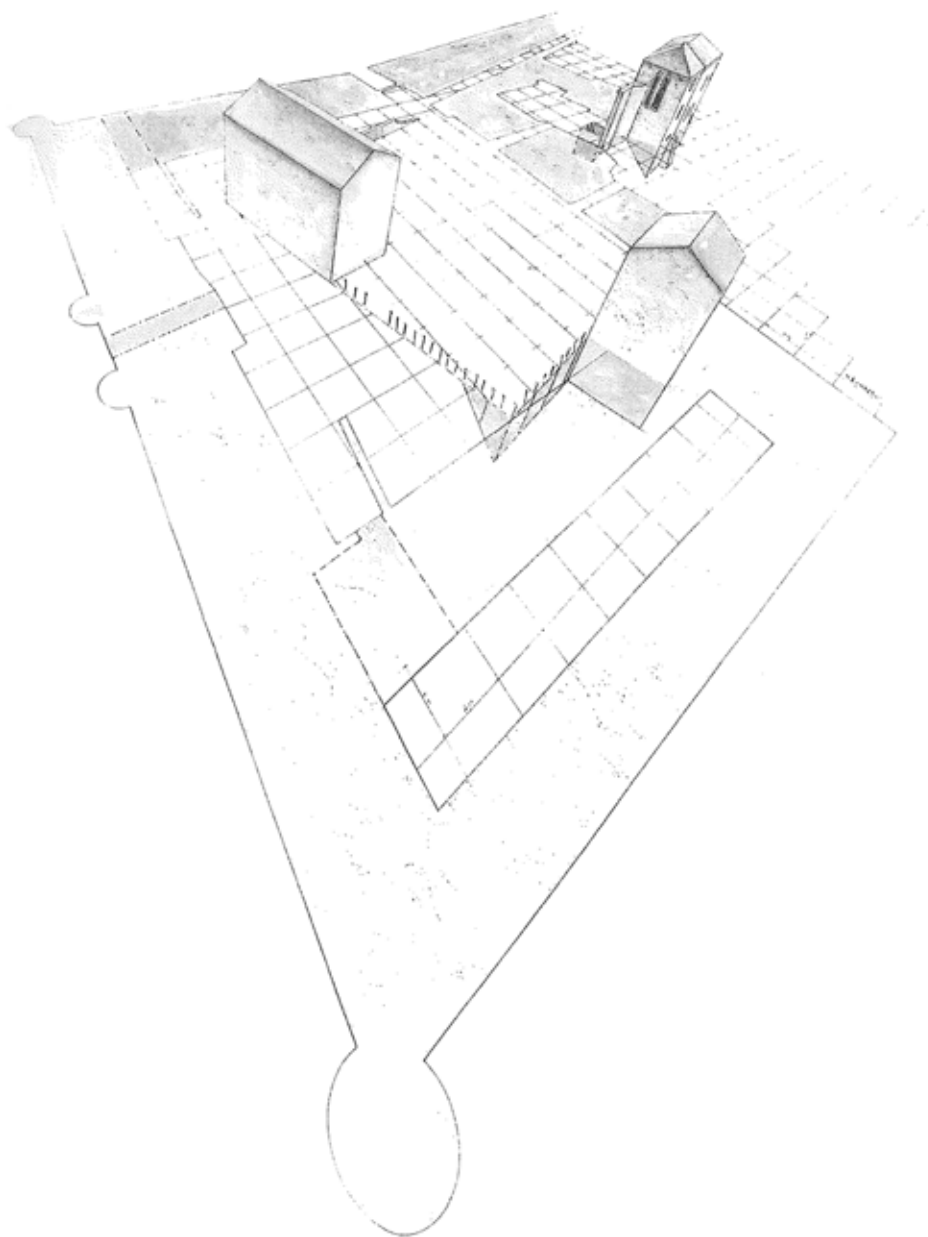


Figure 5. Tentative de restitution de la cour des obédiences - source Mordefroid 2002.

22 D'autres exemples d'organisation similaire sont connus, comme la Chartreuse de la Verne (Var).

23 Les « murs du fort » et le « cour qui est devant la Grande Porte » sont mentionnés en 1474. La chartreuse est en 1590 une « place forte » pour Jacques Mitte de Chevrières, chef des ligueurs lyonnais (Mordefroid 2002). Selon Mordefroid, « La porte daterait du XVII^e siècle [--] mais il est fort possible qu'elle remplace une [première] tour-porte et que la muraille, au moins en partie, remonte aux origines de Sainte-Croix ». On retrouve le rythme de la façade dans le « projet » de 1670-1700 (JACQUEMONT et al. 1913).

24 Peut-être suite à un incendie au four et au dépôt des farines mentionné en 1629 et à une autre destruction « depuis la porte du cloître jusqu'au fenil » avant 1638 (Mordefroid 2002).

1.3.3. Les églises

Les données issues des textes et de l'iconographie sont assez faibles. La plus ancienne mention explicite figure dans le testament de Thibault de Vassalieux, qui veut élire sépulture « *ante hostium antique capelle* » (devant le jardin de l'ancienne chapelle). Théodore de St-Chamond fait réaliser des travaux dans l'église vers 1495. Au début du XVI^e siècle, Jean de Saint-Chamond fait faire des bancs, stalles et boiseries, etc. (Mordefroid, Guyot, et al. 1996 : 11).

Les travaux historiques et archéologiques permettent d'avancer les éléments suivants :

- » Un édifice fait fonction d'église provisoire à partir de 1281 jusqu'à la construction de Sainte-Croix I. Il s'agit peut-être d'un bâtiment existant sur le site avant la fondation de la chartreuse. C'est par comparaison avec d'autres cas de chartreuses connues et en tenant compte que cet état provisoire dure ici longtemps (environ 50 ans) que cette hypothèse est avancée.
- » L'église de Sainte-Croix I a été érigée au XIV^e siècle, probablement entre 1326 et 1350 (datation absolue de 1331 donnée par la datation par dendrochronologie* d'un linteau bois d'une baie du sous-sol).
- » Un décor peint du XIV^e siècle est présent dans tous les espaces, et pas seulement dans le chœur.
- » Le sous-sol de la nef correspond à une cave ou réserve et non à un espace sépulcral. Son utilisation est à mettre en relation avec le réfectoire alors situé au sud.
- » Comme il est de tradition dans les églises cartusiennes, la nef était partagée en deux par un jubé* : le chœur des pères (à l'est) et le chœur des frères (à l'ouest). Le mur du jubé de l'église initiale correspond à l'actuel mur occidental : au XVII^e siècle, lors de la construction de la cellule nord-est, l'église est amputée du chœur des frères. Pour conserver cette séparation, un nouveau jubé en bois, dont les traces ont été identifiées dans les sondages, est installé au milieu du chœur des pères. Ce jubé léger disparaît lors de la création de Sainte-Croix II.
- » Durant les XVII^e et XVIII^e siècles, une réorganisation spatiale et fonctionnelle intervient (probablement après l'incendie de 1629). L'église de Sainte-Croix II (église actuelle) est installée dans l'ancien réfectoire, selon un axe nord-sud. Son achèvement intervient en 1752 (date inscrite sur linteau). L'ancienne nef devient sacristie, l'ancien chœur une salle du chapitre et les caves sont remblayées. Le réfectoire est déplacé à l'est du petit cloître.

1.3.4. Les cloîtres

Le petit cloître tel qu'on peut l'observer de nos jours est construit au plus tôt au XVII^e siècle (Monnoyeur-Roussel 2006). Les irrégularités de son plan s'expliquent par son insertion dans un ensemble architectural préexistant. La présence d'une galerie ouest est incertaine. Le cloître est occupé à l'époque moderne par un cimetière, particulièrement dense au XVIII^e siècle²⁵. Le cloître cénobitique du XIV^e siècle, inséré dans un ensemble architectural différent de celui de l'époque moderne, nous est largement inconnu.

L'organisation du grand cloître, occupé par les treize cellules des moines, n'a pas connu de changement important depuis la dissolution de la communauté si on excepte la destruction de la galerie voûtée en 1830. Les grands cloîtres cartusiens prennent souvent un aspect monumental à la renaissance : passage d'une galerie sous charpente à une galerie voûtée, transformation d'appentis en « promenoir » à l'arrière des cellules, sans que l'on puisse assurer que ce soit le cas à Sainte-Croix. Il est difficile, faute d'investigation archéologique poussée, de restituer le cloître du XIV^e siècle, dont l'organisation ne devait guère différer de celui qu'on connaît aujourd'hui.

Les cellules des moines, dont l'organisation ne varie que très peu dans le temps, sont à Sainte-Croix fondées ou refondées par des laïcs dont on conserve la trace (blasons au-dessus des portes ou archives). Ces éléments permettent de dater la dernière construction de certaines cellules, majoritairement du XVI^e ou XVII^e siècle (Mordefroid 1992). La cellule du prieur fait partie intégrante du bâtiment des hôtes, à l'articulation des parties cénobitiques et érémitiques. Les boiseries qui l'occupent peuvent être datées du priorat de Dom Bruno Fuzeau (1745-1766). Le contenu des cellules – et de quelques autres pièces – à la fin du XVIII^e siècle est connu par les inventaires de 1790.

Malgré les éléments apportés par les fouilles archéologiques, notamment sur le petit cloître, le grand passage ou la cour des Obédiences, l'évolution du bâti de la chartreuse pose encore de nombreuses questions auxquelles seules des analyses poussées permettront de répondre. Le Grand Cloître et une partie des bâtiments conventuels restent les parents pauvres de ces investigations.

25 Les travaux des années 1990 (Besnard et al. 1993, 1996) proposent la chronologie d'inhumation suivante : chartreux seuls au XVI^e siècle, chartreux et laïcs au XVII^e siècle, laïcs seuls au XVIII^e siècle. On notera que les fouilles complémentaires (Monnoyeur-Roussel 2006) n'ont mis au jour qu'une zone d'inhumation dense du XVIII^e siècle. L'auteur de la dernière étude est critique vis-à-vis des datations proposées en 1993 et 1996.

1.4. La chartreuse, communauté et temporel

1.4.1. La communauté

On possède peu d'information sur la communauté des premiers temps de la Chartreuse. Les particularités de l'ordre permettent de se faire une idée de la communauté « type » d'une chartreuse médiévale. Le recrutement des chartreux est plus élitiste que celui d'autres ordres contemporains : les moines de chœur (les pères) n'entrent dans l'ordre qu'à l'âge adulte et sont souvent dotés d'un solide bagage. Le nombre des moines de chœur est limité à douze auxquels s'ajoute le prieur. Les frères convers, au nombre de seize et aux vœux moins contraignants, constituent l'autre partie de la communauté. Ils mettent en valeur le temporel de la chartreuse et assurent, par leur travail, l'autonomie de la communauté. On notera que le travail, même s'il est moins présent, fait aussi partie de la vie des moines de chœur.

Plusieurs listes de prieurs ont été produites au cours du temps. Une étude du recrutement de la chartreuse de Sainte-Croix reste à faire, ainsi que de l'évolution de sa communauté. La relative faiblesse de la documentation médiévale rend toutefois cet exercice plus ardu que pour d'autres maisons de l'ordre.

1.4.2. Le temporel

L'étude du temporel* de Sainte-Croix ne se limite pas à lister les domaines dépendants de la chartreuse²⁶. C'est aussi une histoire économique, humaine et technique, dont les évolutions dans le temps révèlent celles de la chartreuse et de sa communauté. Les modes de mise en valeur des domaines (direct, indirect, moyens techniques, etc.) ne sont pas abordés ici, mais demandent à être questionnés, ainsi que les relations que ce temporel occasionne pour la chartreuse avec la société environnante (communautés paysannes²⁷, seigneurs laïcs et ecclésiastiques, etc.).

Le premier élément du temporel est le désert de la chartreuse. Dans le cas des chartreuses rurales – soit l'écrasante majorité de l'effectif lors de la fondation de Sainte-Croix – il est le support d'une économie agropastorale appuyée sur une ou plusieurs granges. La difficulté à appréhender les limites exactes du désert freine toutefois notre capacité à estimer les capacités économiques de ce dernier. La chartreuse possède également un moulin jouxtant les bâtiments sans qu'on puisse affirmer qu'il s'agit bien de celui mentionné en 1254²⁸.

Dès sa fondation, la chartreuse de Sainte-Croix est dotée au-delà des limites de son désert. La fondatrice leur fournit ainsi ce qu'elle possède dans la *villa* de Trèves, dans le mandement* de Roussillon, à Surieux et pour moitié de ses possessions à Versieu (Riverie). Il va de soi que ces domaines, comme ceux acquis postérieurement, ne constituent pas des entités stables dans le temps : certains seront enrichis par la suite²⁹ ou revendus par la communauté. Le fils de Béatrice, Artaud de Roussillon, y adjoint des droits : celui de pâture dans le mandement de Roussillon pour vingt trentains d'ovins et vingt vaches et veaux³⁰, ceux de pêche et d'usage des eaux³¹ dans la paroisse voisine de Pavezin et celui du grand bois, pour la cuisson alimentaire. On voit que les *Roussillon* ont largement assuré l'autonomie économique de la communauté.

Les domaines de la chartreuse s'enrichissent par la suite d'autres biens. L'hospice de Plambost à Lissieu³² est donné par l'archevêque de Lyon Aymar de Roussillon, frère de Guillaume. On sait également que le chapitre de la primatiale a pris part à la fondation³³. En 1319, Jeannette de Montluel cède aux Chartreux des revenus sur les terres de Versieu. En 1325, son frère Jean de Montluel donne à la chartreuse les droits de justice³⁴ sur le mandement de Versieu.

Dans son testament de 1327, Thibaut de Vassalieu lègue à la communauté – outre des biens mobiliers, livres et une importante somme en livres viennois et gros tournois – sa maison de Saint-Genis-Laval et les vignes de Saint-Genis-Laval et de Saint-Andéol. Le prieur Dom Aymon Doyen achète entre 1332 et 1335 le domaine de la *Sainti* ou *Ceynti* (commue des Hayes au nord du village)³⁵. La chartreuse obtient également avant 1351 des terres à Villeurbanne³⁶, et avant 1381 une grange et des terres à Antouilleux (Farnay)³⁷ ainsi que des maisons à Rive-de-Gier³⁸.

26 Plusieurs travaux d'« inventaire » ont été effectués au fil du temps, en premier lieu par A. VACHEZ (Vachez 1904). On notera également le travail cartographique d'évolution des domaines dans le temps de Jean-Luc MORDEFROID (Mordefroid 1992, trois plans : XIVe siècle, 1676 et 1789).

27 On note par exemple des conflits pour l'accès aux ressources, notamment au XVIIe siècle : AD Loire H27/1.

28 AD Rhône 10 G 2172 ; l'acte de fondation de Sainte-Croix mentionne le moulin.

29 C'est par exemple le cas du domaine de Surieu, agrandi de plusieurs terres et bois à Berardin entre 1491 et 1518.

30 Ces éléments nous donnent déjà une idée des capacités économiques de la chartreuse dès sa fondation.

31 L'usage des eaux comprend un usage domestique ainsi que la force motrice pour des moulins hydrauliques.

32 Ce domaine est accensé en 1436.

33 « Lettre de Boson, prieur de la Chartreuse, à Chatard, doyen, et au chapitre de la primatiale de Lyon, les remerciant de la part qu'ils ont prise à la fondation de la chartreuse de Ste-Croix » AD Rhône 10 G 516 – Reproduction GUIGUE, Cart. Lyonnais, II, 448-9, n° 769.

34 S'il existe pour d'autres chartreuses, ce type de donation avec droit de justice faisant de facto de la chartreuse une véritable seigneurie, est assez rare.

35 A. VACHEZ 1904, 179-180.

36 AD Rhône 49 H 485.

37 Il n'a pas été possible, par un dépouillement rapide, de retrouver le document mentionné par A. VACHEZ sous la coté AD Rhône, Registres Capitulaires, Armoire Jacob, fol. 329.

38 AD Rhône 10 G 78 fol. 81.

En plus des domaines géographiquement séparés, les possessions de la chartreuse se développent sur les paroisses alentours, ce dont témoigne le terrier* Girard (XV^e siècle, copie 1638) pour Pavezin et Jurieu³⁹.

Si un dépouillement systématique des actes médiévaux et modernes permettrait de préciser l'histoire du temporel de Sainte-Croix, plusieurs états des lieux à un instant « t » nous permettent d'obtenir une vue d'ensemble de ce dernier : un *Aveu et dénombrement* de 1676⁴⁰, un mémoire du XVIII^e siècle sur les *acquisitions dans la montagne du Pilat*⁴¹ et les inventaires et ventes de la période révolutionnaire⁴².

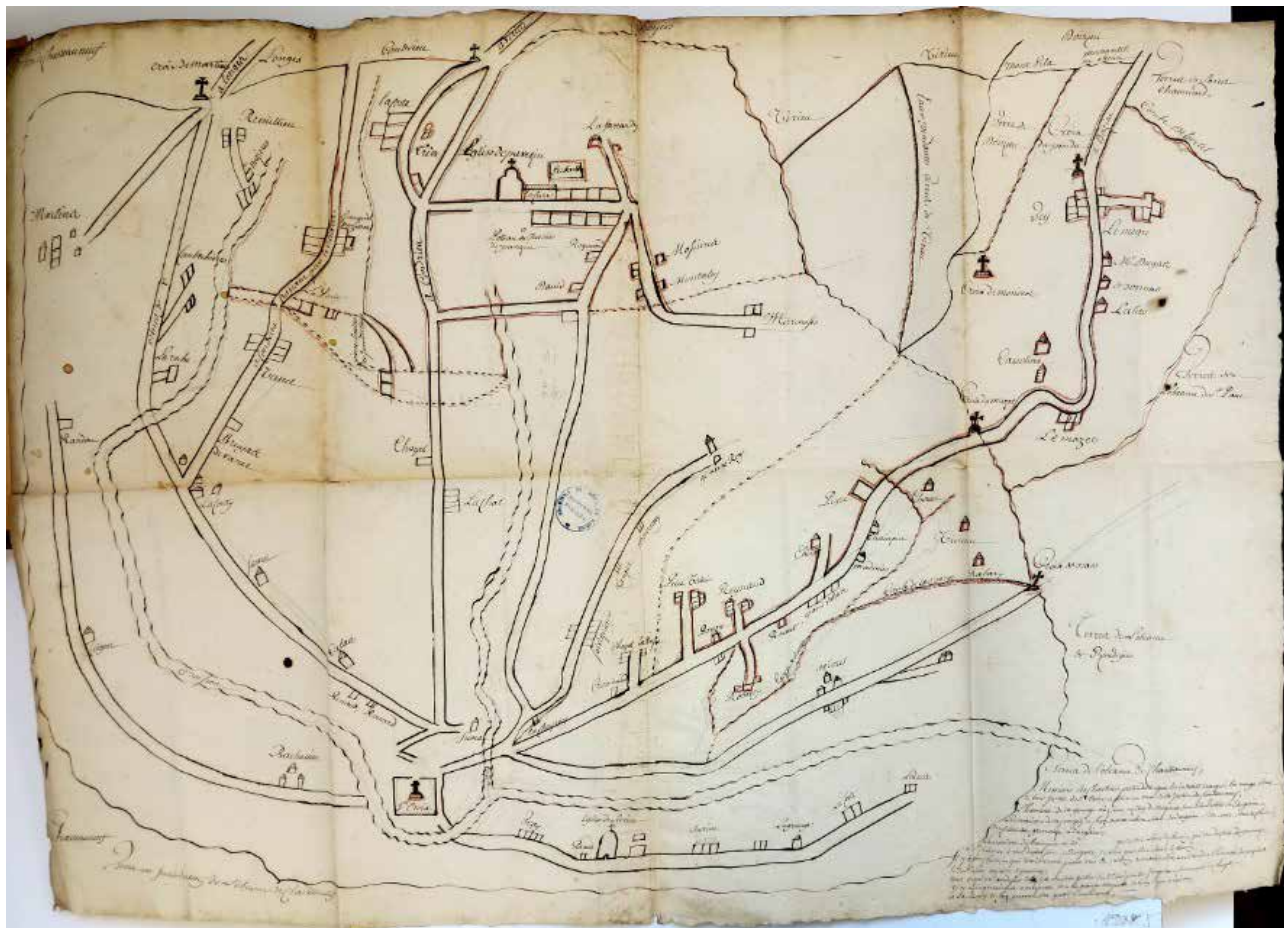


Figure 6. Carte de Pavezin/Sainte-Croix réalisée en raison d'un différend entre les chartreux et le chapitre Saint-Jean sur les limites de la juridiction de Châteauneuf, XVIII^e siècle, AD Rhône 10 G 2181.

39 AD Loire H 27/1.

40 Reproduit par A. Vachez, pièce n°XIII. AD Rhône non localisé.

41 AD Loire H 27/1.

42 AD Loire, séries L et Q, voir les sources pour le détail des côtes. L'inventaire principal est dressé le 11 mai 1790 AD Loire L 1005.

1.5. Des acteurs marquants de l'histoire de Sainte-Croix

1.5.1. Thibaut de Vassalieu

Thibaut de Vassalieu, depuis la redécouverte en 1896 de son épitaphe dans l'ancienne église de la chartreuse par les membres de la DIANA, a été perçu comme un acteur marquant de l'histoire du site.

Personnage influent de l'église lyonnaise, il est au début du XIV^e siècle archidiacre du Chapitre de Lyon. C'est à ce titre qu'il est envoyé, en 1306, comme ambassadeur auprès des représentants de Philippe-le-Bel par les comtes-archevêques de Lyon pour négocier le rattachement de Lyon au royaume de France (Galland 1994 ; Galland 2012).

En 1324, il se démet de ses fonctions d'Archidiacre pour se retirer à Sainte-Croix. Il n'y entre pas en tant que chartreux puisqu'il y conserve ses biens propres et même un domestique, ce qui démontre une certaine distance avec l'idéal cartusien. Il fait bénéficier la chartreuse de ses libéralités, peut-être même devient-il prébendier de cette dernière jusqu'à son décès le 4 juillet 1327. Il est ensuite inhumé dans l'église primitive. À l'instar de Béatrice de Roussillon⁴³, et bien qu'il s'agisse d'un clerc, Thibaut de Vassalieu habite la chartreuse sans être formellement membre de la communauté. L'accueil des bienfaiteurs dans la clôture est donc un trait récurrent à Sainte-Croix.

On trouve chez A. VACHEZ (Vachez 1904) comme dans le bulletin de la DIANA (Favarck 1896), le récit de la redécouverte de l'épitaphe de Thibaut de Vassalieu, puis des peintures murales qu'il fit exécuter pour orner son tombeau. Ces dernières firent l'objet d'une importante campagne de restauration en 1987 (Cattin 1998). Elles occupent l'angle nord-est du chœur de l'église, réparties en quatre panneaux, disposés deux par deux sur deux registres. Sur les panneaux supérieurs sont figurés une crucifixion et un couronnement de la Vierge, tandis que les panneaux inférieurs figurent les funérailles de Thibaut de Vassalieu et son épitaphe⁴⁴. Malgré les tentatives d'A. VACHEZ d'attribuer, sinon un auteur, tout du moins un atelier à ces peintures, la documentation médiévale connue ne permet pas pour l'instant de remonter au-delà de la genèse de l'œuvre⁴⁵. Une étude d'histoire de l'art plus poussée que celle menée jusque-là permettrait toutefois de resituer leur production dans l'évolution régionale de la peinture, dont de nombreux exemples similaires sont conservés (Cattin 1998).

1.5.2. Polycarpe de la Rivière

Polycarpe de la Rivière (v. 1584-1639 ?) est prieur de Sainte-Croix de 1618 à 1627. Auteur prolifique et mystique, ses ouvrages ont assuré la pérennité de sa mémoire à Sainte-Croix et dans l'historiographie cartusienne.

Issu d'une famille noble du Velay, il est au service de Marguerite de Navarre⁴⁶ de 1586 à 1605 avant de faire profession à la Grande Chartreuse en 1609⁴⁷. En 1616 il est procureur de la maison du Lys-Saint-Esprit de Lyon, puis prieur de Sainte-Croix en 1618.

En 1617, il fait l'éloge de saint Bruno dans ses *Récréations spirituelles...*⁴⁸. Il publie à Lyon en 1619 *l'Adieu au monde* avec l'autorisation du prieur général de l'ordre dom Bruno d'Affringes⁴⁹, signe que le propos de l'ouvrage est en adéquation avec les sensibilités cartusiennes du XVII^e siècle. Les trois volumes du *Mistère sacré de notre Rédemption*, publiés en 1621 et 1623, sont probablement rédigés à Sainte-Croix pendant son priorat. Il publie un dernier ouvrage mystique avec *Angélique, ou des excellences et perfections de l'immortalité de l'âme* en 1626, toujours apprécié du prieur général⁵⁰.

Bon gestionnaire de la chartreuse selon le prieur général (Mordefroid 1992), il devient prieur de la chartreuse de Bordeaux en 1627, puis de Bonpas en 1631. Il délaisse alors les ouvrages mystiques au profit d'un travail historique, *Historica ordinis Cartusiansis* ou *Chronologica Cartusiana-politica, seu Annales Cartusianorum*, qui restera inédit en raison du refus de publication du prieur général. Personnage important de l'ordre dans les années 1630, il est nommé covisiteur* de la province de Provence, et à ce titre de la chartreuse de Sainte-Croix. On perd sa trace en 1639, à l'occasion d'un voyage au Mont-d'Or, sans savoir s'il meurt ou s'il apostasie⁵¹.

43 La présence de Béatrice dans la chartreuse entre la fondation et son décès est difficile à vérifier faute de sources textuelles ou archéologiques. Le fait reste envisageable notamment comme précédent à la présence de Thibaut de Vassalieu.

44 Le chapitre dédié à Sainte-Croix dans l'ouvrage *Peintures murales des églises médiévales en Rhône-Alpes* (Cattin 1998) signé par Anne CARCEL, propose, en plus des photographies, une description systématique des peintures et des textes qui les accompagnent.

45 On se limitera ici à pointer les similitudes de composition entre la crucifixion de Sainte-Croix et celle de Lavaudieu (v. 1350).

46 1553-1615, épouse d'Henri IV, sœur de Charles IX et Henri III de Valois.

47 Polycarpe de Rivière fait profession à 21 ans si l'on suit l'introduction de *l'Adieu au monde* (La Rivière 1618), ce qui constitue l'âge minimum selon les Coutumes de Guigues (XXVII – De aetate suscipiendorum).

48 L'ouvrage n'est pas signé et son attribution à Polycarpe de la Rivière est discutée par certains auteurs.

49 Lettre du 27 novembre 1617, reproduite par A. VACHEZ - Archives de la Grande Chartreuse.

50 Lettre du 12 juillet 1626, reproduite par A. VACHEZ - Archives de la Grande Chartreuse.

51 Le révérend père dom Just Perrot écrit à ce propos « qu'il ne peut rien en dire de certain » - lettre du 31 mai 1640 – Archives de la Grande Chartreuse.

1.6. La Chartreuse après la chartreuse

1.6.1. Période révolutionnaire

L'abondante documentation de la période révolutionnaire permet d'avoir une chronologie relativement précise des évolutions que connaît la chartreuse à cette période. Suite à la loi du 13 février 1790 supprimant les vœux monastiques, les membres de la communauté sont interrogés⁵² : sur les huit pères présents et les six frères donnés, un père et trois frères quittent alors la communauté. D'autres départs ont lieu dans les mois et années suivantes⁵³.

Le 28 février 1791, en application de la loi du 14 octobre 1790, les autorités du département de Rhône-et-Loire décident le transfert à Sainte-Croix de la communauté de la Chartreuse de Lyon (15 pères et 3 frères). Après plusieurs rebondissements juridiques et administratifs, le transfert est effectif en décembre de la même année, huit chartreux de Lyon rejoignant Sainte-Croix.

Une loi décret du 18 Aout 1792 dissout les congrégations religieuses. La communauté de Sainte-Croix, réduite alors à cinq pères seulement, est définitivement dispersée, et les biens restants sont soit réquisitionnés par l'état soit vendus au titre des biens nationaux.

Les documents de la période révolutionnaire nous donnent par ailleurs un certain nombre d'information matérielle sur l'état de la chartreuse, mobilier et immobilier, à cette période, suite à la mise à disposition de la nation des biens religieux par le décret du 2 novembre 1789.

Un inventaire des droits et revenus de la chartreuse, effectué en mai 1790⁵⁴, nous donne une idée très précise de la chartreuse et de sa communauté à cette date. On y apprend l'étendue de la bibliothèque (1700 à 1800 volumes), le nombre et l'âge des habitants de la chartreuse avec leur fonction (ils sont bien moins nombreux alors que le *numerus clausus* de l'ordre) et surtout le détail des revenus de la chartreuse. Plusieurs inventaires et estimations des biens meubles et immeubles de la chartreuse sont également produits : en avril et mai 1791⁵⁵. Une visite en deux temps, les 10 et 12 mars 1793⁵⁶, fait l'objet d'un compte rendu décrivant le cheminement des auteurs dans la chartreuse et ce qu'ils y ont vu. Les éléments cités y sont variés : on y découvre tant la bibliothèque personnelle du prieur (trente-quatre livres pour les offices), que le contenu des caves de la chartreuse ou encore des aménagements agricoles voisins (notamment le moulin à proximité de la chartreuse). De manière générale la documentation préalable à la vente des biens de la chartreuse, mobiliers et immobiliers, est abondante et reste à étudier. Un inventaire chronologique des ventes effectuées est produit par A. VACHEZ.

1.6.2. Après la dissolution de la communauté : histoire de la commune de Sainte-Croix-en-Jarez

L'histoire de Sainte-Croix-en-Jarez ne s'arrête pas à la dispersion de la communauté ni au changement de vocation des bâtiments conventuels. La disparition de la communauté religieuse fait apparaître dans l'historiographie de Sainte-Croix-en-Jarez des acteurs qui n'y sont que très peu présents pour les périodes antérieures : les habitants des domaines de Sainte-Croix et de la paroisse de Pavezin.

En 1803 est nommé un prêtre desservant pour ce qui n'est pas encore une paroisse indépendante (Jeanty 2006), alors que l'église de Jurieu est désaffectée. L'église de la chartreuse, malgré une tentative de donation avortée en 1802, servira au nouveau village qui compte alors 700 âmes (sur les 1200 de Pavezin) réparties entre Sainte-Croix et plusieurs hameaux.

Le problème de délimitation entre Sainte-Croix et Pavezin est un trait récurrent du début XIX^e siècle : définition des zones relevant des églises de Pavezin ou Sainte-Croix en 1803⁵⁷, représentation respective des deux villages au sein du conseil municipal, etc. En 1888, les deux communes finissent par être séparées : Sainte-Croix-en-Jarez comprend alors quinze hameaux habités par 516 personnes. F. JEANTY produit une liste des commerces et des artisans présents sur la commune.

Des éléments pour une histoire contemporaine de Sainte-Croix-en-Jarez sont disponibles dans les ouvrages de René Vassoille, ancien maire de Sainte-Croix-en-Jarez (Vassoille 2006, 2011).

52 Interrogatoires menés le 12 mai 1790 par la municipalité de Pavezin.

53 AD Loire L 996 – un départ est mentionné le 20 novembre 1790, un autre le 6 juin 1791.

54 AD Loire L 1005 – inventaire effectué les 6, 11 et 12 Mai 1790.

55 AD Loire L 1005 – 15 Avril 1791 ; 4 mai 1791.

56 AD Loire Q 428 – 10 et 12 mars 1793.

57 Cette délimitation, reproduite par F. JEANTY, est reprise par la suite au moment de séparer les deux communes.



2 - QUELLE DOCUMENTATION POUR UNE HISTOIRE DE SAINTE-CROIX-EN-JAREZ ?

2.1. Analyse critique de l'historiographie de Sainte-Croix

La difficulté à obtenir une vue d'ensemble de l'histoire de la chartreuse de Sainte-Croix tient en grande partie à l'historiographie* particulière de cette dernière.

2.1.1. Historiographie ancienne

On peut faire remonter l'historiographie de la chartreuse aux premiers travaux s'intéressant au lignage des Roussillon. En 1617 Claude MÉNARD, à l'occasion d'une édition de l'œuvre de Jean de Joinville⁵⁸ (Ménard, Joinville 1617), y adjoint plusieurs actes et textes, dont l'ordonnance de 1275 mentionnant la présence aux croisades de Guillaume de Roussillon à la tête d'une troupe de cent cavaliers⁵⁹. On retrouve ces éléments en 1661 dans l'*Histoire générale* du Dauphiné de Nicolas CHORIER (Chorier 1661). D'autres auteurs du XVII^e siècle mentionnent la lettre de Béatrice, tel Pierre Bullioud dans son *Lugdunum sacro-profanum*⁶⁰ ou Dom Maillet, chartreux de Vauvert, dans ses *Annales de la chartreuse de Paris*⁶¹. En 1681, dans le deuxième volume des *Mazures de l'Abbaye de l'Isle-Barbe-lez-Lyon* (Le Laboureur 1665), Claude LE LABOUREUR, prévôt de la collégiale de l'Île Barbe, tente de reconstituer la généalogie de Guigues de Roussillon, moine de l'Isle-Barbe en 1309⁶². Il reproduit à cette occasion deux actes intéressants au premier plan la chartreuse de Sainte-Croix : un arbitrage de 1220 entre Artaud III Roussillon et Renaud de Forez à propos de la terre de *Riverie*, et l'acte de fondation de Sainte-Croix en 1281.

Les premiers travaux historiques sur la chartreuse se confondent bien souvent avec ceux sur l'ordre chartreux de façon plus générale. Trait commun à la plupart des ordres réguliers, les premiers historiens sont issus de l'ordre lui-même. C'est dans ce cadre qu'on croise à plusieurs reprises la chartreuse dans l'imposante œuvre chronologique de dom Charles Le Couteulx⁶³ (1639-1709), *Annales Ordinis Cartusiensis ab anno 1084 ad annum 1429*⁶⁴ (Le Couteulx 1887). Selon la même logique, et sans atteindre le niveau de détail des études spécifiques, on trouve des mentions relatives à la chartreuse de Sainte-Croix dans la plupart des études « générales » sur l'ordre. Malheureusement ces dernières, jusqu'au XX^e siècle, se contentent bien souvent de reprendre les éléments des *Annales* de Le Couteulx.

58 v. 1224 – 1317 ; Jean de Joinville, sénéchal de Champagne, est le principal biographe de Louis IX (Saint Louis) qu'il accompagne en croisade.

59 A. VACHEZ reproduit cet acte à la fin de son histoire de la chartreuse. Sa version diffère toutefois en quelques points de celle reproduite en 1617. Il est probable qu'il connaît cet acte soit par le biais de l'ouvrage écrit en 1845 par Paul ROGER, *La noblesse de France aux croisades*, dans lequel l'acte est reproduit (pp. 158-159), soit par l'*Histoire générale* du Dauphiné de N. CHORIER (1661) sur laquelle A. VACHEZ s'appuie à plusieurs reprises.

60 BM Lyon Ms Coste 950

61 V. 1678 – ouvrage inédit – bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (Suisse)

62 Tome II, pp. 527 à 528. Outre le texte de la main de Le Laboureur, on y trouve la reproduction de quatre actes (1215, 1219, 1220 et 1281).

63 Né à Rouen en 1639, il fait profession en 1661 et devient prieur du Gandier en 1702.

64 Une première édition incomplète est éditée en 1690 et s'arrête à la page 144. Les 8 volumes finaux sont publiés entre 1887 et 1891 avec une préface de René-Marie HERBAULT et un volume de table par Prosper CHALAUD (non signé). La structure d'ensemble est chronologique : I : 1084-1141 ; II : 1142-1183 ; III : 1184-1230 ; IV : 1231-1308 ; V : 1309-1337 ; VI : 1338-1395 ; VII : 1395-1429 ; VIII : tables.

2.1.2. A. Vachez : une monographie érudite

Le premier travail d'ampleur publié sur Sainte-Croix-en-Jarez est le fruit d'Antoine VACHEZ (1832-1910). L'érudit local natif de Riverie consacre l'un de ses premiers travaux à la fondation de Sainte-Croix (Vachez 1864). Ce court travail – une quinzaine de pages, publié dans la *Revue du Lyonnais* (t. XXX), ne prend en considération que les sources éditées et les érudits qui le précèdent.

La découverte des peintures murales de Thibaut de Vassalieu en 1896 par A. VACHEZ et d'autres membres de la DIANA (Favarck 1896) relance l'intérêt de celui-ci pour la chartreuse. Il publie en 1898-1899 *Les peintures murales de l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez* (Vachez 1898) où il donne la description des peintures et le récit de leur découverte.

Ces deux travaux servent de base à l'ouvrage monographique qu'il publie en 1904 : *La Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez* (Vachez 1904). Le chapitre sur les peintures murales est d'ailleurs une reprise du travail de 1898. L'auteur y suit un plan chronologique, de la présence des *Roussillon* dans le Jarez à l'état de la chartreuse à son époque. Il y traite du contexte local, de l'histoire événementielle de la chartreuse, du temporel et de la communauté. Si on n'y échappe pas au lyrisme propre à l'érudition du XIX^e siècle, et à quelques interprétations aujourd'hui contestables, il s'agit d'un ouvrage sérieux et bien documenté. Plusieurs documents sont reproduits *in extenso* en fin de volume, sous forme de pièces justificatives. L'auteur n'y cite pas systématiquement ses sources, mais la confrontation avec les documents observés dans le cadre de la présente étude montre la rigueur de l'érudit.

2.1.3. Les successeurs d'A. Vachez

Au XX^e siècle, l'édifice monographique d'A. VACHEZ sert de support à la plupart des auteurs qui s'intéressent à l'histoire de Sainte-Croix-en-Jarez. Deux d'entre eux se distinguent par l'abondance de leur contributions : Jean COMBE et François JEANTY.

Le premier publie en 1934, dans *La Région illustrée, une journée à Sainte-Croix en 1621* (Combe 1934), vision romancée de la vie quotidienne de la Chartreuse, centrée sur le personnage de dom Polycarpe de la Rivière⁶⁵. Il publie en 1952 un *Guide du visiteur* de la chartreuse (Combe 1952) puis, en 1959, un ouvrage hétérogène intitulé *La Chartreuse de Sainte Croix en Jarez* (Combe 1959). Le premier chapitre de l'ouvrage constitue une reprise des grandes lignes du travail d'A. VACHEZ, avec toutefois quelques apports supplémentaires, notamment sur le temporel, malheureusement sans donner ses sources, ce qui rend difficile l'usage de ses informations. Le reste de l'ouvrage comprend une description de la Chartreuse au milieu du XX^e siècle (reprise du texte de 1952), des éléments de biographie de personnages locaux modernes (Mgr Paul-Marie Reynaud, Jean Claude Targe), une version légèrement remaniée de la *journée* de 1934 et un second texte romancé de la même veine racontant la dernière journée à la chartreuse en 1792. Les écrits de Jean COMBE qui couvrent également le nord Pilat et son histoire de manière plus générale⁶⁶, apportent peu d'éléments nouveaux, et mélangent les faits sourcés aux légendes ou interprétations.

François JEANTY, membre fondateur et ancien président de l'*Association de Sauvegarde de la chartreuse*, est un autre des continuateurs de Vachez. Il publie en 1982 *Promenons-nous dans... La chartreuse de Sainte-Croix* (Jeanty 1982), puis un article sur les peintures murales dans le journal du Parc (Jeanty 1988) et une *étude sur l'évolution [du] site dans les Mémoires des pays du Gier* (Jeanty 1994). Ces quelques productions témoignent de l'activité de l'association de Sauvegarde et de ses liens avec le P.N.R. du Pilat. François JEANTY publie finalement en 2006 un ouvrage de synthèse sur Sainte-Croix-en-Jarez : *Sainte-Croix-en-Jarez, la chartreuse du Pilat, histoires et anecdotes, 1276-1899*. Ce travail, malgré quelques affirmations dis-

A. VACHEZ, UN ÉRUDIT LOCAL EN LYONNAIS ET JAREZ

Antoine VACHEZ naît en 1832 à Riverie (Rhône). Élève des Chartreux de Lyon, il étudie ensuite à la Faculté de droit de Paris dont il sort Docteur en droit. Il est successivement inscrit au Barreau de Paris (1856) puis de Lyon (1857) dont il est ensuite bâtonnier (1890). Il est élu maire de Riverie à deux reprises : de 1863 à 1904 puis de 1908 à sa mort en 1910.

Son implication dans les sociétés savantes de son siècle est manifeste : il est président de la *Société historique, archéologique et littéraire de Lyon* en 1870-1871 puis de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon à partir de 1883. Il participe également à la *Société de la Diana* (Montbrison), à la *Société française d'archéologie*, à la *Société des Antiquaires de France*, etc.

Outre plusieurs ouvrages de droit, il laisse surtout une importante bibliographie érudite sur l'histoire du Lyonnais et du Jarez, sous forme d'articles et de monographies. Ses champs d'études, historiques et archéologiques, vont de la préhistoire à l'époque moderne. Bien que marqués par l'esprit et les méthodes de son temps, ses ouvrages peuvent encore intéresser le lecteur du XXI^e siècle, particulièrement ceux pour lesquels il s'appuie, la plupart du temps avec rigueur, sur les sources médiévales et modernes.

⁶⁵ Le texte intégral est également en ligne sur le site Forez.info < <http://www.forez-info.com/encyclopedie/histoire/168-une-journee-a-sainte-croix-en-1621.html> >.

⁶⁶ Quelques titres : *Le Mont Pilat : contes et légendes* (1958) ; *Histoire d'un village du Jarez, Saint-Martin-la-Plaine* (1960) ; *Histoire du Mont Pilat, Des temps reculés au XIX^e siècle* (1961) ; *Histoire d'un village du Mont Pilat : Le Bessat et ses environs* (1969) ; *Guide du Pilat pittoresque* (1973) ; etc.

cutables⁶⁷, apporte à plusieurs reprises une matière supplémentaire aux travaux antérieurs. L'usage de cette matière historique est toutefois hasardeux puisqu'à l'exception d'une bibliographie sommaire, l'auteur n'y précise pas ses sources. L'ouvrage, qu'il fait commencer à la date qu'il suppose de la mort de Guillaume de Roussillon, a l'intérêt de se poursuivre jusqu'à la séparation des communes de Sainte-Croix et de Pavezin à la fin du XIX^e siècle, englobant ainsi une part de l'histoire « post-cartusienne » de Sainte-Croix-en-Jarez. Cette histoire du XIX^e permet d'appréhender l'histoire politique et démographique⁶⁸ du village.

Quelques auteurs⁶⁹ développent au début du XXI^e siècle une activité éditoriale dense autour de Sainte-Croix-en-Jarez et du nord Pilat. Ces derniers sont à prendre avec la plus grande précaution : s'ils utilisent parfois la matière des érudits du XIX^e et XX^e siècle, elle s'y mêle sans distinction aux interprétations les plus hasardeuses, voir à l'ésotérisme.

UNE FORTERESSE AVANT LA CHARTREUSE ?

Plusieurs auteurs du XX^e siècle ont cru discerner la présence d'une fortification antérieure à la chartreuse sur le site de Sainte-Croix-en-Jarez. Il est vrai que le contexte topographique du site ne semble pas a priori s'opposer à l'implantation d'un site castral ou d'une maison forte.

L'origine de cette affirmation – outre une possible tradition locale – est à chercher dans l'interprétation de l'accord de 1220 entre Artaud III de Roussillon et Renaud de Forez. Il s'agit vraisemblablement d'une mauvaise identification, dans la liste des fortifications mentionnées, du vocable *Pisais*, assimilé à tort à Pavezin, alors que Vachez l'attribue pourtant à Saint-Martin-Acoallieu (Pizey). Une confusion avec les mentions de fortification de la chartreuse que l'on retrouve à partir du XV^e siècle est aussi envisageable.

En dehors de cette tradition historiographique, aucun élément ne permet d'appuyer cette hypothèse. Les fouilles archéologiques menées ces dernières décennies sur le site n'ont apporté révélé aucune trace d'une occupation castrale. Les textes ne font mention que d'un moulin antérieur à la Chartreuse.

En l'absence de découverte pouvant préciser l'occupation du site avant la chartreuse, il faut ainsi écarter la possibilité d'une occupation castrale.

2.1.4. Archéologie : de nombreux sondages

Si les auteurs du XIX^e siècle s'intéressent tant à l'histoire qu'à l'archéologie du site, il faut attendre la fin du XX^e siècle pour voir effectuer des sondages archéologiques au sein de la Chartreuse. Sainte-Croix-en-Jarez a fait l'objet entre 1991 et 2005 de plusieurs fouilles archéologiques menées majoritairement⁷⁰ par les membres de l'URAC (Unité de Recherche Archéologique Cartusienne).

L'étude archéologique de la chartreuse se compose de neuf rapports de fouille de différentes natures. Ces fouilles concernent plusieurs secteurs de la Chartreuse :

- » la cour des obédiences (MORDEFROID, HORRILLO ESCOBAR 1999, 2001)
- » le Grand passage (MORDEFROID, BULLY, et al. 1996)
- » le Bâtiment des hôtes (MORDEFROID et al. 1995)
- » l'Église (MORDEFROID, GUYOT, et al. 1996)
- » le petit cloître (MORDEFROID, HORRILLO ESCOBAR 1992 ; MORDEFROID, BULLY 1993 ; MORDEFROID 1993 ; BESNARD et al. 1996 ; MONNOYEUR-ROUSSEL 2006)
- » la galerie de cellule nord-est (MORDEFROID 1992).

67 Certains exemples, comme l'attribution d'une héraldique primitive à une institution religieuse, traduisent une méconnaissance de la société médiévale.

68 Outre l'évolution démographique, l'auteur y précise aussi, pour la fin du XIX^e siècle, la liste des commerces et des artisans présents à Sainte-Croix-en-Jarez.

69 André DOUZET, Marie-Ange TIBOT-DOUZET, Patrick BERLIER, pour ne citer que les plus visibles.

70 À l'exception de la dernière opération menée en 2005 dans le petit cloître par Véronique MONNOYEUR-ROUSSEL de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives).

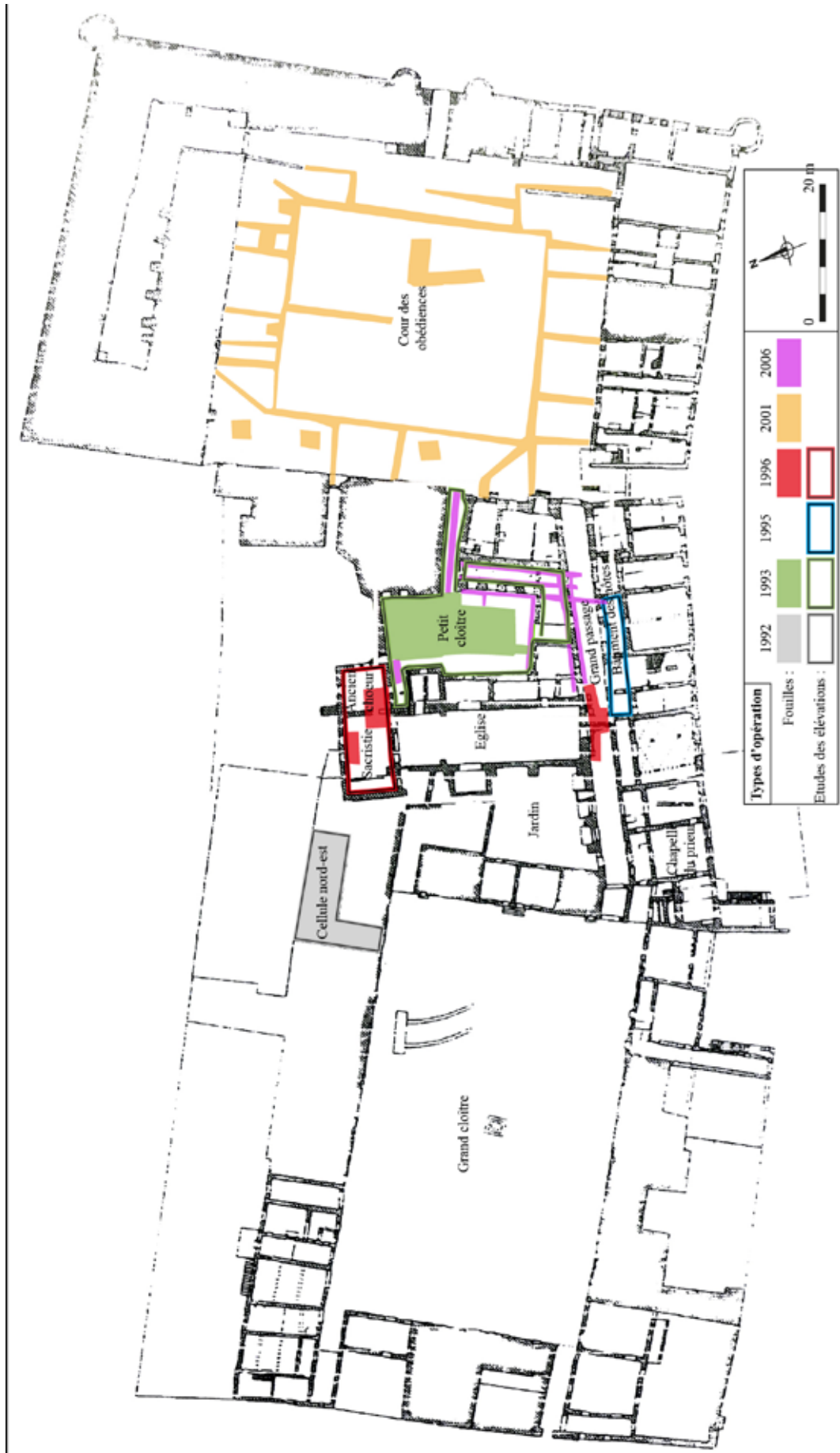


Figure 7. Localisation des fouilles archéologique. DAO Archeodunum.

La masse cumulée donne des informations appréciables. On notera cependant que le grand cloître est le « parent pauvre » de ces études, souvent motivées par des urgences ou des projets de restauration. En 1991, le grand cloître (et la cour des obédiences) a fait l'objet d'une surveillance de travaux d'assainissement. En l'absence de mise au jour d'élément notable, cette surveillance ne semble pas avoir donné lieu à un rapport.

Les résultats archéologiques de la cour des Obédiences sont synthétisés dans l'article *D'une cour des « obédiences » à l'autre : Archéologie & proposition de restitution de la cour du Moyen Âge de Sainte-Croix-en-Jarez* (Mordefroid 2002, 47-58).

On notera également l'existence d'une prospection thématique réalisée dans le Nord-Pilat au début des années 2000 (Corompt-Achard 2001).

Les fouilles archéologiques menées à Sainte-Croix-en-Jarez ont également donné lieu à plusieurs études spécialisées, parfois à des publications.

Les sépultures mises au jour dans le petit cloître ont fait l'objet d'une étude anthropologique complète en deux temps (Besnard et al. 1993, 1996), complétée par la fouille de 2005 (Monnoyeur-Roussel 2006). Si l'inhumation dans le petit cloître évolue dans le temps, ces études permettent toutefois d'avoir une idée précise de la population de la Chartreuse et des environs à des périodes données (nature de la population, condition de vie, état de santé, etc.).

Trois études spécialisées font l'objet d'articles dans l'ouvrage *La montagne, l'ermite et le montagnard* (Mordefroid 2002). La première, signée par Christophe Picod (p. 249-258) s'intéresse au tournage de l'os et au mobilier funéraire moderne mis au jour dans le petit cloître, avec une dimension d'archéologie expérimentale*. Les deux autres, signées Stéphane Guyot (p.273-286) concernent respectivement les pots à plantes et la pharmacopée du XVIII^e à l'échelle de plusieurs chartreuses, dont Sainte-Croix-en-Jarez⁷¹.

Les peintures murales ont également fait l'objet de plusieurs études. Elles sont partie intégrante de l'opération archéologique menée en janvier-février 1996 par l'équipe de l'URAC (Mordefroid et al., 1996). Un article leur est consacré en 1998 par Anne CARCEL⁷² dans l'ouvrage *Peintures murales médiévales des églises de Rhône-Alpes* (Cattin 1998) et elles sont le sujet d'un mémoire de Master 1 d'Histoire et Archéologie soutenu à l'Université Lyon II – Lumières⁷³ en 2007 (Favier 2007).

2.1.5. Des synthèses récentes

Deux travaux récents de synthèse sur Sainte-Croix méritent une place particulière. Écrits par des spécialistes des maisons cartusiennes, ils permettent en quelques pages un état des lieux des connaissances sur la chartreuse.

Le premier est un rapport de synthèse de l'Unité de Recherche Archéologique Cartusienne, signé par J.-L. MORDEFROID et J. H. ESCOBAR en octobre 1992. Sous-titré *Bilans et perspective de recherche sur l'architecture d'une maison de chartreux médiévale et moderne*, il s'agit d'une synthèse des connaissances de l'URAC lors des premières fouilles archéologiques à Sainte-Croix. Le rapport fait la synthèse des éléments historiques connus sur la chartreuse : acteurs, chronologie, temporel, inhumations, etc. On y trouve également des éléments de cartographie du temporel, des éléments sur les sceaux, cachets et armes héraldiques de la chartreuse. Les aspects archéologiques sont composés d'une contextualisation de Sainte-Croix au sein du corpus des établissements cartusiens, de quelques éléments de détail, et d'un inventaire descriptif des bâtiments accompagné, lorsque cela est possible, d'éléments de datation. S'y ajoutent des plans et schémas de la chartreuse ainsi qu'une reproduction des inventaires de la période révolutionnaire.

Une seconde synthèse, malheureusement inédite⁷⁴, a été écrite par Sylvain EXCOFFON (Université Jean Monnet – CERCOR). Cet *aperçu historique* de la chartreuse médiévale refait le point des informations déjà disponibles en s'appuyant sur une importante bibliographie. Ce texte resitue la fondation et l'évolution de Sainte Croix au sein de l'ordre. S. EXCOFFON y produit également les arbres généalogiques des lignages de Roussillon et de La Tour ainsi que des cartes régionales resituant les domaines de ces deux familles au XIII^e siècle.

Ces deux travaux, sur certains points plus détaillés que celle présentée ci-dessus, sont une introduction documentée sur l'histoire de la chartreuse de Sainte-Croix.

71 Le corpus de ces études s'étend également aux chartreuses de la Verne (Var) et de Port-Sainte-Marie (Puy de Dome).

72 Conservatrice des antiquités et objets d'art de la Loire.

73 Sous la direction de Véronique ROUCHON (Lyon II, UMR 5648 CIHAM), spécialiste d'icônographie médiévale.

74 Un exemplaire est disponible au centre de documentation du Parc Naturel du Pilat, de même que le travail de l'URAC cité précédemment.

2.1.6. Des travaux annexes : histoire contemporaine, micro-ethnologie, travail touristique, chartreuse espace vécu.

Il faut également mentionner plusieurs travaux qui, s'ils ne traitent pas directement ou principalement de l'histoire de la chartreuse, peuvent intéresser l'histoire et la médiation de Sainte-Croix-en-Jarez.

Il s'agit dans un premier temps des travaux traitant de l'histoire contemporaine. Ont déjà été mentionnés les travaux de François JEANTY couvrant le XIX^e siècle (Jeanty 2006). René VASSOILLE a également produit plusieurs ouvrages et textes concernant la période contemporaine. Plusieurs chapitres de l'ouvrage « patrimonial » *Une chartreuse revisitée* (Leduc et Vassoille, 2006), abondamment illustré, concernent le patrimoine contemporain et industriel. Le même auteur a également écrit une *Histoire de l'école de Sainte-Croix* (Vassoille 2011) et un ouvrage faisant la part belle à l'histoire de Sainte-Croix-en-Jarez dans la seconde moitié du XX^e siècle (Vassoille 2012).

On notera par ailleurs plusieurs travaux d'étudiants portant sur la médiation, le tourisme et l'évolution du site :

- » NICAISE J., *Le village chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez : de la conservation du patrimoine au tourisme culturel, Mémoire de maîtrise*, Université Lyon II, 1995
- » BADOL J., *L'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Passé, présent et futur d'un patrimoine incomparable ; de la connaissance d'un site à la mise en valeur d'un village*, Mémoire de recherche, Université Jean Monnet, 2004
- » MATHEVET M., *Modernisation de la scénographie de l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez*, Mémoire de Master II, Université Jean Monnet, 2013

Si ces travaux n'apportent pas d'éléments nouveaux sur l'histoire du site, ils reposent les questions de sa mise en valeur et de son usage actuel, et constituent à ce titre un véritable matériau pour l'histoire future de Sainte-Croix-en-Jarez. Le travail de Myriam MATHEVET tente également un inventaire des fonds d'archives et des éléments mobiliers connus.

Il faut également ajouter à cet inventaire la matière produite par le Parc Naturel du Pilat, notamment les tableaux annuels sur l'activité touristique, et les corpus de différentes études de développement et projets menées sur place, notamment par Saint Etienne Métropole (Veran-Hery et Ravatin, 2005, etc.).

2.2. État des sources

2.2.1. Les archives de la chartreuse, une impossible quête

Les archives de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez sont traditionnellement considérées comme disparues. Aucun fond complet n'a été conservé après la dissolution de la communauté, comme cela peut être le cas pour d'autres établissements religieux. Divers accidents peuvent être la cause de cette disparition : les incendies, mentionnés notamment au XVII^e siècle (Mordefroid 2002), ou les destructions de la période révolutionnaire. Une dispersion partielle du fond est également possible⁷⁵.

Ce constat est à modérer. Malgré les destructions et pertes, les institutions médiévales et modernes se caractérisent par une volonté de reconstitution des fonds attestant de leurs privilèges principaux. Une destruction ancienne se traduit souvent par une reproduction d'acte.

Par ailleurs les actes du Moyen Age existent par nature en plusieurs exemplaires, dont les différents acteurs de l'acte sont dépositaires. Il ne faut donc pas confondre la disparition partielle du fonds d'archive initial avec la disparition de tous les documents intéressant l'histoire de la chartreuse. Beaucoup d'autres fonds d'archive sont à explorer. Un des principaux enjeux de la recherche archivistique consiste d'ailleurs à discerner les fonds qui méritent d'être dépouillés et où pourraient se trouver des actes traitant de Sainte-Croix. Une recherche d'archive n'a souvent de limites que celles du cadre de la recherche et du temps imparti. Les interactions que la chartreuse a pu avoir avec d'autres institutions ont également produit des pièces d'archives qu'il convient de chercher.

Les archives de Sainte-Croix constituent une impossible quête en raison de la dispersion des actes traitant, même de façon indirecte, de Sainte-Croix.

Outre les actes pour lesquels la chartreuse est directement impliquée, d'autres pièces peuvent permettre d'étudier son histoire : documentation épistolaire, actes produits par les « voisins » de la chartreuse offrant des éléments sur le temporel de cette dernière, production interne à l'ordre chartreux, etc. On ne peut se contenter, pour faire l'histoire d'un établissement religieux médiéval, des pièces produites par ce seul établissement.

La bibliothèque de Sainte-Croix, qui se confond chez plusieurs auteurs avec les archives de la chartreuse, pose des questions

⁷⁵ A. Vachez mentionne des fonds détruits dans une ferme de Sainte-Croix-en-Jarez à la fin du XIX^e siècle, sans que la nature de ces pièces d'archive soit précisée.

différentes à l'historien. Le contenu de cette bibliothèque – 1700 à 1800 volumes⁷⁶ au XVIII^e siècle – est considéré comme également perdu. Au moins deux manuscrits, localisés à la Bibliothèque municipale de Lyon et au musée de Fourvière, tendent à prouver que ce n'est pas intégralement le cas. D'autres volumes sont peut-être encore à localiser⁷⁷. Les ouvrages de cette bibliothèque, de nature majoritairement théologique ou liturgique, apportent moins d'informations explicites que ne le font les archives. Les ouvrages ne traitent pas directement de Sainte-Croix et n'y sont pas nécessairement copiés⁷⁸. Ils peuvent toutefois nous apporter des éléments sur la spiritualité cartusienne ou sur la liturgie à Sainte-Croix : ainsi l'antiphonaire du XIV^e conservé à Lyon nous montre-t-il une liturgie de la fête de la Sainte-Croix originale dans le monde cartusien



Figure 8 Antiphonaire XIV^e s. (B.M. de Lyon ms 509)

COMMENT SONT CONSTITUÉES LES ARCHIVES D'UN MONASTÈRE MÉDIÉVAL ?

Conservées aux archives départementales ou dans d'autres fonds (municipaux, associatifs ou privés), les archives d'un monastère médiéval participent d'un double biais qu'il est nécessaire de préciser. Précisons qu'il ne faut pas confondre les archives, actes et documents produits et/ou conservés par la communauté, et la bibliothèque où sont rassemblés les manuscrits (contenant en général des textes littéraires, théologiques et liturgiques).

- Le premier biais est un biais de sélection. Il est le fait de la communauté monastique elle-même. Parmi les documents qu'elle produit, à titre individuel ou collectif, une sélection est faite entre ce qu'il est nécessaire de conserver et ce qui ne l'est pas. Ainsi sont spécifiquement archivés et conservés les actes ayant une valeur juridique, ceux qui peuvent servir de preuve pour des droits ou la possession d'une terre. La majeure partie des actes conservés concernent assez logiquement le temporel* des monastères : achat, vente, testament, arbitrage, terrier*, etc. L'absence d'autres écrits dans les fonds d'archives ne signifie pas nécessairement leur absence au Moyen Âge, elle traduit seulement les choix d'archivage de la communauté.
- Le second biais est un biais de conservation. Si les institutions médiévales tendent à conserver les actes sur le temps long, quitte à s'y référer plusieurs siècles plus tard pour défendre un droit contesté, un fonds d'archive n'est jamais qu'une portion du corpus original. Accidents, incendies, destructions et pertes ont, au fil des siècles, prélevé leur part sur l'ensemble. Des choix de sélection ont également pu avoir lieu après la disparition de la communauté, lors du passage du fond à d'autres personnes/institutions.

Il faut admettre que, même dans le cas d'une conservation importante de documents, ce corpus n'est qu'une image partielle, parfois biaisée, une lucarne ne montrant qu'une portion de la réalité historique. Ajoutons également que les institutions médiévales produisent des copies d'actes dont il convient d'analyser systématiquement le contexte de production et dont il faut parfois considérer le contenu avec prudence.

Heureusement, les archives intéressant l'histoire d'un monastère ne se limitent pas aux seules archives du monastère, d'autres fonds peuvent – et doivent – être explorés pour écrire cette histoire.

Pour aller plus loin : **Vauchez, Caby 2003** : VAUCHEZ A., CABY C., *L'histoire des moines, chanoines et religieux au Moyen Âge* : guide de recherche et documents, Turnhout (Belgique) [Paris] : Brepols diff. Sofédis, coll. « L'atelier du médiéviste, 9 », 2003.

76 AD Loire L 1005.

77 L'inventaire des manuscrits cartusiens, effectué par dom Augustin DEVAUX pour les dépôts publics (Devaux 2007), n'en connaît pas d'autres. Encore les éléments d'identification sont-ils difficiles à appréhender.

78 C'est encore moins le cas à partir de l'époque moderne où l'imprimerie supplante la copie manuscrite.

2.2.2. Les Archives départementales de la Loire (42)

Les archives départementales de la Loire comprennent un grand nombre de pièces intéressantes l'histoire de la chartreuse. Soixante-deux cotes d'archives ont été identifiées au cours de la présente étude, un peu plus du tiers a été consulté.

La sous-série **H 27**, comprenant deux cotes (H 27/1 et H 27/2) de plusieurs liasses chacune, constitue les archives même de la chartreuse. Il s'agit probablement du corpus archivé lors de la dissolution de la communauté monastique. Un premier inventaire partiel en a déjà été effectué par Miriam MATHEVET (Mathevet 2013, Annexe 5). Ce fonds d'archives ne contient pas de pièce originale antérieure à la fin du XVI^e siècle, à l'exception de deux actes datés de 1429 et 1441. Plusieurs pièces, dont une copie d'un terrier du XV^e siècle et un *mémoire sur les acquisitions*, permettent de remonter plus loin dans l'histoire du temporel de Sainte-Croix. Sous ces cotes sont également conservés plusieurs plans des possessions de la chartreuse pour des domaines précis⁷⁹ au XVI^e et XVII^e siècle, avec mention des terriers concernés. Ces cotes sont particulièrement abondantes en actes traitant du temporel à partir du XVII^e siècle et permettent d'établir une histoire plus précise de ses possessions entre le début du XVII^e et la fin du XVIII^e siècle. Pour la période moderne la diversité du corpus s'étend aux arbitrages sur l'accès aux ressources de la chartreuse et aux professions de novices. Il comprend aussi quelques pièces de la période révolutionnaire (procès-verbal de 1791, travaux en 1792, etc.).

La **série J** (fonds des particuliers et associations) comprend quelques cotes traitant de l'économie locale à l'époque moderne (1 J 19) ou des possessions du prieuré de Rozier (Loire) tardivement associées à Sainte-Croix par le biais de la Chartreuse de Lyon (Fonds d'Assier 18 J 4/C, 18 J 7/D).

La **série B** conserve les recueils de testaments (B1880 / B1896⁸⁰) de plusieurs personnes associées à l'histoire de la chartreuse. Le recueil B1880, conservant le testament de Béatrice, est dans un très mauvais état de conservation, la partie inférieure des pages est manquante.

Est conservé dans le **fond Chaleyzer** (CHMS 369) une requête des chartreux de Sainte-Croix – conservée en plusieurs exemplaires – contre Antoine Oriol en 1785.

Les archives départementales de la Loire conservent également l'ensemble de la documentation de la période révolutionnaire concernant le secteur de Sainte-Croix-en-Jarez relevant du Directoire du district de Saint-Etienne.

La **série L** (Administration départementale) et la **série Q** (Biens nationaux) comprennent un grand nombre de documents traitant de Sainte-Croix à la période révolutionnaire (respectivement sept cotes en L et vingt-huit en Q). On trouve les archives traitant directement de la communauté (dossiers personnels des religieux, pensions ecclésiastiques), la documentation du transfert à Sainte-Croix de la communauté cartusienne de Lyon, ainsi que des aménagements que nécessite ce transfert. Sont également conservés sous ces cotes les documents liés à l'inventaire et à la vente des biens mobiliers et immobiliers de la chartreuse.

La **série V** (cote V5 à V13) concerne le clergé séculier au XIX^e siècle et comprend à ce titre les dossiers individuels des prêtres de Sainte-Croix-en-Jarez⁸¹.

79 On trouve par exemple un plan des possessions de *Villelonge*, un autre de *Montriol*, etc. L'importante dégradation de ces plans de grand format rend leur manipulation très délicate, et empêche parfois partiellement leur lecture.

80 Également disponible sous microfilm : AD Loire 2M114

81 La liste des prêtres desservant l'église de Sainte-Croix est donnée par François JEANTY dans le dernier chapitre de son ouvrage (Jeanty 2006).



Figure 9. Terrier Girard, table alphabétique des territoires - 1638 - AD Loire H 27/1.

2.2.3. Les Archives départementales du Rhône (69)

Les documents intéressant l'histoire de Sainte-Croix-en-Jarez conservés aux Archives Départementales relèvent essentiellement de deux fonds d'archives : celui du Chapitre primatial Saint-Jean et celui de la Chartreuse du Lys-Saint-Esprit de Lyon.

Primatial Saint Jean, sous-série 10 G : Trente-cinq cotes ont été identifiées comme traitant ou pouvant traiter de Sainte-Croix. Le document le plus ancien identifié à propos de Sainte-Croix⁸² est la lettre de remerciement pour la participation du chapitre à la fondation de Sainte-Croix (10 G 516). Plusieurs mentions de Sainte-Croix apparaissent dans les registres des actes du chapitre et dans d'autres liasses, particulièrement suite à des conflits sur les dimes et limites à Châteauneuf et Rive-de-Gier⁸³. Le voisinage des droits des deux institutions religieuses a produit un nombre important de pièces d'archives entre le milieu du XV^e siècle et le XVI^e siècle. On y trouve aussi des fondations de messes anniversaires à Sainte-Croix, notamment pour Isabelle d'Harcourt (10 G 1016). Deux actes du milieu du XVIII^e siècle, reproduits dans un registre d'acte capitulaire⁸⁴, font suite à la demande des chartreux de déplacer le chemin qui passe « sous leur fenêtre » (10 G 258).

Lys Saint Esprit, sous-série 17 H : La proximité géographique entre les chartreuses de Sainte-Croix et de Lyon (fondé en 1584) ont induit des relations importantes entre les deux maisons, malgré leur appartenance à des provinces différentes. Ainsi les chartreux de Lyon partagent-ils des droits à percevoir avec celle de Sainte-Croix dès leur fondation (17 H 29). Certaines pièces, communes à plusieurs chartreuses, concernent également les deux établissements, tels les exemptions des XVII^e et XVIII^e siècle (17 H 16). Ce fond contient, sous plusieurs cotes (17 H 61 à 68) les correspondances des prieurs, coadjuteurs et procureurs de la chartreuse de Lyon à l'époque moderne. Le dépouillement d'une de ces cotes montre une correspondance régulière entre les deux chartreuses. Certains actes traitent des échanges économiques, par exemple des cessions de pension, entre les deux chartreuses (17 H 144). Un mémoire de 1745 contestant la prétention des chartreux de Sainte-Croix à venir loger dans la chartreuse de Lyon selon leurs désirs démontre que leurs relations ne sont pas exemptes de conflits (17 H 29).

82 On trouve également sous cette cote des documents traitant de Sainte-Croix-en-Jarez avant 1280, notamment les hommages des Roussillon (10 G 2172) mentionnant le moulin présent à Sainte-Croix.

83 Ces éléments font suite au leg de Châteauneuf et Dargoire au Chapitre de Lyon par Isabelle d'Harcourt. Le texte mentionne en particulier les relations avec les chartreux.

84 Un dépouillement complet de ces derniers peut être pertinent pour appréhender les relations entre les deux institutions. Il s'agit toutefois d'un corpus volumineux : 10 G 76 à 10 G 279.

Il faut ajouter à cet inventaire quelques cotes d'archives extérieures aux deux fonds décrits ci-dessus. Sous la cote **1 G 52** (Évêché) sont conservées des visites pastorales du XVII^e siècle concernant entre autres les paroisses de Jurieu et Pavezin. Sous les cotes **1 Q 337** et **1 Q 440** se trouvent les brefs de ventes de 1791 des domaines appartenant à la Chartreuse (Sainti, la Combe, etc.) situés dans le district de Lyon.

On trouve également des mentions de Sainte-Croix dans les fonds d'autres établissements religieux : mention des biens de la chartreuse dans le fond de la commanderie des Antonins (49 H 845) et dans celui des Lazaristes (22 H 80), rentes dues par les Ursulines de Lyon aux chartreux de Sainte-Croix-en-Jarez (32 H 67). Ces cotes ayant été repérées sur la base seule des inventaires des archives, il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif de la série H.

2.2.4. Les archives notariales

Les notaires « publics » apparaissent à la fin du Moyen Age⁸⁵. Intervenant entre les différentes parties pour la formulation et la mise au net d'un acte, ils conservent soit une copie, soit un résumé de ce dernier. Ces copies appelées minutes, portant une forte charge d'authenticité mobilisable par les acteurs de l'acte, sont regroupées sous forme de minutier notarial. Pour certains actes courants la minute est le seul exemplaire produit. On trouve également dans les fonds notariaux des *memoranda*, brèves notes consignées avant la rédaction de l'acte lui-même (et parfois conservées alors que l'acte définitif est perdu).

Un premier travail sur les archives notariales a été effectué pour le compte de l'association de sauvegarde de la Chartreuse⁸⁶. Les actes concernés, numérotés de 01 à 52, sont issus du minutier de Claude Mayoud, notaire de Condrieu. Il s'agit d'acte concernant le temporel de la chartreuse (bail, reconnaissance de vente, quittance, etc.) de 1607 à 1777. Ces actes concernent des territoires variés : Pavezin, Saint-Paul-en-Jarez, Rive de Gier et impliquent le plus souvent les paysans travaillant sur les terres de la chartreuse.

Pour les archives de la Loire le fond potentiellement mobilisable est imposant. En ne gardant que les notaires antérieurs à la Révolution pour la périphérie de Sainte-Croix, on arrive vite à plus de 195 notaires couvrant la période allant de 1500 à 1794 pour les communes de Chavanay, Dargoire, Doizieu, Malleval, Pavezin, Pélussin, Rive-de-Gier (le fond le plus important et ce dès 1501), Saint-Chamond, Saint-Martin-la-Plaine, Saint-Paul-en-Jarez, Saint-Pierre de Bœuf, Virieu⁸⁷. Pour les archives du Rhône, les notaires de Condrieu forment une très riche série, dès 1503. Le meilleur moyen d'aborder cette *mare magnum* est sans nul doute de chercher les notaires ayant eu des relations suivies avec les chartreux⁸⁸.

2.2.5. La DIANA

La Diana, société Archéologique et Historique du Forez, conserve un nombre important d'archives médiévales et modernes ayant trait à la chartreuse de Sainte Croix. Il s'agit d'un fond hétéroclite, majoritairement issu de donation d'érudits locaux.

Le **Fonds Rimaud comprend trois *vidimus**** de bulles pontificales concernant les chartreux⁸⁹. Ces pièces ont été reversées aux Archives Départementales de la Loire (copie conservée). Le lot de *vidimus* (de 1283 à 1440) est associé à onze actes concernant Sainte-Croix de 1383 à 1778. Ce fond interroge sur la possible appartenance de ces pièces à un chartrier d'un monastère cartusien, probablement Sainte-Croix. Les autres pièces concernent le temporel de la chartreuse, le libre passage des chartreux se rendant au chapitre général (1617 – 12F-124) ou encore la nomination d'un capitaine châtelain à Pavezin (1720 – 12F-129).

85 Cette chronologie est vraie pour la région lyonnaise. En Italie du Nord ces derniers apparaissent dès le XII^e siècle.

86 L'auteur de ce dépouillement et des photocopies est inconnu, peut-être s'agit-il de François JEANTY.

87 La liste des notaires en question est reproduite, avec les cotes d'archives et les années d'activité, en fin du présent volume.

88 Ce qui peut se faire par deux méthodes complémentaires : lister les notaires des actes déjà connus ; procéder par sondage, par exemple tous les dix ans ou à chaque mutation de prieur pour tenter de détecter les actes de paiement de lots et ventes. Le travail est toutefois énorme : un dépouillement exhaustif prendrait au moins un an, à raison d'une cote à l'heure.

89 Aucun élément explicite ne permet d'associer ces trois *vidimus* à Sainte-Croix, si ce n'est leur présence dans un corpus traitant essentiellement de cet établissement. Cotes 12F-120, 12F-118 et 12F-121.

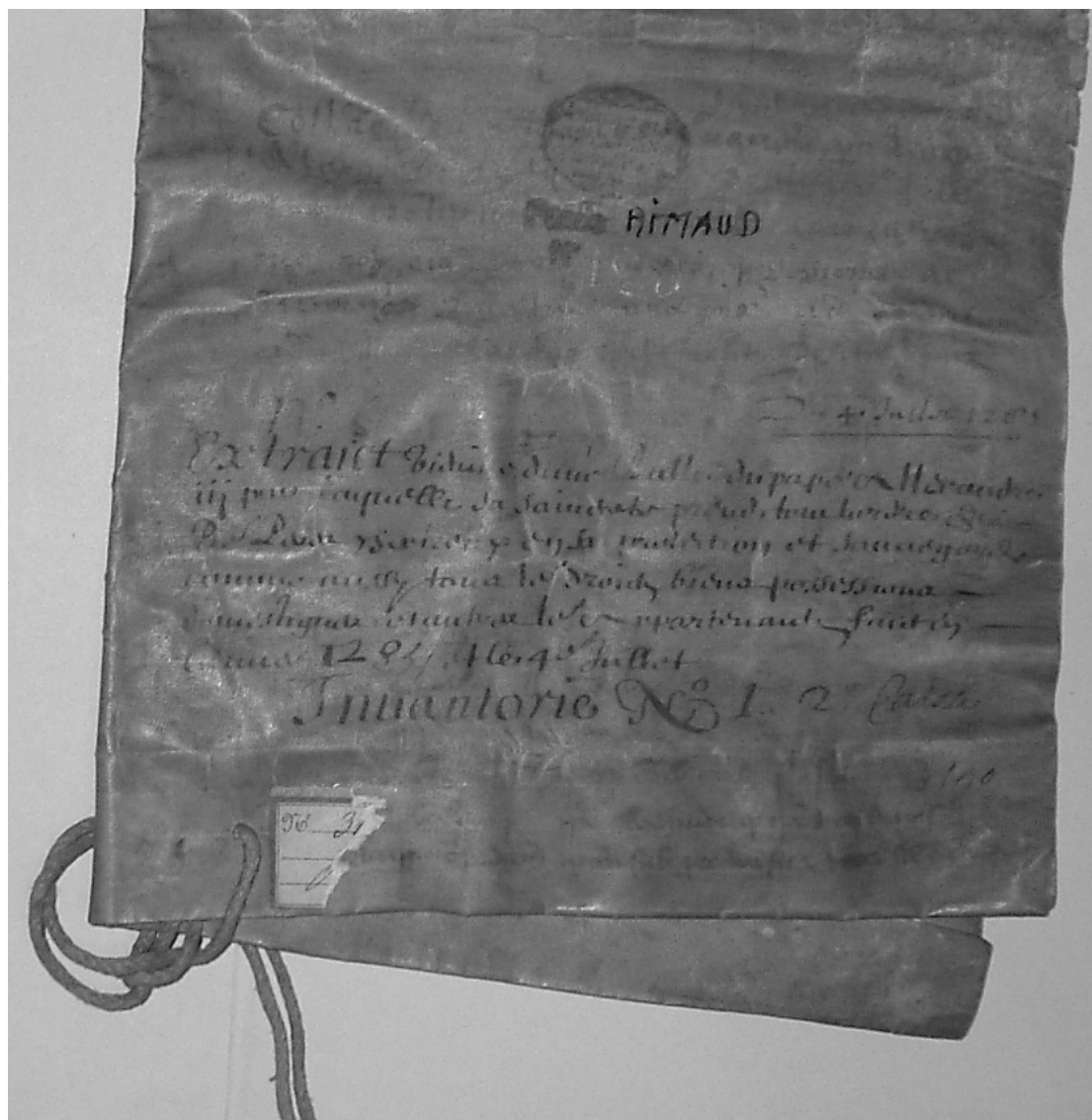


Figure 10. Vidimus d'une bulle du pape Alexandre III prenant sous sa protection l'ordre des Chartreux 1283.

Le **Fonds de Chevières** comprend neuf pièces originales traitant du temporel de Sainte-Croix aux XIV^e et XV^e siècles : vente, dons, abénévis, ainsi qu'un fragment de terrier en rouleau sur le secteur de Pavezin (1E5 108). Le **Fonds de la Bastie** conserve huit documents à propos du temporel de Sainte-Croix aux XVII^e et XVIII^e siècles.

On trouve ponctuellement d'autres documents des XVII^e et XVIII^e siècles dans les fonds Boissier, Dulac et sous d'autres cotes, traitant pour la plupart du temporel. Quelques notes et ressources d'érudits sont également présentes dans le fond (1F42-1778 et 1F42-227).

La DIANA ne conserve pas (plus ?) les photographies des peintures murales effectuées lors de leur découverte en 1896. Il existe toutefois une plaque photographique d'Eleuthère Brassart datée de 1898 (**Fonds Brassart**, plaque 2020). Celle-ci représente la procession funéraire de Thibaut de Vassalieu. La comparaison entre cette photographie et l'état actuel de la peinture montre la dégradation que celle-ci a connue et l'intérêt de la documentation photographique de la fin du XIX^e siècle pour la restauration des peintures.



Figure 11. Détail d'un tirage photographique de la plaque de 1898

2.2.6. Les sources éditées

Les sources éditées intéressant la chartreuse appartiennent à deux grandes catégories : les éditions de document propre à l'ordre chartreux, et les éditions de sources régionales ou locales.

La première catégorie comprend en premier lieu des éditions de textes généraux de l'ordre chartreux (coutumes de Guigues, édition de corpus législatifs, écrits liturgiques et théologiques, etc.) traitant moins d'un établissement en particulier que de la vie cartusienne en général. Ces derniers permettent toutefois de comprendre le mode de vie de Sainte-Croix et les règles qui s'y appliquent. On trouve en second lieu les éditions de documents anciens internes à l'ordre, qu'il s'agisse de reproductions d'actes médiévaux dans des corpus historiques (Le Cousteulx) ou des éditions des actes du chapitre général. Le dépouillement systématique de ces dernières, regroupées dans la sous-série 100 des *Analecta Cartusiana*, constitue une piste de recherche pertinente pour y retrouver les mentions de Sainte-Croix⁹⁰.

Pour les éditions de sources régionales et locales, si l'on excepte les reproductions déjà effectuées dans des ouvrages traitant de Sainte-Croix, nous nous retrouvons face à un problème chronologique. En effet la plupart des éditions de cartulaires régionaux s'arrêtent au XIII^e ou XIV^e siècle. Les *Chartes du Forez* ne comprennent que les actes antérieurs au XIV^e siècle. On peut toutefois y trouver des mentions du territoire de Sainte-Croix avant 1280 ou des Roussillon, comme dans le *Cartulaire du prieuré Saint-Sauveur-en-Rue* (Charpin 1881) reproduisant deux actes de la fin du XI^e siècle concernant Artaud de Roussillon. Les *Pouillés de la province de Lyon* (Longnon 1904) mentionnent les églises de *Giurieu et Plavaisins* en 1225 avec leur patronage, et reproduisent les comptes de dimes de Sainte-Croix et Pavezin au XIV^e siècle.

90 Une première investigation dans ce fond, menée par Sylvain EXCOFFON, montre toutefois la relative rareté de mentions de Sainte-Croix.

2.2.7. Archéologie – les ressources

La première ressource issue de l'archéologie est constituée par les rapports d'opérations archéologiques, présentés plus haut. La documentation qu'ils contiennent est variée : photographie et iconographie ancienne, relevé et photographie des éléments mis au jour, description des faits archéologiques, etc. Ils contiennent donc, outre l'analyse et l'interprétation, un matériau brut pour l'histoire de Sainte-Croix. La documentation de fouille (originaux des relevés, documentation de terrain, photos, etc.) est conservée auprès du Service Régional de l'Archéologie, à la DRAC Rhône-Alpes à Lyon.

Le mobilier archéologique constitue une autre ressource, tant pour la recherche qu'à des fins de muséographie. Inventorié à l'occasion de chaque fouille (détail dans les rapports), il est conservé au dépôt archéologique de Roanne. Il se compose d'artefacts (céramique, verre, mobilier funéraire moderne, etc) et des ossements mis au jour dans le petit cloître. Une partie de ce mobilier a fait l'objet d'études spécialisées (voir 2.1.4).

On peut ajouter à ce corpus l'ensemble des dossiers de classement au titre des Monuments Historiques, soit quinze dossiers conservés à la DRAC Rhône-Alpes. Ces dossiers comprennent des descriptions, relevés architecturaux et photographies de la chartreuse. On ajoutera à ce corpus les trois rapports et études de Jean-François GRANGE-CHAVANIS, architecte des monuments historiques, sur les restaurations de Sainte-Croix, également conservés à la DRAC. Les stalles en bois de l'église de Trèves (Rhône), classées le 4 août 1939, comprennent également deux panneaux sculptés dits provenant de Sainte Croix (XV^e siècle).

2.2.8. Les autres fonds

La présente étude n'aura pas permis de pousser nos investigations dans les fonds d'archives de la Grande Chartreuse. Plusieurs pistes de recherche documentaire peuvent pourtant y être explorées : les actes des Chapitres généraux, les copies d'acte conservées par l'ordre, etc. La correspondance épistolaire interne à l'ordre permet aussi, essentiellement pour l'époque moderne, d'obtenir des éléments sur l'état de la chartreuse, son économie et sa communauté. A. VACHEZ montre bien la pertinence de ces recherches pour le cas de Polycarpe de la Rivière.

Plusieurs documents, traitant principalement⁹¹ du XIX^e siècle à Sainte-Croix-en-Jarez, sont conservés dans les Archives municipales. Ils permettent de préciser l'histoire post-cartusienne de la commune.

D'autres éléments sont présents dans des musées. C'est d'abord le cas de la « carte » de Sainte-Croix, peinture du projet architectural de la chartreuse, conservée au musée de la Grande Chartreuse⁹². On trouve également une représentation de Sainte-Croix dans l'imposant retable de la Chartreuse Maria Saal de Buxheim, réalisé en 1512. Ce dernier représente les différents établissements de l'ordre chartreux sous forme d'arbre généalogique et est conservé au Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg (cote d'inventaire Gm580). Un ouvrage liturgique visible au musée de Fourvière (Lyon) semble provenir de Sainte-Croix. Il s'agit d'un diurnal festif du XVI^e siècle actuellement présenté en vitrine.



Figure 12. Grand retable de la Chartreuse
Maria Saal de Buxheim, Germanisches
Nationalmuseum Nurnberg.

Un inventaire de l'iconographie ancienne de Sainte-Croix reste largement à faire. Plusieurs photographies du début du XX^e siècle sont conservées aux Archives départementales de la Loire (sous-série 2 Fi Sainte-Croix-en-Jarez). Les ouvrages traitant de la chartreuse bénéficient d'une iconographie ancienne importante, souvent reprise d'un volume à l'autre.

91 On y trouve toutefois quelques pièces des XVII^e et XVIII^e siècles.

92 Sur la production, entre la fin du XVII^e et le XVIII^e siècle, de ces peintures de chartreuse, voir Paravy P. *Les cartes de chartreuse, désert et architecture*, Paris, Glénat, 2010.



3 - PISTES DE RECHERCHES

La richesse de l'histoire de Sainte-Croix-en-Jarez permet d'envisager diverses pistes de recherche, dont les principales identifiées durant l'étude sont présentées ci-dessous. Elles concernent d'une part les recherches sur la base de sources textuelles, et d'autre part celles s'appuyant sur des sources matérielles.

Le choix des recherches futures est un choix complexe qui implique plusieurs paramètres :

- » *L'intérêt patrimonial et scientifique du sujet choisi.* L'objet d'étude peut à la fois avoir un intérêt patrimonial, pour l'histoire de Sainte-Croix et sa valorisation, et un intérêt scientifique plus large, qu'il est toutefois possible de valoriser sur le site. Les études proposées ci-dessous comprennent chacune ces deux aspects, dans des proportions variables.
- » *La méthodologie de recherche.* Celle-ci varie du dépouillement de fonds d'archives – dont la lisibilité est très variable – à l'investigation archéologique poussée. Ce choix méthodologique doit prendre en compte la disponibilité des intervenants, l'impact de sa mise en œuvre à Sainte-Croix et le coût de l'étude.
- » *Les conséquences de cette recherche sur les choix de valorisation futurs.* Le choix de l'étude doit s'effectuer en prenant en compte les possibilités de valorisation que celle-ci offre. Des études centrées sur le temporel ne permettront pas de dégager d'éléments pour la mise en valeur du bâti de la chartreuse – et vice et versa. Cela n'empêche pas de développer plusieurs pistes de recherches associées à autant de pistes de valorisation. Un choix de valorisation peut par ailleurs couvrir plusieurs méthodologies de recherche différentes.

3.1. Recherches historiques : les sources textuelles

Les sources textuelles fournissent un champ d'études important à Sainte-Croix. Nous avons montré plus haut leur diversité et leur richesse. Les études peuvent se limiter aux documents déjà identifiés comme poursuivre les investigations dans d'autres fonds d'archives encore non explorés.

La méthodologie de recherche sur les sources textuelles varie relativement peu d'un objet d'étude à l'autre, si ce n'est dans le choix des fonds d'archives à explorer et des sources à étudier. Elle s'appuie sur l'étude des documents anciens, leur transcription, leur traduction le cas échéant et leur critique⁹³. La complexité et la durée de l'étude varie de façon importante en fonction des documents et de leur localisation. Ainsi des documents médiévaux, dispersés dans plusieurs fonds et nécessitant un travail de paléographie poussée et une traduction, demandent un travail plus important que le dépouillement de documents de la période révolutionnaire, mieux localisés et plus accessibles au lecteur inexpérimenté.

⁹³ L'historien ne considère jamais une source comme l'affirmation explicite d'une réalité historique. Le document fait l'objet d'une critique systématique, sur sa forme (critique externe), son contenu (critique interne), son contexte de production, etc. La critique apporte parfois plus d'informations au chercheur que ne le fait explicitement le texte de la source.

3.1.1. Une histoire du temporel

Nous avons montré que la majorité des documents produits par la chartreuse et conservés jusqu'à nous concerne le temporel. Ces documents sont assez nombreux et détaillés pour écrire une histoire de ces domaines. Le degré de détail de cette histoire peut varier en fonction du but qui lui est fixé préalablement : *a minima* il est possible d'identifier les différents domaines de la chartreuse, leurs toponymes et leurs bornes chronologiques ; *a maxima* c'est une histoire économique, démographique et technique, celle de la mise en valeur d'un territoire, qu'il est possible de tenter.

Outre l'étude à proprement parler, ces informations peuvent alimenter un SIG (Système d'information géographique) des différentes possessions de la chartreuse permettant de produire des cartes de ce temporel à un instant « t », le type d'exploitation par domaine, la localisation des granges et moulins, des hameaux, etc. L'existence pour la période moderne d'un certain nombre de cartes et plans terriers vient renforcer l'intérêt de cette étude, tant sur le plan de la recherche que de sa valorisation⁹⁴. Une telle étude peut en grande partie se contenter des sources déjà identifiées, même si d'autres dépouillements, comme celui des fonds notariaux, peuvent y apporter des éléments supplémentaires. Pour l'environnement immédiat de la chartreuse, cette étude peut aller de pair avec une étude paléoenvironnementale (voir « Recherche archéologiques »).

3.1.2. Une histoire de la communauté et des habitants des domaines de la chartreuse

La communauté de Sainte-Croix est assez peu présente dans l'historiographie de la chartreuse. Nous ne bénéficions certes pas de listes complètes des habitants du monastère avant la période révolutionnaire, mais les pères chartreux et les frères convers apparaissent ponctuellement sur les actes de Sainte-Croix, comme acteurs de ces actes ou comme témoins présents lors de leur rédaction. Il est possible par ces sources d'écrire une histoire plus précise de cette communauté. Une telle étude permettrait de connaître plus précisément le recrutement, l'origine géographique des chartreux et les liens privilégiés qu'ils ont pu entretenir avec d'autres communautés religieuses ou des lignages seigneuriaux.

Une histoire démographique de Sainte-Croix peut également s'étendre aux habitants des domaines de la chartreuse, ceux qui mettent en valeur son temporel et y vivent. La population laïque de Sainte-Croix-en-Jarez connaît une augmentation sensible avec la transformation de la chartreuse en village après la vente des biens nationaux, elle n'en est pas moins partiellement présente sur les terres de la chartreuse avant cette date. L'important temporel de Sainte-Croix est en grande partie mis en valeur, cultivé et habité par une population locale dont l'histoire est encore à écrire. Cette population se perçoit particulièrement à travers les actes traitant de la mise en valeur du temporel (fermage, baux, abénévis et contrats), par les terriers et les actes notariés. On la perçoit également par les conflits qui opposent la communauté monastique aux communautés paysannes voisines pour l'accès à certaines ressources. Ces données peuvent faire l'objet d'un traitement statistique et cartographique. L'histoire de cette population est très fortement liée à celle du temporel qu'elle exploite et les deux objets d'études peuvent faire l'objet d'une recherche conjointe. Notons que si pour les premiers siècles de l'histoire de Sainte-Croix cette population est difficile à appréhender, les éléments sont plus nombreux à partir de la fin du Moyen Âge pour atteindre une quasi-exhaustivité au XIX^e siècle.

3.1.3. L'histoire de la chartreuse par ses relations

La chartreuse, en tant que communauté et institution, a des relations avec ses voisins, qu'il s'agisse de communautés paysannes ou de seigneuries. Ces relations ayant produit dans certains cas des pièces d'archives, dont certaines ont pu être identifiées durant la présente étude (conflits avec les communautés paysannes ou avec le chapitre primatial Saint-Jean), il est possible d'écrire l'histoire des interactions entre la chartreuse et ses voisins. Ces interactions peuvent apporter des éléments de contextualisation de l'histoire de Sainte-Croix, à l'échelle locale et régionale, et nous informer sur la communauté elle-même. Cette recherche demande toutefois des investigations poussées dans les fonds d'archives des voisins de la chartreuse, des monastères et autres institutions avec lesquels cette dernière a eu des interactions. Elle demande également une connaissance plus poussée du contexte régional de Sainte-Croix et de l'histoire de ses voisins.

L'appartenance de Sainte-Croix à l'ordre chartreux mérite également d'être approfondie : quelle sont les relations avec les instances de l'ordre, le chapitre général, les visiteurs, les autres chartreuses et la chartreuse de Sainte-Croix ? L'ordre, notamment à travers son découpage en province et les représentations au chapitre général, n'est pas exempt d'enjeux de pouvoir et de rivalité. De même le mode de vie cartusien connaît des évolutions dans le temps dont un certain nombre se sont appliquées à Sainte-Croix. La situation de Sainte-Croix dans le développement cartusien et ses évolutions peut être questionnée. Les sources permettant une telle étude restent en grande partie à identifier. Il s'agit des sources propres à l'ordre chartreux et des fonds d'archives des autres maisons de l'ordre.

⁹⁴ Les plans anciens peuvent être intégrés au SIG par géo-référencement et projection.

3.1.4. Histoire contemporaine de Sainte-Croix

Une dernière piste de recherche archivistique a déjà été évoquée à plusieurs reprises et concerne l'histoire contemporaine de Sainte-Croix. La transformation de la chartreuse en village est une originalité de Sainte-Croix qui crée une continuité entre la chartreuse et son histoire post-cartusienne. Cette histoire est accessible par une multitude de documents : les documents de la période révolutionnaire, les archives municipales et départementales, les témoignages (écrits et photographiques) déjà recensés par certains auteurs, etc. Il est en outre possible d'étendre cette histoire contemporaine aux domaines de la chartreuse (par exemple par les documents des eaux et forêts du XIX^e siècle, les cadastres, etc.), à la chartreuse « espace vécu » par les témoignages de ces habitants et à la micro-ethnologie.

3.2. Recherche archéologique : les sources matérielles

Sainte-Croix-en-Jarez bénéficie d'un second corpus de source tout aussi abondant que le premier : les sources archéologiques. L'importante conservation des éléments bâtis, la possibilité d'investigation archéologique sédimentaire et l'exploration des vestiges du temporel de la chartreuse ouvrent la possibilité à de nombreuses recherches. En raison de la nature matérielle des sources, celle-ci peuvent s'inscrire plus fortement dans le cadre d'une valorisation du site par la mise en valeur des vestiges étudiés.

3.2.1. Étude de bâti

Sainte-Croix, malgré le nombre d'opérations archéologiques qui y ont été réalisées, a fait l'objet de relativement peu d'étude de son bâti. Le site offre pourtant, par la conservation des bâtiments de la chartreuse, un corpus permettant de pousser plus avant notre compréhension de son évolution spatiale et architecturale.

Des opérations d'archéologie du bâti peuvent être menées sur les bâtiments dont la chronologie est encore mal perçue : fortification de la cour des Obédiences, bâtiments conventuels, grand cloître et cellules des pères, etc. Faute de trace archivistique, seule une étude du bâti peut permettre de comprendre l'histoire de certains bâtiments de Sainte-Croix et de dévoiler leurs états antérieurs. Ces études nécessitent un accès aux murs, la possibilité d'effectuer des sondages dans les enduits et mortiers modernes et contemporains, ce qui est rendu complexe par le découpage de la chartreuse en propriétés distinctes. Cette d'approche peut également être associée à des chantiers de restauration ou de réaménagement de certains bâtiments.

L'ARCHÉOLOGIE DU BÂTI

L'archéologie du bâti est une discipline qui consiste à comprendre les manières de construire et d'habiter. Elle s'intéresse ainsi aux traces et aux étapes du chantier de construction, et à celles des modifications successives réalisées par les occupants, en fonction de l'évolution de leurs exigences et des savoirs-faire.

Elle regroupe un ensemble de techniques qui permettent de réaliser l'étude des bâtiments en élévation :

- Enregistrement des vestiges révélés par l'étude de la construction, des matériaux et des décors
- Relevés graphiques manuels ou assistés (3D, laser, photogrammétrie)
- Datation par le radiocarbone* ou par la dendrochronologie*

Grâce à une étude fine des élévations, l'histoire de l'édifice naîtra de l'analyse des matériaux de construction et de l'interprétation des différentes constructions et reconstructions.

Radiocarbone : méthode scientifique de datation absolue reposant sur le cycle de vie d'un des isotopes du carbone, le carbone 14.

Dendrochronologie : méthode scientifique de datation par analyse des anneaux de croissances du bois (cernes).

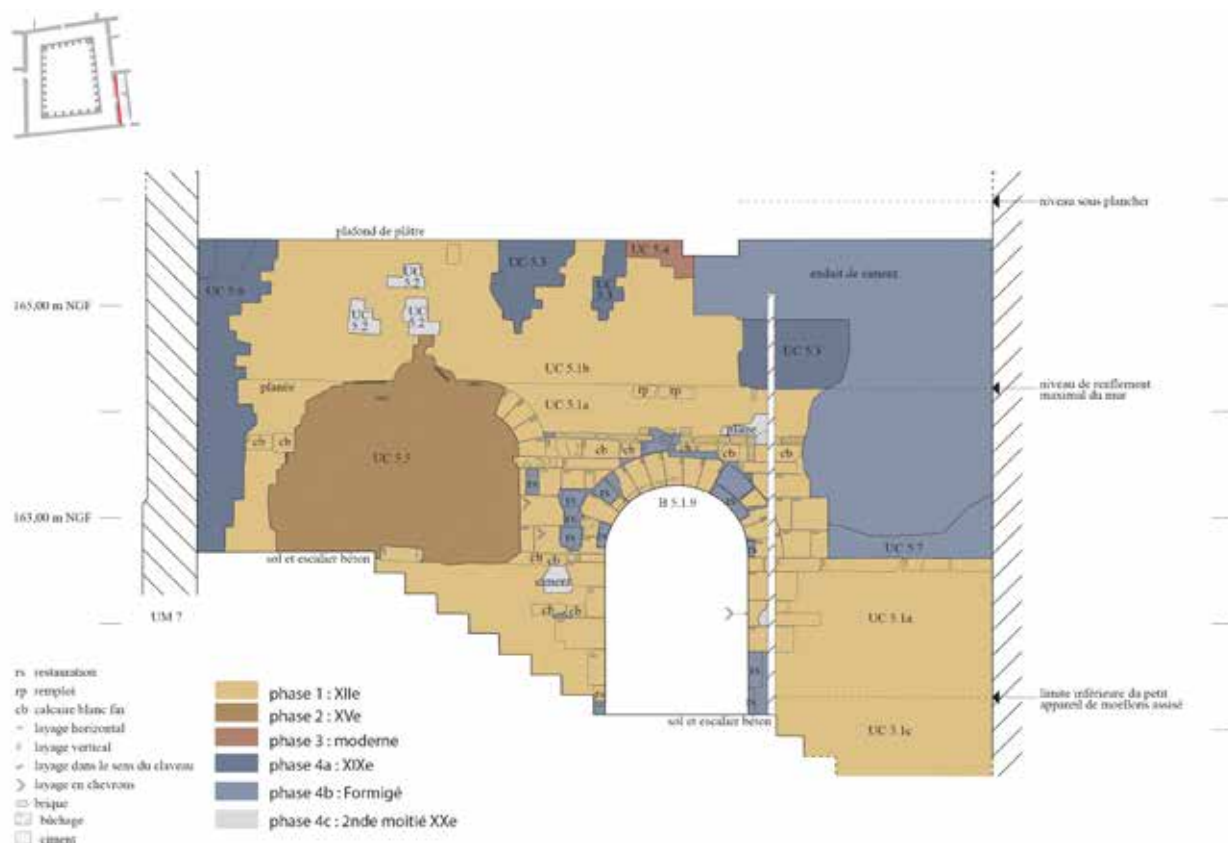


Fig 13 : Exemple d'étude du bâti - Vienne Saint-André-le-Bas / Archeodunum

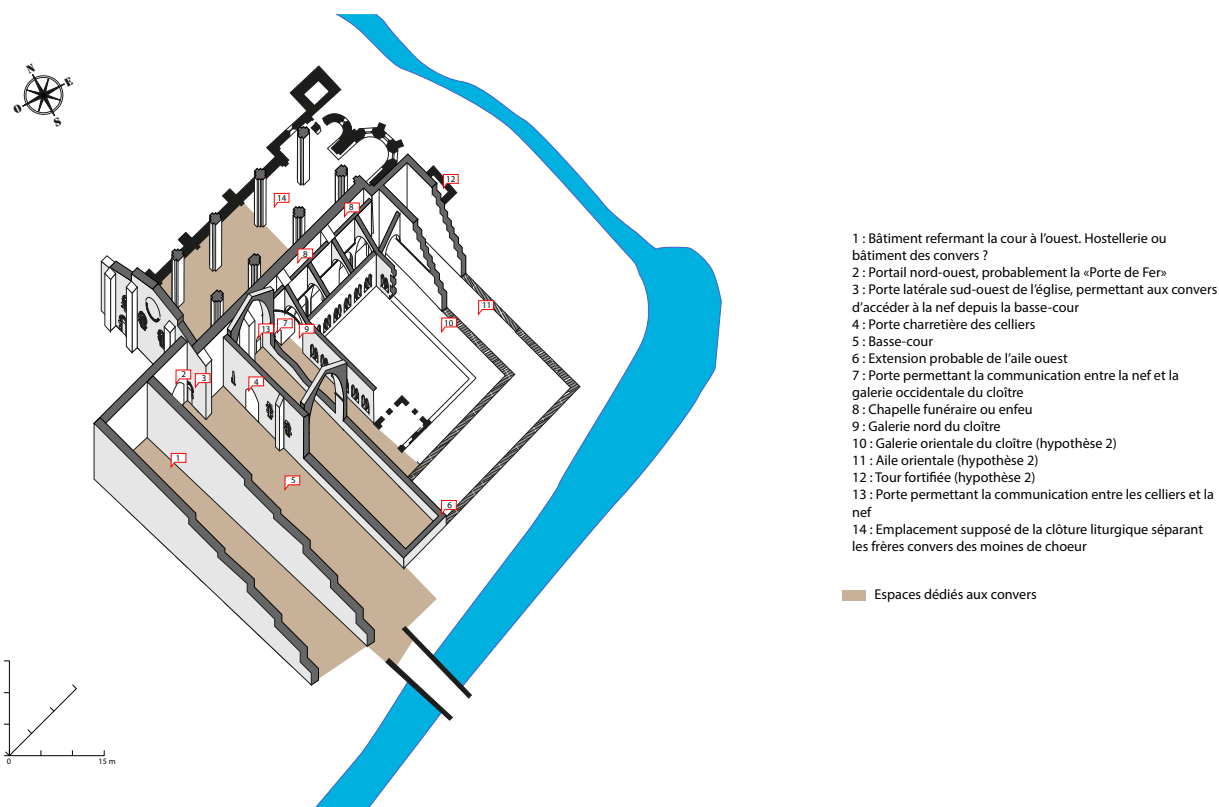


Fig 14 : Exemple de restitution d'un bâtiment – Mazan l'abbaye / Archeodunum

3.2.2. Étude des enduits peints

Les peintures murales de Thibaut de Vassalieu constituent l'une des principales richesses archéologiques de Sainte-Croix. À l'exception des campagnes de restauration, elles n'ont toutefois pas fait l'objet d'étude poussée et ont été peu étudiées dans la perspective d'une analyse complète du bâti. Cette démarche a logiquement délaissé les enduits plus tardifs ou non figuratifs présents sur les autres murs de l'église ou visibles à l'extérieur de celle-ci, malgré une détérioration importante. D'autres enduits peints non figuratifs peuvent également être recherchés à Sainte-Croix, ces éléments de protection et de décor ayant recouvert les élévations des bâtiments privés et publics pendant les périodes médiévales et modernes.

L'étude des enduits peints de Sainte-Croix, en reprenant les éléments déjà identifiés lors des campagnes de réfection et en y associant les autres enduits, peut participer d'une étude complète du bâti. L'étude archéologique de ces revêtements implique une méthodologie de terrain spécifique et aboutit à une analyse stratigraphique, technique, formelle et architecturale des vestiges. Cette méthodologie s'applique tant aux enduits en place qu'aux enduits fragmentaires remaniés ou effondrés, et s'intègre donc à l'archéologie sédimentaire comme à celle du bâti.

L'ÉTUDE DES ENDUITS PEINTS POURQUOI ?

- Contribuer à la compréhension architecturale d'un espace, en révéler la fonction et les transformations et affiner le phasage chronologique.
- Informer sur les pratiques techniques comme les préoccupations esthétiques d'une époque, de ses artisans et de ses commanditaires.
- Concourir à définir le statut des occupants d'un site et leur insertion dans un réseau d'échange.

SAVOIR-FAIRE (procédure et méthodologie)

L'étude des enduits découverts lors d'une fouille sédimentaire

L'intervention du spécialiste sur le terrain s'avère nécessaire dans le cas d'enduits conservés in situ ou effondrés en place ; pour la fouille de fragments en position secondaire, il est préférable a minima de le consulter pour la mise en place d'un protocole adapté.

L'analyse en laboratoire s'adapte au type de découverte et à la nature des enduits. Elle comprend différentes phases, du nettoyage à la restitution, qui s'intéresseront à la mise en œuvre des supports, à la morphologie des fragments – et notamment de leurs revers, aux différentes traces en surface (salissures, ancrages, brûlures, graffitis...) et au décor.



Fig 15 - Exemple : Reconstitution d'un enduit retrouvé en fouille : Couvent des cordeliers de Montbrison, 2012 / Archeodunum

L'ÉTUDE STRATIGRAPHIQUE DES ENDUITS IN SITU EN ARCHÉOLOGIE DU BÂTI

Elle s'insère dans la perspective plus large de l'analyse du bâti, et s'opère en lien avec les éléments constructifs. L'observation macroscopique s'accompagne d'un enregistrement décrivant techniquement et stratigraphiquement les couches en présence et leur décor, d'une documentation photographique et de relevés manuels. Des prélèvements peuvent donner lieu à des analyses pétrographiques et physico-chimiques. La synthèse comprend également l'analyse des décors, le récolement des données historiques, etc.



Fig 16 : Exemple : Restitution d'un enduit in situ : Palais Épiscopal de Die, 2008 / Archeodunum

3.1.3. Étude géoarchéologique

Le paysage de Sainte-Croix a évolué dans le temps sous l'action humaine : par les occupations antérieures à la chartreuse, lors de la fondation de la chartreuse, par la mise en valeur des terrains ou encore par les reboisements contemporains. Ainsi le paysage que l'on peut observer à Sainte-Croix aujourd'hui diffère-t-il sensiblement des différents faciès qu'il a pu présenter par le passé.

La géoarchéologie est une discipline paléoenvironnementale utilisant des outils et méthodes très variés dans le but de reconstituer l'environnement paysager et de comprendre ses interactions avec les occupations humaines dans le temps et l'espace. Il s'agit donc d'une forme de géomorphologie (étude des formes du relief et du paysage) appliquée aux sites archéologiques. Elle a aussi une fonction d'évaluation : elle permet de réfléchir sur le potentiel archéologique d'une parcelle (potentiel de présence de structures, état de conservation...).

Une étude paléoenvironnementale de Sainte-Croix permettrait d'identifier l'évolution du paysage et les économies agricoles qui y ont été menées. La méthodologie est à établir en fonction des attentes et des possibilités de sondages archéologiques.

LA PALYNOLOGIE

La palynologie appliquée à l'archéologie est l'étude des grains de pollen et de spores fossiles contenus dans des sédiments contemporains des occupations mises au jour par les archéologues afin de reconstituer l'environnement végétal des sites et de mettre en évidence les activités pratiquées par ces populations (déforestation, céréaliculture, rouissage du chanvre, pastoralisme, culture potagère ...).

Au même titre que l'archéologie, la Palynologie permet d'aborder les problématiques liées à l'occupation et à l'exploitation du territoire, et d'entrevoir les économies de subsistances mises en œuvre par les sociétés du passé.

Dans quel contexte ?

La fossilisation et la conservation des grains de pollen nécessitent de préférence un milieu humide où la matière organique est préservée. Ainsi, les comblements de certains aménagements en creux comme les puits, les fossés, les fosses, ou encore les structures naturelles comme les bras morts et les marais se prêtent favorablement aux analyses palynologiques.

La Palynologie permet une restitution de l'histoire des paysages depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours. Toutes les périodes peuvent ainsi faire l'objet d'analyses palynologiques.

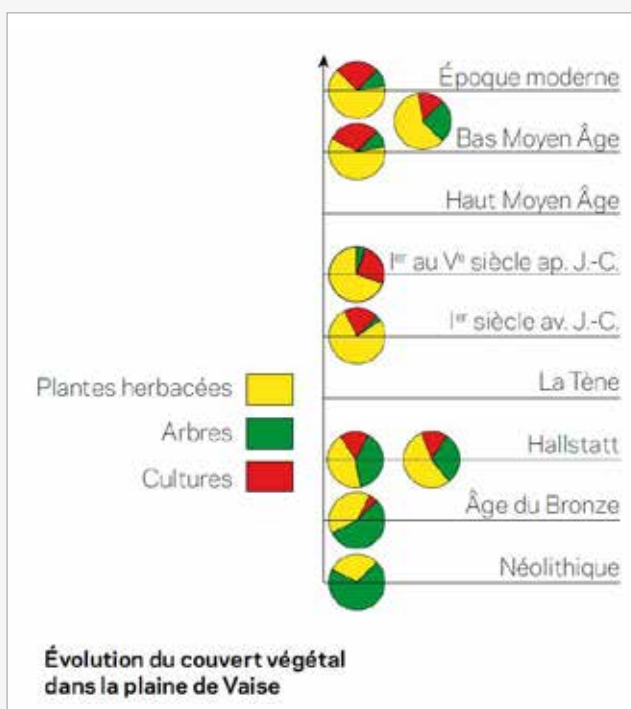


Fig 17 : Exemple : évolution du couvert végétal dans la plaine de Vaise / Archeodunum

3.2.4. Modélisation de terrain et méthodes non intrusives

Un certain nombre d'études archéologiques non intrusives peuvent être menées à Sainte-Croix pour obtenir une vue d'ensemble de la Chartreuse.

Un relevé topographique précis des vestiges bâtis, des terrains et des reliefs permettrait une observation globale de la chartreuse et de sa situation, tout en offrant la possibilité d'identifier des aménagements anciens (biefs de moulin, circulation, vestiges enfouis, murs de terrasses, etc.). Le modèle de terrain produit permettrait en outre une présentation volumétrique de la chartreuse et de ses environs.

Une campagne photographique par drone peut également permettre la production de vue d'ensemble. Ces dernières peuvent être géo-référencées et, selon la méthode employée, permettre la production de modèles informatiques volumétriques précis sur le patrimoine bâti et la topographie du site. Pour un relevé topographique aérien complet, la technique de télédétection laser par avion (LIDAR) peut être employée.

Les méthodes de la prospection géophysique (prospection électrique, prospection magnétique, géoradar) permettent d'observer la présence de vestiges enfouis sans intrusion. Les résultats, sans permettre une identification poussée, localisent la présence de vestiges archéologiques, leur développement et les potentiels secteurs pour une investigation archéologique plus poussée. Une campagne de prospection géophysique peut ainsi être le préalable à une fouille archéologique programmée.

3.2.5. Archéologie programmée

Le site de Sainte-Croix a déjà connu un certain nombre de fouille archéologique, mais celles-ci se concentrent dans un petit espace, à l'intérieur de la clôture (grand passage, petit cloître, première église, cour des obédiences) et ont délaissés certains secteurs de la chartreuse et les environs immédiats de cette dernière. Notre connaissance archéologique de Sainte-Croix reste donc très fragmentaire.

Des fouilles archéologiques programmées⁹⁵, sous forme de campagnes annuelles, peuvent être envisagées sur les secteurs délaissés jusque-là par l'archéologie pour préciser notre connaissance du passé de Sainte-Croix. Une fouille programmée doit faire l'objet d'une demande au Service Régional de l'Archéologie (DRAC) motivée par des problématiques scientifiques et appuyée sur un responsable scientifique (universitaire ou responsable scientifique d'un opérateur agréé notamment). Les fouilles programmées ont également l'intérêt d'impliquer des bénévoles, le plus souvent des étudiants en formation ou des membres d'association patrimoniales, et ainsi de participer à une diffusion du savoir et des méthodes de recherches. Elles permettent par ailleurs la valorisation au long cours des résultats, par des visites de chantier, des présentations des résultats des campagnes annuelles de fouille, et la possibilité de mise en valeur de certains vestiges.

L'impact de la chartreuse à Sainte-Croix ne se limitant pas au monastère et à sa clôture, l'archéologie peut aussi participer à une étude des vestiges alentour (granges, moulins, aménagements divers). Des prospections pédestres ou techniques (géophysique, LIDAR, etc.) sont un préalable à ce type de recherche. Que les secteurs fouillés se situent dans la chartreuse ou à l'extérieur, ils doivent correspondre à des problématiques scientifiques qu'il convient de définir en amont avec les archéologues.

⁹⁵ On désigne par archéologie programmée les fouilles définies par des objectifs scientifiques, pour des sites non menacés. En opposition, l'archéologie préventive désigne la fouille, préalable à un aménagement, des sites menacés de destruction.



4 - CONCLUSION

Cette mission a eu pour finalité première de fournir les outils de compréhension et de décodage de l'histoire du site nécessaires à l'élaboration du projet scientifique et culturel. Elle a permis, dans la mesure des moyens dévolus et du temps imparti, d'aboutir à un état des lieux quasi exhaustif et d'élaborer un outil de référence sur la connaissance du site.

La synthèse historique, limitée aux éléments les plus marquants et aux grandes lignes de l'histoire du site, fournit en quelques pages une histoire intelligible et accessible, et un possible support à la médiation. La critique historiographique, tout en pointant les manques de l'histoire de Sainte-Croix, permet d'identifier, dans les travaux déjà menés, de nombreux éléments mobilisables pour la valorisation, et à même de fournir un socle de départ à des recherches futures. L'état des sources, archéologiques et textuelles, montre quant à lui que le site de Sainte-Croix offre encore de nombreuses possibilités de recherche et de valorisation. Si nous sommes persuadés que d'autres sources restent à découvrir, la quasi-exhaustivité de l'inventaire effectué offre un corpus cohérent pour la recherche historique. Le choix d'une base de données *Zotero* pour le référencement des sources et des éléments bibliographique favorise sa transmission, son usage et son appropriation par les acteurs futurs de la recherche et de la valorisation à Sainte-Croix-en-Jarez.

L'objectif de cette étude était de fournir au comité de pilotage et aux membres du groupe « Connaissances » du comité scientifique un socle solide et des outils pratiques pour développer le projet de recherche et de valorisation du site. Nous espérons que le présent document et la base données répondent à cette demande. Les recherches futures nécessiteront au comité de pilotage de nouer des partenariats avec différents acteurs : Université, CNRS, opérateur agréé en archéologie et autres structures de recherche et de valorisation. Ces recherches, qu'à la suite de cette étude nous appelons de nos vœux, sont non seulement souhaitables pour la connaissance du site, mais pleinement envisageables grâce aux ressources archivistiques et archéologiques de la chartreuse de Sainte-Croix.



5 - GLOSSAIRE

- » **Archéologie expérimentale** : discipline dont le but est de reconstituer, par l'expérimentation, l'usage et le mode de fabrication des vestiges archéologiques.
- » **Cénobite / cénobitisme** : désigne les clercs dont le retrait du monde est collectif. Leur vie quotidienne et leurs activités liturgiques se font dans le cadre d'une communauté monastique.
- » **Cens** : redevance annuelle en nature payée par celui qui exploite la terre au seigneur ou à l'établissement religieux dont dépend la terre. Quand la redevance est à percevoir en espèces, on parle plus facilement de rente, mais l'usage des deux termes est parfois interchangeable.
- » **Covisiteur / visiteur** : membres de l'ordre, ils sont chargés de s'assurer de la bonne observation des coutumes carusiennes au sein des chartreuses d'une autre province que la leur.
- » **Cupule** : dépression circulaire à la surface d'un rocher ou d'une construction (dalle, bassin).
- » **Dendrochronologie** : méthode scientifique de datation par analyse des anneaux de croissances du bois (cernes).
- » **Désert** : territoire d'implantation de la chartreuse – le terme est commun à d'autres ordres réguliers – à l'écart du monde séculier, il en est la clôture symbolique. Le terme peut être vu comme une référence au retrait des Pères du désert (ermites et moines égyptiens de l'antiquité tardive).
- » **Ermite / érémitisme** : désigne, à l'opposé du cénobite, celui qui se rapproche de Dieu en se séparant du monde en solitaire. L'équilibre entre cénobitisme et érémitisme est la principale originalité de l'ordre chartreux (il s'agit d'une communauté d'ermites).
- » **Historiographie** : littéralement, science dont l'objet est l'écriture de l'histoire. Est ici utilisé au sens de l'histoire littéraire de l'histoire de Sainte-Croix-en-Jarez.
- » **Jubé** : clôture monumentale séparant le chœur liturgique de la nef.
- » **Mandement** : territoire dépendant d'une coutume et d'une autorité donnée.
- » **Mésolithique** : période de la préhistoire située entre le paléolithique et le néolithique (-9600 à -5500).
- » **Nouveau style / ancien style** : système de datation dans lequel est exprimé la date. On désigne par ancien style le système médiéval dans lequel le changement d'année se situe majoritairement à Pâques, et par nouveau style, le système actuel dans lequel le jour de l'an tombe le 1er janvier.
- » **Temporel** : on désigne par temporel les possessions matérielles de la communauté monastique, particulièrement son domaine foncier. La plus grande partie des archives issues des établissements monastiques médiévaux a trait à la gestion (achat, vente, mise en valeur) du temporel.
- » **Réforme Grégorienne** : mouvement de l'église catholique au XI^e siècle dont le but est de corriger le comportement des clercs et de rétablir la discipline à l'intérieur de l'église. Ce mouvement participe aussi d'une volonté de dégager l'église des structures féodales et de l'autorité des laïcs. La réforme doit son nom à Grégoire VII, pape de 1073 à 1085. La réforme produira un foisonnement d'expériences monastiques et érémitiques dont naîtront plusieurs ordres monastiques, dont les Chartreux.
- » **Régulier / séculier (clercs)** : les clercs se partagent en deux grandes catégories, les clercs réguliers, c'est-à-dire suivant une règle monastique, et les clercs séculiers, littéralement ceux qui sont dans le siècle, dont la fonction est d'aller au contact des laïcs. Les moines, dont les chartreux, appartiennent à la première catégorie, tandis que les prêtres, ayant une communauté laïque à charge, et les évêques, appartiennent à la seconde.

- » **Terminus ad quem** : en histoire, limite supérieure d'un intervalle de temps hors duquel un évènement n'a pas pu avoir lieu. L'archéologie préfère la formule Terminus post quem (TPQ). La limite inférieure est décrite par les formules Terminus a quo / Terminus ante quem.
- » **Terrier / censier** : registre des terres seigneuriales ou ecclésiastiques soumises à un cens* ou louées. Les terriers précisent la plupart du temps la localisation de la terre et les droits à y percevoir (en nature ou en espèce).
- » **Vidimus** : au Moyen Age, copie certifiée d'un acte antérieur. L'acte est dit vidimé.



6 - BIBLIOGRAPHIE

6.1. Outils de travail

Amiet 1998

AMIET R., *Les manuscrits liturgiques du diocèse de Lyon [Livre] : description et analyse / Robert Amiet*, s.l. : CNRS Editions FA Lyon 01A.

Berlioz 1994

BERLIOZ J., *Identifier sources et citations*, Paris : Brepols, coll. « L'atelier du médiéviste, 1 ». ISBN 2-503-50311-X. 24 cm. Index. 909.070 722.

Bourgain 2005

BOURGAIN P., *Le latin médiéval*, Turnhout : Brepols, coll. « L'atelier du médiéviste, 10 ». ISBN 2-503-51710-2. 24 cm. Bibliogr. p. 553-559. Glossaire. Index. 940.1.

Charbonnier 2006

CHARBONNIER P., *Les anciennes mesures locales du Centre-Est d'après les tables de conversion*, Clermont-Ferrand : Presses universitaire Blaise Pascal, coll. « Histoires croisées; [Collection Les anciennes mesures locales d'après les tables de conversion », 1. ISBN 2-84516-272-3. cartes, couv. ill. 24 cm. Notes bibliogr. 530.809 4409.

Chartreux de Sélignac (collectif) 2001

CHARTREUX DE SÉLIGNAC (COLLECTIF), 2001. *Nouvelle bibliographie cartusienne, Analecta Cartusiana*. 2002, réed. revue et corrigée 2005 2001. s.l. : s.n. (édition informatique uniquement).

Chevalier 1913

CHEVALIER U., *Regeste dauphinois, ou Répertoire chronologique et analytique des documents imprimés et manuscrits relatifs à l'histoire du Dauphiné, des origines chrétiennes à l'année 1349* [en ligne], Valence : Impr. valentinoise. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1145261>, [lien valide au 26 mars 2015]. in-fol.

Cottineau 1935

COTTINEAU L.-H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon : Protat frères. 28 cm.

Devaux 2007

DEVAUX A., *Catalogue des manuscrits des dépôts publics français concernant l'Ordre des Chartreux*, Salzburg : Institut für Anglistik und Amerikanistik, coll. « Analecta cartusiana, 217 », 2. ISBN 978-3-900033-72-9. couv. ill. en coul. 24 cm.

Dufour, Gonon 1946

DUFOUR J.-E., GONON M., *Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant le département de La Loire, suivi des Tables des formes anciennes et des matières*, Mâcon : s.n. (A.D. Loire).

Duval 2009

DUVAL F., *Le français médiéval*, Turnhout : Brepols, coll. « L'atelier du médiéviste, 11 », 1. ISBN 978-2-503-53205-9. 24 cm. Bibliogr. p. 377-384. 447.01.

Faure 1945

FAURE C., *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Rhône, Archives ecclésiastiques, série H*, Lyon : s.n., 4 (A.D. Rhône).

Frémenville 1905

FRÉMINVILLE J. de, *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Loire, archives civiles, série B, nos 1907- 2308, chambre des comptes de Montbrison (suite), chambre domaniale de Montbrison, t. 3*, Saint-Étienne : s.n. (A.D. Loire).

Frémenville 1913

FRÉMINVILLE J. de, *Notes sur l'histoire du département de La Loire pendant la Révolution française (1789-1799), inventaire analytique et notice biographique, t. 1*, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

Gautier-Dalché 2013

GAUTIER-DALCHÉ P., *La terre: connaissance, représentations, mesure au Moyen Âge*, Turnhout : Brepols, coll. « L'Atelier du médiéviste, 13 », 1. ISBN 9782503547534. ill. 24 cm. Notes bibliogr. Index.

Gruys 1976

GRUYS A., *Cartusiana: un instrument heuristique*, Paris : Éd. du Centre national de la recherche scientifique, coll. « Bibliographies, colloques, travaux préparatoires », 3. 30 cm.

Hogg et al. 2008

HOGG J., EXCOFFON S., LE BLEVEC D., BORNE L., 2008. *La collection des analecta cartusiana de James Hogg au CERCOR de Saint-Étienne* [en ligne]. 2008. s.l. : CERCOR. URL : <http://portail.univ-st-etienne.fr/bienvenue/recherche/les-analecta-cartusiana--211173.kjsp?RH=07011114>.

Lachiver 1997

LACHIVER M., *Dictionnaire du monde rural: les mots du passé*, Paris : Fayard. ISBN 2-213-59587-9. ill. en noir et en coul., jaquette ill. en coul. 25 cm. Glossaire. 307.720 944.

Lacour 1959

LACOUR R., *Archives départementales du Rhône, répertoire numérique des sous-séries 1 G à 10 G (Archevêché, Officialités, Bureaux des décimes, Clergé du diocèse, Séminaires Saint-Irénée et Saint-Pothin, Chapitre Saint-Jean, Abbaye de l'Île-Barbe)*, Lyon : s.n. (A.D. Rhône).

Lacour 1968

LACOUR R., *Archives départementales du Rhône, répertoire numérique de la série G, sous séries 11 G à 29 G (Chapitres de Saint-Martin d'Ainay, Saint-Just, Saint-Paul, Fourvières, saint-Nizier, Saint-Irénée, Beaujeu, Belleville, Aigueperce, Saint-Symphorien-le-Château, Villefranche, Alix, Largentière, Communautés de prêtres sociétaires ; Eglises, chapelles et cures)*, Lyon : s.n. (A.D. Rhône).

Lacour, Cattin 1970

LACOUR R., CATTIN P., *Répertoire numérique de la série H, ordres religieux masculins : 1-24 H / ordres religieux féminins : 27-45 H / confréries : 50 H*, Lyon : Archives Départementales du Rhône (A.D. Rhône).

Maissiat, Guély 1893

MAISSIAT J., GUÉLY R., *Catalogue de la bibliothèque de feu M. Louis Chaleyzer, bibliophile forèzien, t. 3, manuscrits*, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

Pégorier, Lejeune 1997

PÉGORIER A., LEJEUNE S., *Les noms de lieux en France: glossaire de termes dialectaux*, 2e éd. rev. et complétée, Paris : Institut géographique national, Commission de toponymie. ISBN 2-85595-048-1. cartes, couv. ill. 30 cm. L'ouvrage porte par erreur «ISSN 1271-9331. Bibliogr. p. 223-226. 910.014.

Vallier 1891

VALLIER G., *Sigillographie de l'ordre des Chartreux et numismatique de saint Bruno, par G. Vallier*, Montreuil-sur-mer : Impr. Notre-Dame-des-prés.

Vauche, Caby 2003

VAUCHEZ A., CABY C., *L'histoire des moines, chanoines et religieux au Moyen âge: guide de recherche et documents*, Turnhout (Belgique) [Paris] : Brepols diff. Sofédis, coll. « L'atelier du médiéviste, 9 ». ISBN 2-503-51012-4. 24 cm. Notes bibliogr. Index. 016.255 00902.

1874

1874. *Inventaire numérique de la sous-série 1 J, (pièces isolées et petits fonds), archives départementales de La Loire*,. Saint-Etienne.

1887

Atlas des cartes cantonales du département de La Loire à l'échelle 1/40000ème dressé par le service vicinal, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

1904

Archives départementales du Rhône, archives départementales, communales et hospitalières, tables alphabétiques, brefs de ventes des biens nationaux, 1790-1820, Lyon : s.n. (A.D. Rhône).

1997

Dictionnaire encyclopédique du Moyen âge, Paris : Éd. du Cerf, 2. ISBN 2-204-05865-3. ill., couv. ill. en coul. 28 cm. Notes bibliogr. Index à la fin du t. 2. 909.070 3.

[sans date] a

Département de La Loire, inventaire- sommaire des archives départementales antérieures à 1790, série C, administrations provinciales, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] b

Fiches de dépouillement des ventes de biens nationaux (sous-série 1 Q), Archives départementales de La Loire, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] c

Inventaire du numérique des sous-séries 2 J à 5 J et 8 et 10 J, archives départementales de La Loire, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] d

Inventaire numérique de la série G, archives départementales de la Loire, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] e

Inventaire numérique de la série H, archives départementales de la Loire, Saint-Etienne : s.n. [n.p.], « chartreuse de Sainte-Croix, 1 & 2 », non analysé (A.D. Loire).

[sans date] f

Inventaire numérique de la série L des Archives départementales de La Loire, documents relatifs aux administrations de département, de district et de canton depuis la division de la France en départements jusqu'à l'institution des préfetures en l'an VIII, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] g

Inventaire numérique de la série L des Archives départementales de La Loire, supplément, Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] h

Inventaire sommaire de la série V, « Cultes », Saint-Etienne : s.n. (A.D. Loire).

[sans date] i

Inventaire sommaire de la sous-série 3 P, « cadastre », Saint-Etienne : s.n., 6 (A.D. Loire).

6.2. Bibliographie

Aniel 1983

ANIEL J.-P., *Les Maisons de chartreux: des origines à la chartreuse de Pavie*, Paris : Arts et métiers graphiques, coll. « Bibliothèque de la Société française d'archéologie, 16 ». 30 cm. Bibliogr. p. 133-139 . Index. 70.

ATHEA ET AL. 2012

ATHEA M., BALASKA S., BARACHON M., BEDON E., BIO R., COURTESSEYRE A., DAUMUR C., DESMARIS A., DURIS A., HADJ-RABAH L., JONNARD J., LACORTE C., LONGEFAY A., LUIS-MOREIRA C., PEREZ M., RICHARD E., RUSCH J., VIERA S., *Méthodologie de la valorisation du Patrimoine: Les acteurs intervenants sur la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez*, Master 1 : Systèmes, Territoires, environnement, patrimoines. Sous la direction de Jacqueline Bayon, Saint-Etienne : Université Jean Monnet (Centre de documentation du Parc).

BADOL 2004

BADOL J., *L'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Passé, présent et futur d'un patrimoine incomparable ; de la connaissance d'un site à la mise en valeur d'un village*, Mémoire de recherche, (Jean Monnet, I.E.R.P.).

BARACHON ET AL. 2012

BARACHON M., BIO R., CERVANTES M., JONNARD J., *Méthodologie de la valorisation du Patrimoine: Les acteurs intervenants sur la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez*, Master 1 : Systèmes, Territoires, environnement, patrimoines. Sous la direction de Jacqueline Bayon, Saint-Etienne : Université Jean Monnet (Centre de documentation du Parc).

BAYLE G. 1888

BAYLE G., « Dom Polycarpe de La Rivière », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 7 (1888), pp. 299330.

Berlioz 1994

BERLIOZ J., *Moines et religieux au Moyen âge*, Paris : Éd. du Seuil, coll. « Points, 185 ». ISBN 2-02-022685-5. cartes, couv. ill. en coul. 18 cm. Recueil de textes extr. de la revue «L'histoire. Bibliogr. p. 325-328. Index. 940.12.

BESNARD et al. 1993

BESNARD A.-C., POLET C., TAVERNIER J.-C., BRUNEL G., *Étude anthropologique de la population de Sainte-Croix-en-Jarez*, s.l. : Laboratoire Européen d'Anthropologie (Centre de documentation du Parc).

BESNARD et al. 1996

BESNARD A.-C., POLET C., TAVERNIER J.-C., BRUNEL G., *Étude anthropologique de la population de Sainte-Croix-en-Jarez*, s.l. : Laboratoire Européen d'Anthropologie (Centre de documentation du Parc).

Bligny 1984

BLIGNY B., *Saint Bruno, le premier chartreux*, Rennes : Ouest-France, coll. « Ouest-France université ». ISBN 2-85882-714-1. ill., couv. ill. en coul. 23 cm. Bibliogr. des œuvres de l'auteur p. 6. 92.

Bligny 1973

BLIGNY, Bernard (éd.), *Histoire du Dauphiné*, Toulouse : Privat, coll. « Univers de la France et des pays francophones ». ISBN 2-7089-1623-8. ill., couv. ill. 24 cm. Notes bibliogr.. Index.

Bonnassieux 1874

BONNASSIEUX P., *De la Réunion de Lyon à la France, étude historique.*, Lyon : impr. de A. Vingtrinier.

Cattin 1998

CATTIN P., *Peintures murales médiévales des églises de Rhône-Alpes*, Lyon, France : Art et archéologie en Rhône-Alpes.

CERCOR Centre européen de recherches sur les congrégations et ordres religieux 2013

CERCOR CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHES SUR LES CONGRÉGATIONS ET ORDRES RELIGIEUX, *Les chartreux et les élites, XIIIe - XVIIIe siècles*, Saint-Étienne : CERCOR, Centre européen de recherche sur les congrégations et les ordres religieux, coll. « Analecta Cartusiana, 298 », 1. ISBN 978-2-9546115-0-1. ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. 25 cm. Textes des contributions en français, italien, anglais, allemand et espagnol.

CLARET DE LA TOURETTE 1770

CLARET DE LA TOURETTE M. A. L., *Voyage au Mont Pilat, dans la province du Lyonnais, contenant des observations sur l'histoire naturelle de cette Montagne, & des lieux circonvoisins... Suivi du catalogue raisonné des plantes qui y croissent...*, réédition de 1770, Pélussin : Visages de notre Pilat, coll. « 211 ». Lu Cahier 2 Synthèse Poumon vert.

Colombet-Lasseigne 2006

COLOMBET-LASSEIGNE C., *Les hommes et la terre en Forez à la fin du Moyen âge: la seigneurie rurale face aux crises des XIVe et XVe siècles*, Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « Bibliothèque du CERHI, volume n° 4 », 1. ISBN 2-86272-408-4. ill., couv. ill. 24 cm. Bibliogr. p. 13-53. Notes bibliogr. Glossaire. Index.

COMBE 1934

COMBE J., « Une journée à Sainte-Croix en 1621 », *La région illustrée*, 1-11 (Bibliothèque de Tarentaize) MAG FK5022 PRET.

COMBE 1952

COMBE J., *La Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Histoire. Guide du visiteur*, Saint-Etienne : Dumas.

COMBE 1959

COMBE J., *La chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez*, Saint-Etienne : Éditions Dumas. Autre édition , Visages de notre Pilat, 1963 42 X3.1 St-CR - Lyon et Rhône-Alpes / B 487042 Part-Dieu - Silo moderne : 1920-2009.

COMBE 1961

COMBE J., *Histoire du Mont Pilat, Des temps reculés au XIXe siècle*, Pélussin : Visages de notre Pilat. Autre édition, Editions Dumas, Saint Etienne, 1965.

Corompt-Achard 2001

COROMPT-ACHARD N., *Nord Pilat II : prospections et inventaires (La Chapelle-Villars, Chuyer, Doizieux, Pélussin, Sainte-Croix-en-Jarez)*, s.l. : (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-622 : 8710.

EXCOFFON s. d.

EXCOFFON S., *Sainte-Croix-en-Jarez au Moyen Âge : aperçu historique*, s.l. : (Centre de documentation du Parc).

Favarck 1896

FAVARCK L.-J., « Peintures du XIVe découvertes dans l'ancienne chapelle de la Chartreuse de Sainte-Croix », *Bulletin de la Diana*, 9, pp. 293303 (gallica.bnf.fr).

FAVIER 2007

FAVIER S., *Les peintures murales de l'église médiévale de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (Loire)*, Master 1 Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales (mondes chrétiens et musulman). Sous la direction de V. Rouchon, (Lyon 2) (Centre de documentation du Parc).

FERRAS 1974

FERRAS V., *Monastères cartusiens en Aquitaine de l'époque médiévale à nos jours ; aperçu historique*, Dourgne : Abbaye d'En-Calcat. 18x27 cm., 20 folios non paginés.

Fournial 1967

FOURNIAL É., *Les villes et l'économie d'échange en Forez aux XIIIe et XIVe siècles*, Paris : les Presses du Palais Royal. cartes. 24 cm. Notes bibliogr. Bibliogr. p.X-XLV. Index. (Bibliothèque Personnelle) Joss.

Galland 1994

GALLAND B., *Deux archevêchés entre la France et l'Empire: les archevêques de Lyon et les archevêques de Vienne, du milieu du XIIe siècle au milieu du XIVe siècle*, Rome Paris : École française de Rome diff. de Boccard, coll. « Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 282 ». ISBN 2-7283-0299-5. cartes, couv. ill. en coul. 25 cm. Bibliogr. p. 753-765. Index.

Galland 2012

GALLAND B., 2012. *Le rôle de l'Église de Lyon au service du roi de France au XIVe siècle* [en ligne]. 2012. s.l. : Université Paris Panthéon-Sorbonne. URL : <http://lamop.univ-paris1.fr/IMG/pdf/GALLAND.pdf>.

Gardes 1986

GARDES G., *Grand encyclopédie du Forez et des communes de la Loire- La vallée du Gier, le Pilat*, Horvath, Le Coteau : s.n.

GRANGE-CHAVANIS 1992

GRANGE-CHAVANIS J.-F., *Rapport de synthèse, projet-pilote européen, ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez, restauration de l'église paroissiale, du petit cloître et du passage voûté attenant*, Lyon : s.n. PAS LU.

Grange-Chavanis 1996

GRANGE-CHAVANIS J.-F., *Étude préalable à la consolodation et à la restauration de l'église médiévale*, s.l. : .

GRANGE-CHAVANIS 2004

GRANGE-CHAVANIS J.-F., *Sainte-Croix-en-Jarez, Ancienne Chartreuse, restauration du petit cloître, demande de permis de construire*, s.l. : .

Guyot 2002 a

GUYOT S., « La pharmacopée en chartreuse au temps de Molière. Récipients pharmaceutiques mis au jour à Sainte-Croix-en-Jarez, au Port-Sainte-Marie et à la Verne », in *La montagne, l'ermitte et le montagnard*, s.l. : Unité de recherche archéologique cartusienne [prod., éd., distrib.], pp. 281286.

Guyot 2002 b

GUYOT S., « L'ermitte en son jardin. Les pots à plantes du XVIIIe siècle découverts à la Verne et à Sainte-Croix-en-Jarez », in *La montagne, l'ermitte et le montagnard*, s.l. : Unité de recherche archéologique cartusienne [prod., éd., distrib.], pp. 273280.

Huillard-Bréholles, Lecoy de la Marche 1867

HUILLARD-BRÉHOLLES, LECOY DE LA MARCHE, *Inventaire des titres de la maison ducale de Bourbon concernant le Bourbonnais, le Beaujolais, le Forez, l'Auvergne, la Marche, le comté de Clermont, la Dombes, etc.*, Paris : s.n. (A.D. Loire).

JACQUEMONT et al. 1913

JACQUEMONT L., DE FARCONNET P., DUBOSQUET B. M., HULSBOSCH G., *Maisons de l'ordre des Chartreux, Vues et notices*, Montreuil-sur-Mer : s.n., 4. PAS LU (LYON-Université catholique) LFCC 173.A-2-1A4.

JEANTY 1982

JEANTY F., *Promenons-nous dans... La chartreuse de Sainte-Croix*, Impr. P. Guichard, Saint-Etienne : Parc naturel régional du Pilat A 062800 - Silo moderne : 1920-2009 / DLA 28873 Dépôt légal - Dépôt légal imprimeur.

JEANTY 1988

JEANTY F., « Les fresques de Sainte-Croix-en-Jarez », in *Le Journal du Parc*, 53, pp. 2122.

JEANTY 1994

JEANTY F., « La chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez : étude sur l'évolution d'un site », *Mémoires des pays du Gier*, 2, pp. 4047 954924, 1994, No - Silo moderne : 1920-2009.

JEANTY 2006

JEANTY F., *Sainte-Croix-en-Jarez, la chartreuse du Pilat, histoires et anecdotes, 1276-1899*, Saint-Etienne : Parc naturel régional du Pilat.

LACOMBE 1983

LACOMBE R., *La Chartreuse de Sainte-Croix en vues et cartes postales anciennes*, Argentan : Bigot 42 X3.1 St-CRO - Lyon et Rhône-Alpes / A 082673 - Silo moderne : 1920-2009.

Laffont 2009

LAFFONT P.-Y., *Châteaux du Vivarais: pouvoirs et peuplement en France méridionale, du haut Moyen âge au XIIIe siècle*, Rennes : PUR, Presses universitaires de Rennes, 1. ISBN 978-2-7535-0925-2. ill. en noir et en coul., couv. ill. 28 cm. Bibliogr. p. 298-308. Notes bibliogr. Index. Résumé en 4e de couv. en français et en anglais.

Laporte 1960

LAPORTE M. Dom, *Aux sources de la vie cartusienne*, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère, la Grande Chartreuse, : s.n., 3.

Lavendhomme 1997

LAVENDHOMME M.-O., *La Loire*, Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres Ministère de la culture Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche [etc.] diff. Fondation Maison des sciences de l'homme, coll. « Carte archéologique de la Gaule. [Nouvelle série], 42 ». ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. 30 cm. Bibliogr. p. 7-30. Index.

Leduc, Vassoille 2006

LEDUC G., VASSOILLE R., *Sainte-Croix-en-Jarez: une chartreuse revisitée dans le Pilat*, Bourg-en-Bresse : Edelgé. ISBN 2916188010 9782916188010 (BM Lyon) 42 X3.1 St-CR.

Leturcq 2004

LETURCQ S., *La vie rurale en France au Moyen âge: Xe-XVe siècle*, Paris : A. Colin, coll. « Cursus ». ISBN 2-200-26521-2. ill. 21 cm. Bibliogr. p. 177-180. 944.020 8863.

Lorcin 1974

LORCIN M.-T., *Les campagnes de la région lyonnaise aux XIVe et XVe siècles*, Lyon (16, quai Général-Sarrail, 69006) : M.T. Lorcin. ill., couv. ill. 24 cm. Thèse, Lettres, Lyon II, 1973. En appendice, choix de documents. Bibliogr. p. I à XXXI. Br.

Marrou 1924

MARROU, Henri-Irénée (éd.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris : Letouzey et Ané, coll. « 15 », t. 15. ill. en noir et en coul. 28 cm. A partir du t. 14,2 la publ. est réalisée sous la dir. de Henri Marrou.

Martin 2014

MARTIN B. (abbé), « La fondation de la chartreuse de Sainte-Croix ou l'opportunité d'un miracle », *Bulletin de la Diana*, LXXVIII-3, pp. 244-258.

Masson, Matteucci 1997

MASSON A.-M., MATTEUCCI F., « Thibaud de Vassalieu, bienfaiteur de la Chartreuse de Sainte-Croix [Article] », pp. 415-424.

Médiéval (bureau d'études) 2002

MÉDIÉVAL (BUREAU D'ÉTUDES), *Ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez, étude de développement culturel et touristique. Rapport final*, Lyon : (Centre de documentation du Parc).

MONNOYEUR-ROUSSEL 2006

MONNOYEUR-ROUSSEL V., *Sainte-Croix-en-Jarez « Le petit cloître » : rapport final de fouille*, s.l. : (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-774 : 25157.

MONNOYEUR-ROUSSEL, Service régional de l'archéologie 2007

MONNOYEUR-ROUSSEL V., Service régional de l'archéologie, « Sainte-Croix-en-Jarez, Chartreuse », in *Bilan scientifique de la région Rhône-Alpes 2005*, Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, pp. 143-145.

MORDEFROID 1992

MORDEFROID J. L., *Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (Loire) : Relevés archéologiques dans le promenoir de la cellule nord-est*, s.l. : (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-569 : 8642.

MORDEFROID 1993

MORDEFROID J. L., *Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (France, Loire), Petit Cloître, fouille de sauvetage urgent, 1er avril-30 juin 1993*, Lons-le-Saunier : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.) (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-107 : 8083.

MORDEFROID, BULLY 1993

MORDEFROID J. L., BULLY S., *Sainte-Croix-en-Jarez (F-42), fouille de sauvetage urgent du petit cloître, avril-juin 1993: bilan scientifique*, Lons-le-Saunier : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.). Conclusion du rapport conservé à la Drac (Centre de documentation du Parc).

MORDEFROID, BULLY, et al. 1996

MORDEFROID J. L., BULLY S., GUYOT S., *Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (France, Loire), observations archéologiques effectuées dans le « grand passage »*, s.l. : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.) (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-108 : 8084.

MORDEFROID et al. 1995

MORDEFROID J. L., DELIANCE D., PICOD T., *Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (France, Loire), Bâtiments des hôtes, galeries du premier étage: étude des élévations*, Lyon : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.).

MORDEFROID, GUYOT, et al. 1996

MORDEFROID J. L., GUYOT S., BULLY S., *L'église médiévale de la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (Loire)*, Lyon : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.) (DRAC Rhône-Alpes).

MORDEFROID, HORRILLO ESCOBAR 1992 a

MORDEFROID J. L., HORRILLO ESCOBAR J., *Sainte-Croix-en-Jarez (F-42), chartreuse : perspectives de recherches*, s.l. : (Centre de documentation du Parc).

MORDEFROID, HORRILLO ESCOBAR 1992 b

MORDEFROID J. L., HORRILLO ESCOBAR J., *Sainte-Croix-en-Jarez (F-42), chartreuse, petit cloître : diagnostic archéologique*, s.l. : (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-568 : 8641.

MORDEFROID, HORRILLO ESCOBAR 1999

MORDEFROID J. L., HORRILLO ESCOBAR J., *Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (France, Loire), diagnostic archéologique conduit dans la cour des « obédiences », 20 septembre - 1er octobre 1999*, Lons-le-Saunier : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.) (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-572 : 8645.

MORDEFROID, HORRILLO ESCOBAR 2001

MORDEFROID J. L., HORRILLO ESCOBAR J., *Sainte-Croix-en-Jarez (Loire) : surveillance archéologique conduite dans la cour des « Obédiences » de la chartreuse*, Lyon : Unité de Recherche Archéologique Cartusienne (U.R.A.C.) (DRAC Rhône-Alpes) RAP-42-573 : 8646.

MORDEFROID et al. 2002

MORDEFROID J. L., HORRILLO ESCOBAR J., VUILLERMOZ D., DEPROST S., « D'une cour des « obédiences » à l'autre, Archéologie & proposition de restitution de la cour du Moyen âge de Sainte-Croix-en-Jarez », in *La montagne, l'ermitte et le montagnard*, s.l. : Unité de recherche archéologique cartusienne [prod., éd., distrib.], pp. 4758.

Nabert 2001

NABERT N., *Les larmes, la nourriture, le silence: essai de spiritualité cartusienne, sources et continuité*, Paris : Beauchesne, coll. « Spiritualité cartusienne ». ISBN 2-7010-1421-2. 22 cm. 200.

NICAISE 1995

NICAISE J., *Le village chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez: de la conservation du patrimoine au tourisme culturel*, Mémoire de maîtrise, (Lyon II).

Pacaut 2005

PACAUT M., *Les ordres monastiques et religieux au Moyen âge*, [Nouvelle éd, Paris : A. Colin, coll. « Fac », 1. ISBN 2-200-34258-6. cartes, ill. 21 cm. Bibliogr. p. 6-7. Notes bibliogr. 271.009 02.

Paravy, Bazin 2010

PARAVY P., BAZIN T., *Les cartes de Chartreuse: désert et architecture*, Grenoble : Glénat, 1. ISBN 978-2-7234-8056-7. ill. en coul., carte, couv. ill. en coul. 24 cm. Cartes classées à l'inventaire des monuments historiques et conservées au Musée de la Grande Chartreuse à La Correrie (Isère) spécialement réaménagé. 726.7.

Parc Naturel Régional du Pilat, Association de sauvegarde de la chartreuse [sans date]

PARC NATUREL RÉGIONAL DU PILAT, Association de sauvegarde de la chartreuse, *Sainte-Croix-en-Jarez (Loire), Chartreuse du XIIIe siècle. Un des plus beau villages de France.*, s.l. : .

Perroy 1976

PERROY É. (1901-1974), *Les Familles nobles du Forez au XIIIe siècle : essais de filiation / Édouard Perroy*, Saint-Etienne / Montbrison : s.n., 3.

PICOD 1994

PICOD C., *Chapelets en os. Examen de perles tournées du XVIème et XVIIIème siècle et expérimentation*, s. l. : (Centre de documentation du Parc).

PICOD 2002

PICOD C., « Tournage de l'os et mobilier funéraire à l'époque moderne. Examen et reproduction expérimentales des perles & des croix de chapelets provenant des cimetières du petit Cloître de Sainte-Croix-en-Jarez », in *La montagne, l'ermite et le montagnard*, s.l. : Unité de recherche archéologique cartusienne [prod., éd., distrib.], pp. 249258.

Poncins 1897

PONCINS L. de, *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, table générale des matières, des noms de personnes et des noms de lieux*, Paris : s.n. (A.D. Loire).

Syndicat intercommunal du Pays du Gier 1997

SYNDICAT INTERCOMMUNAL DU PAYS DU GIER, *Etude de mise en valeur du patrimoine touristique du Pays du Gier, diagnostics*, Rive-de-Gier : Syndicat intercommunal du Pays du Gier. PAS LU.

Vachet 1899

VACHET A., *Les paroisses du diocèse de Lyon, archives et antiquités*, Abbaye de Lérins : s.n. (A.D. Rhône).

Vachez 1864

VACHEZ A., *La fondation de la Chartreuse de Saint-Croix-en-Jarez: une légende du XIIIe siècle* [en ligne], Lyon : Impr. de A. Vingtrinier. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54711847>, [lien valide au 16 janvier 2015]. 23 cm. Extrait de la « Revue du Lyonnais », t. XXX, janvier-juin 1865. 944.

VACHEZ 1898

VACHEZ A., *Thibaud de Vassalieu et les peintures murales de l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez*, Pélussin : Visages de notre Pilat, coll. « 503 ». Réédité par Visages de notre Pilat.

Vachez 1899

VACHEZ A., *Les Peintures murales de l'ancienne chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (Loire), par A. Vachez,...*, Paris, Nogent-le-Rotrou : impr. de Daupeley-Gouverneur. Extrait des « Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France », t. 58, 1899.

Vachez 1904

VACHEZ A., *La Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez*, Lyon : L. Brun.

Vincens-Saint-Laurent 1846

VINCENS-SAINT-LAURENT, « Polycarpe de la Rivière », *Biographie Universelle Michaud*, 79.

s.d. a

s.d. *Immeuble inscrit et classé Loire / Ste-Croix / Chartreuse*. s.d. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHDAA (service).

s.d. b

s.d. *Immeuble non protégé Loire / Ste-Croix / église de Jurieu*. s.d. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHDAA (service).

1919

Dom Jacques Mollière religieux chartreux du monastère du Parc en Charnie victime de la terreur à Lyon..., Lyon : M. Audin. 23 cm. 92.

1975

Histoire de Lyon et du lyonnais, Toulouse : Privat. ill., pl., cartes, plans en reprod., gardes ill., couv. ill. en coul. 23 cm.

1981

1981. *Immeuble non protégé Loire / Ste-Croix / à identifier*. 1981. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHNAA (service).

Histoire de la France religieuse ... 1988 a

Histoire de la France religieuse: des origines au XIVe siècle, Tome 1: Des dieux de la Gaule à la papauté d'Avignon, Paris : Seuil, coll. « L'Univers historique », ill. 23 cm. 944.

Histoire de la France religieuse ... 1988 b

Histoire de la France religieuse: XIVe-XVIIIe siècle..., Tome 2: Du christianisme flamboyant à l'aube des Lumières, Paris : Seuil, coll. « L'Univers historique », ill. 23 cm. Bibliogr. p. 553-558. Index. 944.

1989

1989. *Immeuble non protégé Loire / Ste-Croix / Chapelle de Jurieu*. 1989. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHAAA (service).

Histoire de la France religieuse ... 1991

Histoire de la France religieuse: XVIIIe-XIXe siècle, Tome 3: Du roi très chrétien à la laïcité républicaine, Paris : Seuil, coll. « L'univers historique ». ISBN 2-02-010248-X. ill. 23 cm. Bibliogr. p. 531-548. Index. 944.

1994 a

1994. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Chapelle*. 1994. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

1994 b

1994. *Objets mobiliers Loire / Ste-Croix / Eglise*. 1994. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHPTO (service).

1995

1995. *Monument classé Loire / Ste-Croix / Chartreuse*. 1995. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHAAA (service).

1999 a

1999. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Ancienne chartreuse*. 1999. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

1999 b

1999. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Eglise médiévale / Fresques*. 1999. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

2000

2000. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Cour de l'ancienne chartreuse*. 2000. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

2001 a

2001. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Ancienne chartreuse, petit cloître*. 2001. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

2001 b

2001. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Chartreuse / Petit cloître*. 2001. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

2001 c

2001. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Petit Cloître*. 2001. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

2002 a

Espaces monastiques ruraux en Rhône-Alpes, Lyon : Association lyonnaise pour la promotion de l'archéologie en Rhône-Alpes, coll. « Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 23 ». ISBN 2-9516145-2-7. ill. en noir et en coul., cartes, couv. ill. en coul. 27 cm. Bibliogr. p. 185-203. Glossaire. Index. 271.009 445.

2002 b

La montagne, l'ermitte et le montagnard, s.l. : Unité de recherche archéologique cartusienne [prod., éd., distrib.]. 4/3, coul. (PAL), son., stéréo. 201.

2002 c

Relevés de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez (42), Art graphique et Patrimoine, Joinville-le-Pont : s.n. (DRAC Rhône-Alpes) HA2 CHA : 10298.

2004 a

Ancienne Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Programme partenarial et pluriannuel de valorisation du site - phase 1, s.l. : Saint Etienne Métropole.

2004 b

2004. *Immeuble classé Loire / Ste-Croix / Ancienne chartreuse*. 2004. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHTMI (service).

2013

2013. *Monument classé Loire / Ste-Croix / Chartreuse*. 2013. s.l. : s.n. ((MH / DRAC Rhône-Alpes)). MHAAA (service).



7 - INVENTAIRE DES SOURCES

7.1. Sources éditées

Bernard 1853

BERNARD, AUGUSTE (ÉD.), *Cartulaire de l'Abbaye de Savigny, suivi du petit cartulaire de l'abbaye d'Ainay*. [en ligne], Paris : Impr. impériale. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28912s>, coll. « Collection de documents inédits sur l'histoire de France », 2.

Bernard et al. 1980

BERNARD, JEAN DE MONTEMEDIO, ÉTIENNE DE CHALMET, *Lettres des premiers chartreux 2*, Paris : Éd. du Cerf, coll. « Sources chrétiennes, 274 », 1. carte. 20 cm. Publ. par Maurice Laporte. Textes originaux en latin avec trad. française en regard, introd. et comment. en français. Notes bibliogr. Index. 270.

Chorier 1661

CHORIER N., *Histoire générale du Dauphiné, par Nicolas Chorier,...*, Grenoble (et Lyon : P. Charvys J. Thioly), 2.

Fondation Georges Guichard 1933

FONDATION GEORGES GUICHARD (ÉD.), *Chartes du Forez antérieures au XIVe siècle*, Mâcon [puis] Lyon [puis] Paris : Impr. Protat frères Audin C. Klincksieck, 20. Couv. ill. 28 cm.

France 1992

FRANCE, *L'Intendance de Lyonnais, Beaujolais, Forez en 1698 et en 1762: édition critique du mémoire rédigé par Lambert d'Herbigny et des observations et compléments de La Michodière*, Paris : Éd. du CTHS, coll. « Notices, inventaires et documents, 35 ». ISBN 2-7355-0237-6. ill., couv. ill. 24 cm. Bibliogr. p. 203-233. Index. (Bibliothèque Personnelle) Joss.

Guichenon 1666

GUICHENON S., *Bibliotheca Sebusiana, sive variarum chartarum, diplomatum, foundationum... nusquam antea editarum, miscellae centuriae II, quibus duabus centuriis adjecta est tertia... Ex archivis regiis... ad historiae lucem collegit et... illustravit S. Guichenon,...*, Lugduni : apud G. Barbier.

Guigues II 2001

GUIGUES II, *Lettre sur la vie contemplative Douze méditations: l'échelle des moines*, Réimpr. de la 1re éd., rev. et corr, Paris : les Éd. du Cerf, coll. « Sources chrétiennes, 163 ». ISBN 2-204-06697-4. 20 cm. Texte latin et trad. française en regard. Trad. par Maurice Laporte, d'après la 4e p. de couv. Bibliogr. p. 77-79. Index. 248.482 0902.

Guigues, Ordre des Chartreux 2001

GUIGUES, ORDRE DES CHARTREUX, *Coutumes de Chartreuse*, Réimpr. de la 1re éd. rev. et corr, Paris : les Éd. du Cerf, coll. « Sources chrétiennes, 313 ». ISBN 2-204-06833-0. jaquette ill. en coul. 20 cm. Texte latin et trad. française en regard. Éd. et trad. par dom Maurice Laporte, d'après la 4e p. de couv. Bibliogr. p. 94-132. Index. 255.710 6.

Guillaume de Saint-Thierry 2004

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Lettre aux frères du Mont-Dieu: lettre d'or*, Réimpression de la 1ère éd. revue et corrigée, Paris : les Éd. du Cerf, coll. « Sources chrétiennes, n° 223 », 1. ISBN 2-204-07526-4. 20 cm. Texte latin et trad. française en regard. Bibliogr. p. 123-127. Index. 255.71.

Hogg 1982

HOGG, James (éd.), *Analecta Cartusiana : Sous série 100*, Salzburg : Institut für Anglistik und Amerikanistik, Universität Salzburg, coll. « Analecta Cartusiana, 100 : 1 à 100 : 43 », 43 +.

Laporte 1988

LAPORTE, Maurice (éd.), *Lettres des premiers Chartreux*, 2e éd. rev. et corr., Paris : les Éd. du Cerf, coll. « Sources chrétiennes ». 20 cm. Texte latin et trad. française en regard. 200.

La Rivière 1617

LA RIVIÈRE D. P. de, *Récréations spirituelles sur l'amour divin et le bien des âmes*, Villars : s.n. Attribué à Dom P. de La Rivière par M. de Terrebasse, dans : « Balthazart de Villars » [Revue lyonnaise, 1881, I, t. 335.] - Publié par B. de Villars en 1617.

La Rivière 1618 a

LA RIVIÈRE D. P. de, *L'Adieu du monde, ou le Mépris de ses vaines grandeurs et plaisirs périssables*, Lyon : A. Pillehotte. Autres éditions : Lyon, 1619 Lyon, 1621 Lyon, 1625 Lyon, 1631 Paris, Bessin, 1631, 877p.

La Rivière 1618 b

LA RIVIÈRE D. P. de, *L'âme pénitente auprès de la Croix*, Lyon : A. Pillehotte. autres éditions : Lyon, 1625, in-24.

La Rivière 1621

LA RIVIÈRE D. P. de, *Le Mistere sacré de nostre Redemption, contenant, en trois parties, la mort et Passion de Jesus Christ, par Dom Polycarpe de La Rivière,...*, Lyon : A. Pillehotte, 3. Première édition 1621/1623, 19 cm Autre édition Lyon, 1623.

La Rivière 1626

LA RIVIÈRE D. P. de, *Angélique, des excellences et perfections immortelles de l'âme, par... Polycarpe de La Rivière,...*, Lyon, A. Pillehotte et J. Carpin : s.n. Signatures de Ch. Le Rat au titre et de Beranger à la fin et sur la couv.

La Rivière 1725

LA RIVIÈRE D. P. de, « De primis Avenionensium episcopis ab ipso sanctissimæ evangelicæ prædicationis exordio ad Clementem quintum, qui Sede Romana Avenionem translata, in ea sedit et quievit. », in *Gallia Christiana*, Paris : s.n., pp. 850870, coll. « 1725, t.1 ».

La Rivière 1885

LA RIVIÈRE D. P. de, « Lettres à Peiresc », in TAMIZEY DE LARROQUE P. (dir.), *Le cardinal Bichi, évêque de Carpentras*, Paris : Picard, pp. 20 & 21, t. 2, XXVIII.

Le Couteulx 1887

LE COUTEULX D. C., *Annales ordinis Cartusienis, ab anno 1084 ad annum 1429* [en ligne], s.l. : s.n. URL : http://gallica.bnf.fr/Search?adva=1&adv=1&tri=&t_relation=cb30768845x&q=Annales+ordinis+cartusienis, [lien valide au 14 janvier 2015], 8.

Le Laboureur 1665

LE LABOUREUR C., *Les Mazures de l'Abbaye de l'Isle-Barbe-lez-Lyon* [en ligne], Lyon (I), Paris (II & III) : s.n. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k841166h.r=Les+Mazures+de+l%27abbaye+royale+de+l%27Isle-Barbe.langFR>, 3.

Le Vasseur 1890

LE VASSEUR L., *Ephemerides ordinis cartusienis, auctore D. Leone Le Vasseur, cartusiano, nunc primum a monachis ejusdem ordinis in lucem editae*, Monstrolii : typis Cartusiae S. Mariae de Pralis, 4.

Longnon 1904

LONGNON, Auguste (éd.), *Pouillés de la province de Lyon* [en ligne], Paris : C. Klincksieck. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k59169>, [lien valide au 27 mars 2015], coll. « Recueil des historiens de la France, t. 1 », 1. in-4. 944.

Ménard, Joinville 1617

MÉNARD C., JOINVILLE J. de, *Histoire de S. Loys, IX. du nom, roy de France, par messire Jean, sire de Jonville, seneschal de Champagne, nouvellement mise en lumière, suivant l'original ancien de l'auteur, avec diverses pièces du mesme temps non encore imprimées et quelques observations historique, par Me Claude Menard,...*, Paris : S. Cramoisy, 1.

Oingt 1965

OINGT M. d', *Les Œuvres de Marguerite d'Oingt*, Paris : les Belles lettres, coll. « Publications de l'Institut de linguistique romane de Lyon, 21 ». 25 cm. Les textes latins sont donnés seuls ; les textes franco-provençaux sont accompagnés d'une version française en regard. Index.

Ordre des Chartreux 1989

ORDRE DES CHARTREUX, *Statuta Ordinis Cartusienis*, Reprod. en fac-sim., Salzburg : Institut für Anglistik und Amerikanistik, Universität Salzburg, coll. « Analecta Cartusiana, 99 : 1 à 99 : 4 », 4. ISBN 3-7052-0170-0. ill. 21 cm. Titre d'ensemble restitué d'après la p. de titre du fac-sim.

PEGON 1656

PEGON J., « Elogia Generalium », in *Gallia Christiana*, Paris : s.n., , 1656, t.4.

17..

Mémoire pour les RR. PP. prieur, officiers & religieux de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Lyonnois, et le Sieur Joubert, ecuyer, avocat en la Cour, & en la Sénéchaussée de Lyon ; contre le chapitre comte de Lyon [Livre], s.l. : s.n. (BM Lyon) Fonds ancien.

1640

Factum Pour Claude Arod..., Seigneur de Meysieu et de Lay... Contre Les Reuerends Per Chartreux de Sainte Croix en Iarests... [Livre], s.l. : s.n. (BM Lyon) Fonds ancien.

1783

Réponse au Mémoire du chapitre, comte de Lyon ; pour les prieur, officiers & religieux de la Chartreuse de Sainte-Croix & le Sieur Joubert [Livre], s.l. : s.n. (BM Lyon) Fonds ancien.

1860

Inventaire des titres du comté de Forez, fait en 1532, lors de la réunion de ce comté à la couronne de France, par Jacques Luillier, auditeur de la chambre des comptes de Paris (archives de l'empire...) ; suivi d'un appendice contenant plusieurs pièces inédites et des fragments de l'inventaire des titres du Forez, dressé en 1473 par Perrin Gayand , publié par Auguste Chaverondier,..., Roanne : Impr. de Sauzon, 2.

1881

Cartulaire du prieuré de Saint-Sauveur-en-Rue (Forez) dépendant de l'abbaye de la Chaise-Dieu 1062-1401 [en ligne], Lyon : Impr. de L. Perrin. URL : <https://archive.org/details/cartulaireduprie00sain>.

1885

Cartulaire lyonnais, documents inédits pour servir à l'histoire des anciennes provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Dombes, Bresse et Bugey, comprises jadis dans le « Pagus major lugdunensis », recueillis et publiés par M.-C. Guigue,... Tome Ier. Documents antérieurs à l'année 1255 (18 novembre 1884), Lyon : association typographique. Collection de documents inédits pour servir à l'histoire du Lyonnais. (BM Lyon).

1893 a

Cartulaire des fiefs de l'église de Lyon, 1173-1521, publié sous les auspices de la Société des bibliophiles lyonnais, par Georges Guigue,... (15 janvier 1893.), Lyon : Impr. de E. Vitte.

1893 b

Cartulaire lyonnais, documents inédits pour servir à l'histoire des anciennes provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Dombes, Bresse et Bugey, comprises jadis dans le « Pagus major lugdunensis », recueillis et publiés par M.-C. Guigue,... Tome II. Documents de l'année 1255 à l'année 1300, Lyon : association typographique. Collection de documents inédits pour servir à l'histoire du Lyonnais. (BM Lyon).

7.2. Sources manuscrites

7.2.1. Bibliothèque municipale de Lyon

MS Coste 950 - Bullioud XVIIe s.

BULLIOUD P., XVIIe s. *Lugdunum sacro-profanum*. Ms Coste 950.

MS 97 - Guichenon S. [sans date]

GUICHENON S., [sans date]. *Sam. Guichenon, recueil de pièces*. Ms. 97.

MS 509

Antiphonaire noté en plain-chant, XIVe S. Fonds ancien. Ms 509

1777

1777. *Religieux de la Chartreuse de Sainte-Croix, près de Rive-de-Giers, en appel au Parlement contre le Chapitre de Lyon, 1777-1781.* Fonds ancien.

7.2.2. Association de sauvegarde de la Chartreuse

n°01

Bail à cens par Dom Polycarpe de la Rivière prieur et Dom Claude Bourgeois procureur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez de 50 mesurée de bois chêne au territoire du grand Bois, appelé vulgairement le Charpenay, paroisse de Rive de Gier, à Claude Bousseu et Jean Colle son gendre . Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 21 décembre [1626]. Mayoud Notaire. 1626.

n°02

Bail à ferme du domaine de la Rabarie, paroisse de Jurieu, à Jean Chommier et Antoine Bajard le Jeune, laboureurs de Montellier, paroisse de Doizieux, par Dom Polycarpe de la Rivière prieur. Sainte-Croix-en-Jarez, 29 décembre 1625, Mayoud notaire. 1625.

n°03

Bail à cens par Dom Polycarpe de la Rivière prieur et Dom Claude Bourgeois procureur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez de 50 mètres de bois chêne au territoire du grand Bois, appelé vulgairement le Charpenay, paroisse de Rive de Gier, à Claude Bousseu et Jean Colle son gendre . Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 21 décembre 1626. Mayoud Notaire. 1626.

n°04

Obligation de 14 livres 12 sols due par Benoît Mayer au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez. Sainte-Croix-en-Jarez, 20 octobre 1629, Claude Mayoud notaire. 1629.

n°05

Partage des 18 setiers de sels annuels octroyés par le Roi avec la chartreuse du Lys-Saint-Esprit de Lyon. Décision validée en assemblée du chapitre. Sainte-Croix-en-Jarez, 18 janvier 1630, Claude Mayoud notaire. 1630.

n°06

Bail à ferme, passé par Dom Claude Bourgeois procureur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez à Pernelle Audibert, veuve de Jean Feriol, pour une maison au lieudit Chez Audibert, paroisse de Pavezin. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 21 août 1630. Mayoud Notaire. 1630.

n°07

Reconnaissance à mutation de propriétaire pour le moulin Blatard, paroisse de Tartaras passé par Pierre Laurenson à Dom Jean de Meldeman, prieur, Dom Jean Rey procureur et Dom Hugues Reymon coadjuteur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 31 mars 1633. Mayoud Notaire. 1633.

n°08

Bail à cens passé par Dom Claude Bourgeois procureur à Jean Olagner, fils de feu Pierre, laboureur de Jurieu, pour une terre d'une métérée au territoire du Devay, paroisse de Jurieu Chez Audibert, paroisse de Pavezin. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 19 janvier 1630. Mayoud Notaire. 1630.

n°09

Quittance, donnée par Dom Gilbert Chauvin procureur à Pernelle Ogier, veuve de Gaspard Ollagnier, laboureur. Fait en la grange du couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 10 février 1624. Mayoud Notaire. 1624.

n°10

Modification de bail pour une métérée de terre à présent en vigne, situé à la Garenne paroisse de Pavézyn passé par Anthoine du Petit Valluy, dit le Foresy² au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 23 mai 1630. Mayoud Notaire. 1633.

n°11

Bail à cens passé par Dom Claude Bourgeois procureur à Jean Ollagnier, fils de feu Pierre, laboureur de Jurieu, pour une terre d'une métérée au territoire du Devay, paroisse de Jurieu Chez Audibert, paroisse de Pavézyn. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 19 janvier 1630. Mayoud Notaire. 1630.

n°12

Remontrances faites aux consuls de Pavézyn par Dom Thomas Pacqueton, courrier de la chartreuse de Saint-Croix à propos du paiement des tailles par les métayers des granges de la Chappey, Thesay près Jurieu et la Rabarie dépendantes de la Chartreuse. Sainte-Croix-en-Jarez, 6 novembre 1636, Mayoud notaire. 1636.

n°13

Bail à cens, pour le territoire de Grange Rouet, paroisse de Pavézyn passé à Anthoine du Petit Valluy, par le couvent de Sainte-Croix-en-Jarez. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 23 mai 1630. Mayoud Notaire. 1630.

n°14

Rachat de pension donnée par le couvent de Sainte-Croix à Pierre Ollagnier, fils de feu de Gaspard Ollagnier, laboureur de Salvingeux paroisse de Pavézyn. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 6 avril 1630. Mayoud Notaire. 1630.

n°15

Quittance par Dom Claude Bourgeois, procureur donnée à Pierre et Etienne Meyrieu, père et fils, de la paroisse de Pélussin, pour le paiement d'une pension annuelle de 6 livres. Sainte-Croix-en-Jarez, 19 janvier 1630, Mayoud notaire. 1630.

n°16

Remise de bétail dans le cadre du grangeage de la Rabarie par Dom Gilbert Chauvin prieur et Dom Thomas Pasqueton à Antoine Bajard et Pierre Deville, grangiers. Sainte-Croix-en-Jarez, 14 novembre 1638, Claude Mayoud notaire. 1638.

n°17

Modification du fermage due par Francois Forcheron, grangier de la Chappey au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez. Sainte-Croix-en-Jarez, 20 octobre 1629, Claude Mayoud notaire. 1629.

n°18

Bail à cens passé par Dom Jean de Meldeman, prieur et Dom Hugues Aymon coadjuteur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez à Antoine Petiot l'Ainé, laboureur de Tesay, paroisse de Jurieu, pour une maison et terre audit lieu. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 9 novembre 1633. Mayoud Notaire. 1633.

n°19

Bail à cens passé par Dom Hugues Aymon coadjuteur et Dom Jean Rey courrier de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez à Pierre et Antoine Ollagnier, père et fils, laboureur de Jurieu, pour un pré à Tesay. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 12 juillet 1633. Mayoud Notaire. 1633.

n°20

Vente par Jean Gay, Bourgeois de Condrieu au couvent de Sainte-Croix d'une rente annuelle de 7 livres, 1 sol, 3 deniers. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 21 mars 1633. Mayoud Notaire. 1633.

n°21

Echange de biens situés au Grand Pré entre Antoinette Juillien, veuve d'Antoine Bonnard et le couvent de Sainte-Croix-en-Jarez. Fait dans le cloître, le 23 février 1633. Mayoud Notaire. 1633.

n°22

Reconnaissance à mutation de propriétaire pour le moulin Blatard, paroisse de Tartaras passé par par Pierre Laurenson à Dom Jean de Meldeman, prieur, Dom Jean Rey procureur et Dom Hugues Reymon coadjuteur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 31 mars 1633. Mayoud Notaire. 1633.

n°23

[rachat de créance] par le couvent de Sainte-Croix à Benoît Vallot et Jeanne Valluye, mariés, pour l'achat d'une maison, jardin, vigne et terres à Thesay, paroisse de Jurieu. Sainte-Croix-en-Jarez, 18 juin 1633, Claude Mayoud notaire. 1633.

n°24

Quittance par Claude Marthourey pour le couvent de Sainte-Croix, ayant acquité la somme due par les époux Vallot et Valluye. Sainte-Croix-en-Jarez, 18 juin 1633, Claude Mayoud notaire. 1633.

n°25

Bail à ferme du domaine de la Rabarie, paroisse de Jurieu, Paul Bourrin, laboureurs de Saint-Paul-en-Jarez, par Dom Jean de Meldeman, prieur et Dom Hugues Aymon coadjuteur. Sainte-Croix-en-Jarez, 10 novembre 1633, Claude Mayoud notaire. 1633.

n°26

Remise de bétail dans le cadre du grangeage de la Rabarie par Dom Gilibert Chauvin prieur et Dom Thomas Pasqueton à Antoine Bajard et Pierre Deville, grangiers. Sainte-Croix-en-Jarez, 14 novembre 1638, Claude Mayoud notaire. 1638.

n°27

Accord au sujet de droits d'eau du ruisseau de Couzon et du beal du moulin des chartreux, par Dom Gilibert Chauvin prieur et Dom Thomas Pasqueton Jean Ferriol, tisserand, habitant Audibert, paroisse de Pavezin. Sainte-Croix-en-Jarez, 13 août 1637, Claude Mayoud notaire. 1637.

n°28

Bail à ferme de la grange de la Roche Chalvet(?) à Jullien Peyrin, laboureur, par Dom Gilibert Chauvin prieur et Dom Jean Rey procureur. Sainte-Croix-en-Jarez, 6 novembre 1636, Mayoud notaire. 1636.

n°29

Bail à ferme, passé par Dom Gilbert Chauvin prieur et Dom Jean Rey procureur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez à François Perosset dit Abraam, vigneron, pour les vignes du domaine de St-Jean de Combe-libre. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 10 juillet 1636. Mayoud Notaire. 1636.

n°30

Accord entre Mathieu Odubert, du lieu dit Odubert [Audibert] et les chartreux de Sainte-Croix à propos d'un droit d'irrigation. Sainte-Croix-en-Jarez, 26 mai 1636. Mayoud notaire. 1636.

n°31

Renouvellement du fermage du domaine de Berardin (en Dauphiné) à Jean Reyna, habitant de Saint-Alban-de-Varèze Condrieu, par Dom Gilbert Chauvin prieur de Sainte-Croix-en-Jarez. Condrieu, 4 février 1638, Mayoud notaire. 1638.

n°32

Remise de bétail dans le cadre du grangeage de la métairie de Jurieu par Dom Gilbert Chauvin prieur et Dom Hugues Aymon coadjuteur. Sainte-Croix-en-Jarez, 26 mai 1636, Mayoud notaire. 1636.

n°33

Remontrances faites aux consuls de Pavezin par Dom Thomas Pacqueton, courrier de la chartreuse de Saint-Croix à propos du paiement des tailles par les métayers des granges de la Chappey, Thesay près Jurieu et la Rabarie dépendantes de la Chartreuse. Sainte-Croix-en-Jarez, 6 novembre 1636, X notaire résidant à Condrieu. 1636.

n°34

Remontrances faites aux consuls de Pavezin par Dom Thomas Pacqueton, courrier de la chartreuse de Saint-Croix à propos du paiement des tailles par les métayers des granges de la Chappey, Thesay près Jurieu et la Rabarie dépendantes de la Chartreuse. Sainte-Croix-en-Jarez, 6 novembre 1636, Mayoud notaire. 1636.

n°35

Bail à ferme de la grange de la Roche Chalvet(?) à Jullien Peyrin, laboureur, par Dom Gilibert Chauvin prieur et Dom Jean Rey procureur. Sainte-Croix-en-Jarez, 6 novembre 1636, Mayoud notaire. 1636.

n°36

Bail à ferme, passé par Dom Gilbert Chauvin prieur et Dom Jean Rey procureur de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez à François Perosset dit Abraam, vigneron, pour les vignes du domaine de St-Jean de Combe-libre. Fait au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, le 10 juillet 1636. Mayoud Notaire. 1636.

n°37

Bail à ferme du domaine dit « Chez Tézier », paroisse de Pavezin, à Pierre Deville, laboureur, par Dom Gilibert Chauvin prieur et Dom Claude Bourgeois procureur. Sainte-Croix-en-Jarez, 16 décembre 1638, Mayoud notaire. 1638.

n°38

Bail à ferme du domaine de la Chappey, paroisse de Pavezin, à Clément Delachat, laboureur, par Dom Gilibert Chauvin prieur et Dom Thomas Pasqueton, courrier. Sainte-Croix-en-Jarez, 17 octobre 1637, Claude Mayoud notaire. 1637.

n°39

Obligation de 40 livres 5 sols due par Pierre Mathevon, marchand de Rive-de-Gier au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, au titre des arréages d'une pension annuelle de 15 livre. Sainte-Croix-en-Jarez, 16 décembre 1638, Claude Mayoud notaire. 1637.

n°40

Obligation de 76 livres 13 sols et 13 bichets seigle, mesure de Châteauneuf, due par Antoine Bajard, laboureur, au couvent de Sainte-Croix-en-Jarez, au titre des arréages de la maétairie de la Rabarie. Sainte-Croix-en-Jarez, 16 décembre 1638, Claude Mayoud notaire. 1638.

n°41

Renouvellement du fermage du domaine de Berardin (en Dauphiné) à Jean Reyna, habitant de Saint-Alban-de-Varèze Condrieu, par Dom Gilbert Chaulin prieur de Sainte-Croix-en-Jarez. Condrieu, 4 février 1638, Mayoud notaire. 1638.

n°42

Quittance de 12 bichets de seigle, mesure de Dargoire, donnée par Hugues Baron, charpentier de Jurieu recue de P. Terrat? et Jean Pition? laboureurs, habitants Pavezin. Sainte-Croix-en-Jarez, 30 mars 1648, Ladiniez? notaire. 1648.

n°43

[rachat de créance] par le couvent de Sainte-Croix à Benoît Vallot et Jeanne Valluye, mariés, pour l'achat d'une maison, jardin, vigne et terres à Thesay, paroisse de Jurieu. Sainte-Croix-en-Jarez, 18 juin 1633, Claude Mayoud notaire. 1633.

n°44

Condamnation d'Etienne Pessonel? de Pélussin devant les consuls de Chuyer. Chuyer, 4 aout 1630, Claude Mayoud notaire. 1630.

n°45

Quittance, St-Paul-en-Jarez, 3 février 1645?. 1645.

n°46

Vente par Antoine, François et Jeanne Payre frères et soeur à Pierre Merieux, laboureur de Saint-Paul, d'un pré situé au territoire de la Dret, St-Paul-en-Jarez, 25 Janvier 1711. Photocopie. 1711.

n°47

Reconnaissance: Jean St-Vincent, marinier et Jeanne Brunet son épouse reconnaissent tenir en emphytéose de la Chartreuse de Sainte-Croix, une maison et curtil à Saint-Alban. 3 août 1750. 1750.

n°48

Quittance par Dom François Peccoud, courrier de la chartreuse, qui reconnaît avoir reçu la somme de 206 écus de Jean Garon? laboureur de la Conty, paroisse de Pavezin. 27 janvier 1752. 1752.

n°49

Bail à ferme de la maison forte de Terrepanne appelée le château, paroisse de Longes à Marc Belingeard et Isabeau Bellier son épouse, par Dom Brunaud Fuzeaud prieur et Dom Claude Hervier, Procureur. Sainte-Croix-en-Jarez, 2 février 1751, Guigonand notaire. 1751.

n°50

Bail à ferme pour 6 ans du logis construit au territoire du Pré Clos, paroisse de Rive-de-Gier à Jean Renard, forgeron de Saint-Jean-Bonnefont et Andrée Morlet son épouse par Dom Brunaud Fuzeaud prieur et Dom Claude Hervier, Procureur. Sainte-Croix-en-Jarez, 13 avril 1751, Chorel notaire. 1751.

n°51

Contrat de voiturage entre Jean Reverdy, maître chaulfournier du port de la maladière à Condrieu et Antoine Valluy, voiturier, pour le transport de 1500 charges de chaux, 12 avril 1768, Guérin notaire. 1768.

n°52

Délibération à propos du paiement de l'rente de Sallemard dont le paiement à la Chartreuse de Sainte Croix était contesté par le sieur de Saint-Chamond. juin 1607. 1607.

7.2.3. Archives départementales du Rhône

1 G 52

Visites Pastorales 1657-1662. 1657.

1 Q 339

Brefs des ventes des domaines nationaux. 1791.

1 Q 340

Brefs des ventes des domaines nationaux. 1791.

10 G 66

Obéances du Chapitre primatial Saint-Jean, XXIX.

10 G 70

Obéances du Chapitre primatial Saint-Jean, XXIX.

10 G 76

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 1; 1361-1374. 1374 1361.

10 G 77

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 2; 1374-1379. 1379 1374.

10 G 78

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 3; 1379-1384. 1384 1379.

10 G 79

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 4; 1391-1400. 1400 1391.

10 G 91

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 18; 1447-1450. 1447.

10 G 98

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 25; 1473-1477. 1474.

10 G 157

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 84; 1638-1639. 1639.

10 G 159

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 86; 1641. 1641.

10 G 160

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 87; 1642. 1642.

10 G 161

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 88; 1643. 1643.

10 G 162

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 89; 1644. 1644.

10 G 243

Actes capitulaires du Chapitre de Saint-Jean, livre CLXX. 1746.

10 G 258

Actes capitulaires du Chapitre de Saint-Jean, livre CLXXXVI. 1761.

10 G 274

Registre au net des actes du Chapitre primatial Saint-Jean, livre 202; 1777. 1777.

10 G 516

Association du chapitre aux prières des Chartreux. 1281.

10 G 1016

Anniversaires et livraisons, testaments de fondations et entretien. 1441.

10 G 1423

Procès-verbal de visite de diocèse 1378-1379. 1378.

10 G 2168

Procédures, (1647-1771). 1684.

10 G 2172

Fiefs, 1219-1448. 1219.

10 G 2181

Directe, 1748-1779. 1748.

10 G 2271

Directe, 1657-1663. 1657.

10 G 2534

Dîmes, cures, 1381. 1381.

10 G 2535

Dîmes, cures, 1391-1790. 1613.

10 G 2540

Terrier Jarosson, 1664-1667. 1664.

10 G 3837 à 3842

Procédures, 1740-1783. 1740.

10 G 3862

Directe, Carte terristes à Dargoire et Châteauneuf. 18e s.

17 H 16

Droits honorifiques, 1614- 1721. 1614.

17 H 29

Franc-salé, 1525-1745. 1525.

17 H 61

Bergoin D. *Correspondance des prieurs, 1695-1703. 1695.*

17 H 62

Renel D. *Correspondance des prieurs, 1743-1756. 1743.*

17 H 63

Calas D. *Correspondance des prieurs, 1774-1778. 1774.*

17 H 64

Correspondance des coadjuteurs, 1719-1764. 1719.

17 H 65

Moreau D. *Correspondance des coadjuteurs, 1784-1788. 1784.*

17 H 66

Correspondance des procureurs, 1578-1722. 1578.

17 H 67

Moreau D. *Correspondance des procureurs, 1725-1743. 1725.*

17 H 68

Fuzeaud D. *Correspondance des procureurs, 1733-1741.*

17 H 144

Pensions foncières, 1714. 1714.

22 H 80

Amortissement, 1653. 1653.

32 H 67

Rentes passives 1634-1701. 1634.

49 H 845

Contracterie de Villeurbanne. 1395 1351.

6.2.4. Archives départementales de la Loire

1 J 19

compte du grenier à sel de Saint-Étienne et Saint-Chamond. 1602.

18 J 4/C

Terrier des terres du prieuré de Rozier. 1649.

18 J 7/D

Plan des Fonds énoncés dans l'articulat donné par les chartreux du Lys-Saint-Esprit sur Rozier. 1509 1755.

38 J 5

Minutier du notaire Jehan Allard, Rive-de-Gier. 1577 1545.

B 1880 / 2MI14

recueil de testaments (Dame Beatrix). 1398.

B 1896

recueil de testament (Edouard de Lavieu). 1416.

B 1896

recueil de testaments (Anne Dauphine). 1416.

B 1896

recueil de testament (don de Jean Aragon). 1432.

C 21

Sommier des vingtièmes des privilégiés, 1787. 1787.

C 22

Sommier des vingtièmes des privilégiés, 1788. 1788.

C 23

Sommier des vingtièmes des privilégiés, 1788. 1788.

C 24

Sommier des vingtièmes des privilégiés, 1788. 1788.

C 25

Sommier des vingtièmes des privilégiés, 1789. 1789.

C 49

Routes et travaux publics du département de Saint-Étienne. 1788.

C 64/1

élection de Saint-Étienne. 1788.

CHMS 369 (fond Chaleyser)

requêtes des R.R.P.P. chartreux de la chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez contre Antoine Oriol. 1785.

H 27/1

Sainte-Croix-en-Jarez, 1609-1792. 1609.

H 27/2

Sainte-Croix-en-Jarez, 1569- 1792. 1569.

L 389

Rive-de-Gier, comité de surveillance révolutionnaire du canton. 1794.

L 981

dossiers individuels de prêtres, religieux et religieuses. 1790.

L 982

Affaires religieuses. 1792.

L 996

Affaires ecclésiastiques. 1792.

L 997

registre des bénéficiaires de pensions ecclésiastiques. 1789.

L 1001

Affaires religieuses. 1793.

L 1005

Inventaires des titres appartenant à diverses communautés religieuses. 1784.

Q 16

Administration du séquestre des biens. 1799.

Q 30

Bref de vente du domaine de La Chapey, La Rabary et La Croix du Sud.

Q 35

Bref de vente des biens de la chartreuse de Sainte-Croix.

Q 36

Administration du séquestre des biens. 1791.

Q 37

Administration du séquestre des bois nationaux. 1790.

Q 58

Destruction des terriers de Charlieu, 1791. 1791.

Q 78

Établissement de la liste des émigrés et des déportés. 1793.

Q 110

Ventes des biens nationaux. 1795.

Q 111

Ventes des biens nationaux. 1794.

Q 146

Bref de vente des bâtiments de la chartreuse de Sainte-Croix.

Q 147

Vente du mobilier des églises. 1804.

Q 245 à 261

Brefs de vente des biens nationaux de 1ère catégorie du district de Saint-Étienne. 1791.

Q 247

Brefs de vente des biens nationaux de 1ère catégorie du district de Saint-Étienne. 1791.

Q 261 n°1167

Bref de vente de la chartreuse de Pavazin. 1794.

Q 295

Procès verbaux de vente et inventaire du mobilier de diverses communautés religieuses du district de Saint-Étienne, 1790-1793. 1790.

Q 296

Procès verbaux de vente des domaines, 1790-1792. 1790.

Q 305

Déclaration des revenus et des pensions ecclésiastiques, district de Saint-Étienne, 1790-1791. (néant) ++. 1790.

Q 311

Inventaires estimatifs des prêtres réfractaires, déportés et suppliciés du district de Saint-Étienne, 1793-an III. (néant)++. 1793.

Q 324

Répertoire des ventes des biens de plusieurs communautés religieuses, 1791-1793. ++. 1791.

Q 358

Biens ecclésiastiques, état des cloches et autres objets de métal provenus des églises et envoyés à la Monnaie, 1790- 1793, mi. 1790.

Q 368

Biens des émigrés et biens ecclésiastiques, 1791-1792, mi. 1791.

Q 396

Etat des paroisses formant les différents bureaux ou districts du département, an V, mi. 1796.

Q 428

Chartreux de Sainte-Croix-en- Jarez, inventaire des vases sacrés, 10 mars 1793. ++. 1793.

Q 437

Lettres relatives aux créances exigibles sur les corps et communautés religieuses, chartreuse de Sainte-Croix-en- Jarez, 1790-1792. 1790.

Q 438

Eglises, maison religieuses du district de Saint-Étienne, envoi de cuivre, d'or, d'argent, d'étain, d'ornements et de cloches, 1791-an III. 1791.

Q 442

Rentes, réclamations, prébendes, reconnaissances, baux à ferme, garde des bois des chartreux de Sainte- Croix-en-Jarez, 1541-1792. ++. 1541.

Q 466

Lettres relatives à l'argenterie et aux cloches des églises supprimées à envoyer dans les hôtels des Monnaies ou à la caisse de l'Extraordinaire (district de Saint-Étienne), 13 août 1791-6 germinal an II, mi. 1791.

Q 467

Procès-verbal d'une vente de coupe de bois du 15 thermidor an VI (août 1798) et jours suivants (Vachez, p. 234). V. 1798.

V 5

clergé catholique séculier. 1825.

V 6

clergé catholique séculier,. 1825.

V 7

clergé catholique séculier,. 1825.

V 8

clergé catholique séculier,. 1825.

V 9

clergé catholique séculier,. 1825.

V 10

clergé catholique séculier,. 1825.

V 11

clergé catholique séculier,. 1825.

V 12

clergé catholique séculier., 1825.

V 13

clergé catholique séculier., 1825.

7.2.5. Archives de la DIANA

3 Q3

Fermes de domaines nationaux à Bussy, Pavezin et Monthieux [Ain]. 1792.

8F-124

Quittance d'ordre passée par Dom Bruno de Charmes, prieur de la chartreuse de Sainte-Croix à noble Claude Giraud. 1676.

1 E5-125

Vente d'une vigne au prieur de Sainte-Croix en la Plaigne de Condrieu, 10 septembre 1308. 1308.

1 E5-025

don de cens aux religieux de Sainte-Croix (copie). 1339.

1 E5-026

Vente de biens à la Ceinte, vers Dargoire, par And. de la Ceinte, au prieur de Sainte-Croix. 1340.

1 E5-108

Fragment de terrier de ? en Jarez sur des territoires vers Pavasin. 1347.

1 E5-053

Donation de biens par H. de la Chapelle à P. son fils, chanoine de Vienne. Une analyse, au dos, indique que P. vendit les biens au couvent de Sainte-Croix. 1352.

1 E5-030

Abénévis du tènement de les Loges à Sainte-Croix. 1376.

1 E5-032

Abenevis du pré du Richardon, vers Rive de Gier, par le prieur de Sainte-Croix à Barthélémy Laurent. 18 janvier 1455. 1455.

1 E5-034

Vidimus d'un acte du 25 Juillet 1468. 1468.

1 E5-075

P. et Cl. Cadier, de S. Maurice de Dargoire, inféodent au couvent de Sainte-Croix 3 pièces de terre. 1483.

1 E8-638

Vente et appentionnement par les pères Chartreux de Sainte-Croix à Sébastienne de la Fay. 1627.

1 E8-650

Réponse aux moyens des R.P. chartreux de Sainte Croix contre Dame Jeanne de Rochefort, veuve de Claude Arod. 24 mai 1651. 1651.

1 E8-639

Quittance de pension par les chartreux de Sainte-Croix à M. de Lay. 1687.

1 E8-430

Sentence pour les R.P. Chartreux de Sainte-Croix-en-Jarez contre M. de Mesieux. 1687.

1 E8-519

Brièves raisons pour les R.-P. Chartreux de Sainte-Croix, contre sieur Claude Arod de Lay. 1700.

1 E8-651

Réachapt de pension pour Mlle de Lay, contre les R.P. chartreux de Sainte Croix. 1714.

1 E8-510

Quittance par J.-B. Chol de Lay et Marie Polyxène Arod, son épouse à Antoine Barou. 1730.

1 E8-647

Création de pension par M. et Mme Chol de Lay au profit de la chartreuse de Sainte-Croix. 1782.

42F-0271

Procédure entre Benoit Degraix, acquereur du domaine de Toil, paroisse de La Valla, acquis des héritiers Mayoud qui l'avaient échangé avec Guillaume Chaumier, d'une part et les Révérends pères Chartreux de Sainte-Croix, pour paiement de droits seigneuriaux.

12F-120

Vidimus d'une bulle du pape Alexandre III prenant sous sa protection l'ordre des Chartreux. 1283.

12F-118

Vidimus de la bulle du Pape Clément IV accordant des privilèges et l'exemption à l'ordre des Chartreux. 1323.

12F-130

Echange entre le prieur de Tartaras et les pères chartreux de Sainte-Croix, 25 avril 1383. 1383.

12F-127

Servis dus à la rente de la chartreuse de Sainte-Croix à Rive de Gier, Saint-Martin-la-Plaine et Châteauneuf. 1400.

12F-121

Vidimus par l'évêque de Grenoble de la Bulle du Pape Jean XXII. 1440.

12F-124

Ordonnance du roi accordant le libre passage aux pères chartreux qui se rendent à la grande Chartreuse pour le chapitre général. 1617.

12F-126

Arrêt de la chambre des comptes de Montpellier. 1634.

12F-123

Ordonnance des Commissaires généraux pour le Franc sallé des R.R.P.P. Chartreux. 1647.

12F-129

Nomination de Claude Monteiler à la charge de Capitaine chatelain de Pavezin. 1720.

12F-122

Acte de participation aux prières des R.R.P.P. chartreux accordé à Pierre, André et Marie Tricaud et à Antoinette Chonel. 1726.

12F-115

Reconnaissance de J.B. Chazal au R.P. de Sainte-Croix. 1778.

12F-116

Note sur les armoiries de la chartreuse de Sainte-Croix. 1800.

12F-128

Réponse de M. Chazal pour le rente noble de la chartreuse de Sainte-Croix.

2 Q8

Pavezin : procès-verbal d'estimation de divers biens nationaux. 1792.

3 H003

Sainte-Croix-en-Jarez, 1673-1766. 1673.

1 F42-178*Pavezin, 1 pièce.***1 F42-227***Sainte-Croix-en-Jarez, 3 pièces.***7.2.6. Archives municipales de Sainte-Croix-en-Jarez***Quittance par Hugues Baron, charpentier de Jurieux pour 12 bichets de seigle, mesure de Dargoire, reçus de Philibert Terrat et Jea Pitroi?, laboureurs, de la part de Dom Gilbert Chauvin, prieur. 30 mars 1648. 1648.**Quittances pour les tailles recues de Laurent Meyrieux, 17 septembre 1651; 24 février 1652. 52 1651.**Obligation de 10 livres par Laurent Meyrieux, laboureur du Mazel, paroisse de Pavezin au profit de Pierre Hervier?, maréchal de Saint-Paul-en-Jarez, 16 juin 1667. 1667.**Vente par Antoine, François et Jeanne Payre frères et soeur à Pierre Merieux, laboureur de Saint-Paul, d'un pré situé au territoire de la Dret, St-Paul-en-Jarez, 25 Janvier 1711. Original papier. 1711.**Photocopie d'un procès-verbal après incendie, le 30 mars 1759. 1759.**Acte de donation de l'église de Sainte-Croix daté du 23 Messidor de l'an X (12 juillet 1802). 1802.**Document original établissant les limites entre Sainte-Croix et Pavezin, 1803. 1803.**Registre de la Fabrique (Paroisse) de Sainte-Croix. 1 sept. 1811 - 3 avril 1864, 25 pages. photocopie. 1811.**Acte de subrogation concernant l'ancien domaine de la Rabarye, 27 mars 1815. 1815.**Pension annuelle de 20 fr pour l'enseignement des enfants de Sainte-Croix, 18 février 1815. 1815.**Acte de vente d'un pré au curé Berne, 25 juillet 1816. 1816.**Fondation pension annuelle et perpétuelle de 20fr pour l'enseignement des enfants (en deux exemplaires), 28 novembre 1817. 1817.**Don de 1020 Fr au curé Berne, 5 avril 1827. 1827.**Rente perpétuelle de 20 fr pour les enfants indigents, 13 février 1827. 1827.**Don de 200 Fr pour l'achat de bannière et d'armement pour l'Église de sainte-Croix, 19 janvier 1837. 1837.**Dons pour les infortunés de Sainte-Croix (indigents, entretien fabrique, messe, cloche), 19 janvier 1837. 1837.**Don d'un terrain à la Fabrique (terrain de foot), 16 avril 1843. 1843.**Don d'un terrain à la Fabrique (terrain de foot), 26 janvier 1843. 1843.**Liasse de 24 pièces : Pièces relatives au procès entre la fabrique de Sainte-Croix et Gabriel Pitiot, pour l'acquisition de la cure. 1849.**Acte notarié : Don à Pavezin, 27 février 1858. 1858.**Documents du bureau de bienfaisance de Pavezin et de la Fabrique de Sainte Croix. 1858.**Don de 200 fr pour l'entretien et la réparation de l'église et de 100fr pour les cloches. 3 janvier 1858. 1858.**Registre de la Fabrique (Paroisse) de Sainte-Croix 2 oct. 1864 - 19 fév. 1928 - 18 pages dont copies du bail du presbytère et réglementation du sonneur. Photocopie. 1864.*

Legs à la fabrique de Sainte-Croix, 21 avril 1869. 1869.

Photocopie du document annonçant la fermeture de la pharmacie tenue par les sœurs à Sainte-Croix. 1884.

Photocopie du document annonçant la fermeture de l'école tenue par les sœurs à Sainte-Croix. 1884.

Documents en lien avec la cloche (acte de bénédiction de la grosse cloche / Fondation clocher) Fin XIXe. s.d.

Documents sur la chasse de Sainte Félicie (Nouvelle chasse en cuivre datant de 1874), Intérieur de la chasse décorée par les religieuses de Sainte-Claire (elles ont également entouré les ossements) Fin XIXe. s.d.

Enveloppe contenant divers actes notariés de date diverses. Famille Meyrieux et Oलगnier en particulier. s.d.

Reconnaissance à la chartreuse de Sainte-Croix, sans date (XVIIIe?), de la rente noble du Mazel par Pierre Meyrieux. s.d.

7.2.7. Notaires – AD Loire

NOMS	DATES	COMMUNES	COTES	ETUDES
CHARRIN	1624-1626	CHAVANAY	5E9_469	Chavanay
DELAPLACE Pascal	1624-1700	CHAVANAY	5E9_289 à 299	Chavanay
DELAPLACE Pascal	1683-1698	CHAVANAY	5E9_300 Répertoire	Chavanay
ANDRE	1695-1704	CHAVANAY	5E9_470 à 471	Chavanay
REYMOND	1707-1713	CHAVANAY	5E9_472 à 473	Chavanay
RICHARD Jean	1710-1747	CHAVANAY	5E9_474 à 490	Chavanay
RICHARD Louis Jacques	1747-1755	CHAVANAY	5E9_491 à 495	Chavanay
LIONS Hyacinthe	1768-1820	CHAVANAY	5E9_303 à 343	Chavanay
LIONS Hyacinthe	1768-1821	CHAVANAY	5E9_344 Répertoire	Chavanay
DELAPLACE	1662	CHAVANAY ?	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
PONSERRE Antoine	1599-1600	DARGOIRE	5E_VT2062_17	AD RHÔNE
MAYERY François	1712-1760	DOIZIEU	5E34_352 à 357	Saint-Chamond 3
PERRIOLAT Joseph	1728-1749	DOIZIEU	5E34_358 à 361	Saint-Chamond 3
PERRIER André	1771-1804	DOIZIEU	5E34_362 à 367	Saint-Chamond 3
GRANJON	1611-1691	DOIZIEUX	5E1319 à 1321	
PERROT	1664-1675	DOIZIEUX	5E25_1 à 4	Rive-de-Gier 1
PAQUET	1677	MALLEVAL	5E_VT2062_23	AD RHÔNE
PAQUET	1652-1666	MALLEVAL	1J352	
FONTAINE Pierre	1770-1798	MALLEVAL	5E9_186 à 191	Chavanay
FONTAINE Pierre	1771-1795	MALLEVAL	5E9_191 Répertoire	Chavanay
DURAND	1719-1728	PAVEZIN	5E_VT2062_36	AD RHÔNE
CERNIEU	1608-1609	PELUSSIN	5E24_118	Pélussin 2
CHOMAT	1630-1641	PELUSSIN	5E97	Pélussin 2
TERRAT	1639-1643	PELUSSIN	5E24_119	Pélussin 2
FROMAGE Antoine	1780-1828	PELUSSIN	5E24_112 Répertoire	Pélussin 2
FROMAGE Antoine	1780-1829	PELUSSIN	5E24_120 à 157	Pélussin 2
DENUZIERE I	1612	RIVE-DE-GIER	5E25_98	Rive-de-Gier 1
Grefe de Rive-de-Gier	1643	RIVE-DE-GIER	38J10	Rive-de-Gier
LAPRA	1685	RIVE-DE-GIER	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1

NOMS	DATES	COMMUNES	COTES	ETUDES
ALLARD Zacharie	1501-1529	RIVE-DE-GIER	38J1 à 4	Rive-de-Gier
ALLARD Jehan	1546-1592	RIVE-DE-GIER	38J5 à 7	Rive-de-Gier
DIVERS NOTAIRES	1554-1699	RIVE-DE-GIER	5E2814	
COIGNET	1563-1642	RIVE-DE-GIER	5E2538	
GROS	1564-1617	RIVE-DE-GIER	5E25_74	Rive-de-Gier 1
FORNAT	1568-1570	RIVE-DE-GIER	5E25_169	Rive-de-Gier 1
CHOLLE	1570-1626	RIVE-DE-GIER	5E25_75	Rive-de-Gier 1
DUFORNET I	1571-1613	RIVE-DE-GIER	5E25_170 à 177	Rive-de-Gier 1
VALOURS Père et Fils	1585-1700	RIVE-DE-GIER	5E2485 à 2499	
CHOREL	1602-1656	RIVE-DE-GIER	5E1789	
DALLIER	1613-1649	RIVE-DE-GIER	Transféré aux AD du Rhône	Rive-de-Gier 1
DUFORNET II	1614-1629	RIVE-DE-GIER	5E25_178 à 182	Rive-de-Gier 1
DENUZIERE II	1627--1657	RIVE-DE-GIER	5E25_100 à 107	Rive-de-Gier 1
CHOL I	1627-1663	RIVE-DE-GIER	5E25_76	Rive-de-Gier 1
DEMOZE	1628-1660	RIVE-DE-GIER	Transféré aux AD du Rhône	Rive-de-Gier 1
DENUZIERE II	1632-1658	RIVE-DE-GIER	5E25_99 Répertoire	Rive-de-Gier 1
CHAZAL I	1637-1646	RIVE-DE-GIER	5E25_108 à 110	Rive-de-Gier 1
CHOREL (Père et Fils)	1646-1736	RIVE-DE-GIER	5E2500 à 2525	
FONTENAS	1652-1798	RIVE-DE-GIER	5E2814 Répertoire	
CHOL II	1657-1659	RIVE-DE-GIER	5E25_77	Rive-de-Gier 1
CHOL Pierre	1657-1735	RIVE-DE-GIER	5E25_79 à 97	Rive-de-Gier 1
CHOL Pierre	1658-1733	RIVE-DE-GIER	5E25_78 Répertoire	Rive-de-Gier 1
CHAZAL Pierre	1665-1732	RIVE-DE-GIER	5E25_111 à 124	Rive-de-Gier 1
CHOLET	1671-1733	RIVE-DE-GIER	5E_VT1067DEM_8297 à 8302	Rive-de-Gier 1
VERPILLEUX	1680-1715	RIVE-DE-GIER	5E2536 à 2537	
MEAUDRE	1683-1743	RIVE-DE-GIER	Transféré aux AD du Rhône	Rive-de-Gier 1
MONTALAND Louis	1688-1718	RIVE-DE-GIER	5E25_128 à 140	Rive-de-Gier 1
MONTALAND Louis	1694-1716	RIVE-DE-GIER	5E25_127 Répertoire	Rive-de-Gier 1
GAUDIN	1694-1726	RIVE-DE-GIER	Transféré aux AD du Rhône	Rive-de-Gier 1
BLANCHARD	1704-1724	RIVE-DE-GIER	5E25_150	Rive-de-Gier 1
CHAZAL François	1708-1732	RIVE-DE-GIER	5E25_125 à 126	Rive-de-Gier 1
SIBERT	1718-1721	RIVE-DE-GIER	5E25_151	Rive-de-Gier 1
JOANIN	1724-1753	RIVE-DE-GIER	5E2807	Rive-de-Gier 2
FLEURDELIX Joseph	1726-1749	RIVE-DE-GIER	5E25_152 Répertoire	Rive-de-Gier 1
FLEURDELIX Joseph	1727-1748	RIVE-DE-GIER	5E25_153 à 160	Rive-de-Gier 1
PEYRET	1730-1745	RIVE-DE-GIER	5E25_161 Répertoire	Rive-de-Gier 1
PEYRET	1730-1745	RIVE-DE-GIER	5E25_162 à 165	Rive-de-Gier 1
FAURE François	1742-1760	RIVE-DE-GIER	5E25_183 Répertoire	Rive-de-Gier 1
FAURE François	1742-1760	RIVE-DE-GIER	5E25_141 à 149	Rive-de-Gier 1
BRUYAS Noël	1750-1753	RIVE-DE-GIER	5E25_166	Rive-de-Gier 1
RAMBAUD	1754-1758	RIVE-DE-GIER	5E25_167	Rive-de-Gier 1
BRUIN Mathieu	1759- an XI	RIVE-DE-GIER	5E25_183 Répertoire	Rive-de-Gier 1
BRUN Mathieu	1759-1803	RIVE-DE-GIER	5E25_191 à 201	Rive-de-Gier 1
BLANC Jean François	1760-1761	RIVE-DE-GIER	5E25_425 Répertoire	Rive-de-Gier 1
BLANC Jean François	1760-1761	RIVE-DE-GIER	5E25_438	Rive-de-Gier 1

NOMS	DATES	COMMUNES	COTES	ETUDES
BIDAULT Jean Fleury	1761-1813	RIVE-DE-GIER	5E25_425 Répertoire	Rive-de-Gier 1
BIDAULT Jean Fleury	1761-1813	RIVE-DE-GIER	5E25_439 à 459	Rive-de-Gier 1
VIER Louis	1768-1793	RIVE-DE-GIER	5E25_183 Répertoire	Rive-de-Gier 1
VIER Louis	1768-1793	RIVE-DE-GIER	5E25_202 à 217	Rive-de-Gier 1
BARRIER Etienne	1775-1813	RIVE-DE-GIER	5E25_426 Répertoire	Rive-de-Gier 1
BARRIER Etienne	1775-1813	RIVE-DE-GIER	5E25_460 à 464	Rive-de-Gier 1
VIVIAN	1778-1789	RIVE-DE-GIER	5E25_168	Rive-de-Gier 1
CHARRIN	1788-1789	RIVE-DE-GIER	5E_VT1067DEM_8361	Rive-de-Gier 1
RONAT Jean-Pierre	1789-1809	RIVE-DE-GIER	5E25_183 Répertoire	Rive-de-Gier 1
RONAT Jean-Pierre	1789-1816	RIVE-DE-GIER	5E25_188 Répertoire alpha-chronologique	Rive-de-Gier 1
DEMOZE	sans date	RIVE-DE-GIER	Transféré aux AD du Rhône	Rive-de-Gier 1
DIVERS	sans date	RIVE-DE-GIER	5E_VT1067DEM_8551 à 8580	Rive-de-Gier 1
DIVERS	sans date	RIVE-DE-GIER	5E_VT1067DEM_8550	Rive-de-Gier 1
DIVERS NOTAIRES	XVI ^e 1658 1669	RIVE-DE-GIER	38J8 à 9	Rive-de-Gier
ALLARD	1573-1607	RIVE-DE-GIER	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
BRUNON	1661	RIVE-DE-GIER ?	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
PERDRIGEON	1601-1626	RIVE-DE-GIER ?	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
COLOMBE	1605-1617	RIVE-DE-GIER ?	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
MONTALAND	1633-1651	RIVE-DE-GIER ?	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
PERRELLON	1617	SAINT-CHAMOND	5E1164	
DELAFONT	1666	SAINT-CHAMOND	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
DOUSSET	1666	SAINT-CHAMOND	5E25_603 Expéditions	Rive-de-Gier 1
DUPRE	1682	SAINT-CHAMOND	5E25_5 Répertoire	Rive-de-Gier 1
TARDY	1693	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
RELAVE	1707	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
PREVOST	1761	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
COPPIN	1768	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
FRANSON	1768	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
REYNAUD	1502-1530	SAINT-CHAMOND	5E1786	
TARGE Jean	1513-1561	SAINT-CHAMOND	5E1783 à 1785	
TARGE Jean	1522-1566	SAINT-CHAMOND	5E_VT2062_2 à 6	AD RHÔNE
PERRET	1539-1571	SAINT-CHAMOND	5E_DEM_4511 à 4512	
CARRIER	1543-1562	SAINT-CHAMOND	5E1787	
PERRET	1548-1549	SAINT-CHAMOND	5E_VT2062_7	AD RHÔNE
ESCOFFIER Jean	1571-1572	SAINT-CHAMOND	5E1788	
BOMPAIN Roland	1600-1640	SAINT-CHAMOND	5E939 à 946	
MEILLER Jean	1602-1652	SAINT-CHAMOND	5E1232 à 1237	
BERTHOLON	1607-1516	SAINT-CHAMOND	5E_VT2062_1	AD RHÔNE
FLACHON	1607-1516	SAINT-CHAMOND	5E_VT2062_1	AD RHÔNE
REYNOD	1607-1516	SAINT-CHAMOND	5E_VT2062_1	AD RHÔNE
RAVACHOL Claude	1607-1643	SAINT-CHAMOND	5E1721 à 1733	
DUGAS	1641-1749	SAINT-CHAMOND	5E_DEM_4513 à 4559	Saint-Chamond 4
VALOUR	1646-1649	SAINT-CHAMOND	5E_VT2062_20 à 21	AD RHÔNE

NOMS	DATES	COMMUNES	COTES	ETUDES
DUGAS Charles	1648-1675	SAINT-CHAMOND	5E917 à 929	Saint-Chamond 4
VACHON	1654-1699	SAINT-CHAMOND	5E25_6 à 14	Rive-de-Gier 1
BONAFOND	1655-1658	SAINT-CHAMOND	5E1788	
FILLION Claude	1658-1681	SAINT-CHAMOND	5E930 à 938	
PALLUAT	1660-1675	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
FILLION	1665-1671	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
FILLION	1665-1677	SAINT-CHAMOND	5E25_603	Rive-de-Gier 1
TARDY Jean	1673-1696	SAINT-CHAMOND	5E1734 à 1753	
CHAVASSIEU	1674-1706	SAINT-CHAMOND	5E25_15 à 21	Rive-de-Gier 1
GILLIER André-Antoine	1678-1724	SAINT-CHAMOND	5E960	
DUPRE	1681-1682	SAINT-CHAMOND	5E25_22	Rive-de-Gier 1
TARDY Jean	1682-1696	SAINT-CHAMOND	5E1753 Répertoire	
CHAVASSIEU	1682-1705	SAINT-CHAMOND	5E25_5 Répertoire	Rive-de-Gier 1
CHAVANES	1684-1732	SAINT-CHAMOND	5E34_2 à 14	Saint-Chamond 3
GILLIER	1697-1729	SAINT-CHAMOND	5E35_1 à 20	Saint-Chamond 4
RELAVE Antoine	1700-1720	SAINT-CHAMOND	5E1327 à 1332	Saint-Chamond 2
CATON	1703-1716	SAINT-CHAMOND	5E34_15 à 18	Saint-Chamond 3
FAURE	1709-1741	SAINT-CHAMOND	5E34_19 à 26	Saint-Chamond 3
PREVOST Jacques	1710-1720	SAINT-CHAMOND	5E1340 à 1341	Saint-Chamond 4
PERRUSSEL Etienne	1715-1745	SAINT-CHAMOND	5E970 à 983	Saint-Chamond 2
DUGAS Melchior	1722-1763	SAINT-CHAMOND	5E35_35 à 47	Saint-Chamond 4
Autres documents	1722-1766	SAINT-CHAMOND	5E35_268	Saint-Chamond 4
PERRUSSEL	1727-1738	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
BASSET	1728-1768	SAINT-CHAMOND	5E34_1	Saint-Chamond 3
GILLIER André	1730-1754	SAINT-CHAMOND	5E35_21 à 30	Saint-Chamond 4
HENRY François	1731-1772	SAINT-CHAMOND	5E1012 à 1023	Saint-Chamond 2
GAINOT Jacques	1740-1771	SAINT-CHAMOND	5E34_27 à 31	Saint-Chamond 3
BOTEILLE	1745-1779	SAINT-CHAMOND	5E34_55 à 79	Saint-Chamond 3
PREVOST	1755-1765	SAINT-CHAMOND	5E35_31 à 34	Saint-Chamond 4
PERRUSSEL Pierre	1759-1779	SAINT-CHAMOND	5E34_32 à 39	Saint-Chamond 3
PERRUSSEL Pierre-François	1760-1792	SAINT-CHAMOND	5E984 à 997	Saint-Chamond 2
BASSET Etienne	1763-1792	SAINT-CHAMOND	5E1342 à 1352	Saint-Chamond 2
BASSET Etienne	1763-1792	SAINT-CHAMOND	5E1352 Répertoire	Saint-Chamond 2
DUGAS Claude	1764-an XIV	SAINT-CHAMOND	5E35_48 à 66	Saint-Chamond 4
HERVIER Jacques-Jérôme	1765-1774	SAINT-CHAMOND	5E1336 à 1339	Saint-Chamond 2
FINAZ Louis	1773-1821	SAINT-CHAMOND	5E1353 à 1396	Saint-Chamond 2
BOTEILLE Claude Fleury Christophe	1779-1816	SAINT-CHAMOND	5E34_79 à 94	Saint-Chamond 3
PERRAUD Mathieu	1780-1805	SAINT-CHAMOND	5E34_40 à 54	Saint-Chamond 3
MONCINY Jacques	1785-1802	SAINT-CHAMOND	5E1333 à 1335	Saint-Chamond 2
Actes SSP	sans date	SAINT-CHAMOND	5E_VT1233_1 à 4	Saint-Chamond 2
BONAND	1680-1728	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E_VT2062_25 à 30	AD RHÔNE
MONTELLIER père	1707-1752	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E25_26 à 34	Rive-de-gier 1
MONTELLIER fils	1745-1789	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E25_35 Répertoire	Rive-de-Gier 1

NOMS	DATES	COMMUNES	COTES	ETUDES
MONTELLIER fils	1745-1789	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E25_36 à 46	Rive-de-Gier 1
GAULTIER Jean-Pierre	1782-1789	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E43 à 44	Rive-de-Gier 2
GAUTHIER	1782-1789	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E25_47	Rive-de-Gier 1
GAUTHIER	1782-1789	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E25_183 Répertoire	Rive-de-Gier 1
RONAT Jean-Pierre	1789- AN VI	SAINT-MARTIN-LA-PLAINE	5E25_617 à 625	Rive-de-Gier 1
MUSSIEU Pierre	1541-1546	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E1884	
TIXIER	1619-1677	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_1 à 8	Saint-Chamond 2
HERVIER	1662-1700	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_9	Saint-Chamond 2
CHOREL	1700-1740	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_9 à 15	Saint-Chamond 2
LA FAYE Jean-Baptiste	1726-1749	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_14 à 19	Saint-Chamond 2
CHEYSSAC	1727-1729	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_15	Saint-Chamond 2
CHOREL	1741-1746	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_17	Saint-Chamond 2
CHOREL	1747-1765	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_20 à 26	Saint-Chamond 2
LA FAYE Jean-Baptiste	1750-1757	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_21 à 23	Saint-Chamond 2
LA FAYE Jean-Baptiste	1765-1782	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_26 à 31	Saint-Chamond 2
CHOREL	1769-1777	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_28 à 30	Saint-Chamond 2
DUBOST	1782-1802	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_32 à 46	Saint-Chamond 2
VINCENT	1782-1816	SAINT-PAUL-EN-JAREZ	5E_VT1092_32 à 54	Saint-Chamond 2
MELLIER	1622-1658	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_143 à 152	Chavanay
MEISSONNIER	1630-1634	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_153	Chavanay
BONNET	1689-1775	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_154 à 169	Chavanay
MOURGUES Jean	1738-1743	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_171 à 176	Chavanay
BONNET	1742-1775	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_170 Répertoire	Chavanay
CHASPOUL Jean-François	1753-1792	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_177 à 185	Chavanay
CHASPOUL Jean-François	1753-1792	SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	5E9_185 Répertoire	Chavanay
VIGAN	1664	VIRIEU	5E9_12	Chavanay
CHOMAT	1578-1674	VIRIEU	5E9_457 à 468	Chavanay
DERVIEUX	1671-1725	VIRIEU	5E9_15 à 50	Chavanay
DERVIEUX	1677-1714	VIRIEU	5E9_51 Répertoire	Chavanay
CHALAN Jean	1700-1709	VIRIEU	5E9_53	Chavanay
CHALAN Jean	1700-1713	VIRIEU	5E9_52 à 54	Chavanay
MALLASSAGNY Pancrace	1713-1791	VIRIEU	5E9_107 à 108	Chavanay
MALLASSAGNY Pancrace	1713-1793	VIRIEU	5E9_55 à 108	Chavanay
COPPIN	1739-1771	VIRIEU	5E9_109	Chavanay
LENTILLON Antoine	1760-1796	VIRIEU	5E9_110 à 142	Chavanay
BOUDIER Clovis	1675-1682	VIRIEUX	5E9_13 à 14	Chavanay



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	3
INTRODUCTION	4
1 - SYNTHÈSE HISTORIQUE.....	6
1.1. Sainte-Croix en Jarez avant Sainte-Croix.....	6
1.1.1. Le contexte archéologique périphérique avant le XIII ^e siècle.....	6
1.1.2. Cadre géographique et politique au XIII ^e siècle.....	6
1.1.3. Contexte ecclésial et cartusien	7
1.1.4. Que sait-on du site avant la fondation de la Chartreuse ?.....	9
1.2. La fondation et son contexte	9
1.2.1. Le lignage des Roussillon.....	10
1.2.2. Le lignage de La Tour.....	10
1.2.3. La fondation de Sainte-Croix	10
1.3. Archéologie et organisation spatiale	14
1.3.1. Structuration de la maison de Sainte-Croix	14
1.3.2. La Cour des Obédiences	15
1.3.3. Les églises.....	16
1.3.4. Les cloîtres.....	16
1.4. La chartreuse, communauté et temporel.....	17
1.4.1. La communauté.....	17
1.4.2. Le temporel	17
1.5. Des acteurs marquants de l'histoire de Sainte-Croix	19
1.5.1. Thibaut de Vassalieu.....	19
1.5.2. Polycarpe de la Rivière.....	19
1.6. La Chartreuse après la chartreuse.....	20
1.6.1. Période révolutionnaire	20
1.6.2. Après la dissolution de la communauté : histoire de la commune de Sainte-Croix-en-Jarez.....	20
2 - QUELLE DOCUMENTATION POUR UNE HISTOIRE DE SAINTE-CROIX-EN-JAREZ ?	21
2.1. Analyse critique de l'historiographie de Sainte-Croix	21
2.1.1. Historiographie ancienne	21
2.1.2. A. Vachez : une monographie érudite	22
2.1.3. Les successeurs d'A. Vachez	22
2.1.4. Archéologie : de nombreux sondages	23
2.1.5. Des synthèses récentes	25

2.1.6. Des travaux annexes : histoire contemporaine, micro-ethnologie, travail touristique, chartreuse espace vécu.....	26
2.2. État des sources.....	26
2.2.1. Les archives de la chartreuse, une impossible quête.....	26
2.2.2. Les Archives départementales de la Loire (42).....	28
2.2.3. Les Archives départementales du Rhône (69).....	29
2.2.4. Les archives notariales.....	30
2.2.5. La DIANA.....	30
2.2.6. Les sources éditées.....	32
2.2.7. Archéologie – les ressources.....	33
2.2.8. Les autres fonds.....	33
3 - PISTES DE RECHERCHES.....	34
3.1. Recherches historiques : les sources textuelles.....	34
3.1.1. Une histoire du temporel.....	35
3.1.2. Une histoire de la communauté et des habitants des domaines de la chartreuse.....	35
3.1.3. L'histoire de la chartreuse par ses relations.....	35
3.1.4. Histoire contemporaine de Sainte-Croix.....	36
3.2. Recherche archéologique : les sources matérielles.....	36
3.2.1. Étude de bâti.....	36
3.2.2. Étude des enduits peints.....	38
3.1.3. Étude géoarchéologique.....	39
3.2.4. Modélisation de terrain et méthodes non intrusives.....	40
3.2.5. Archéologie programmée.....	41
4 - CONCLUSION.....	42
5 - GLOSSAIRE.....	43
6 - BIBLIOGRAPHIE.....	45
6.1. Outils de travail.....	45
6.2. Bibliographie.....	48
7 - INVENTAIRE DES SOURCES.....	56
7.1. Sources éditées.....	56
7.2. Sources manuscrites.....	59
7.2.1. Bibliothèque municipale de Lyon.....	59
7.2.2. Association de sauvegarde de la Chartreuse.....	59
7.2.3. Archives départementales du Rhône.....	63
6.2.4. Archives départementales de la Loire.....	65
7.2.5. Archives de la DIANA.....	69
7.2.6. Archives municipales de Sainte-Croix-en-Jarez.....	71
7.2.7. Notaires – AD Loire.....	72

